

REVUE OFFICIELLE DE L'EGLISE ADVENTISTE

DU 7^{ÈME} JOUR DE LA GUADELOUPE

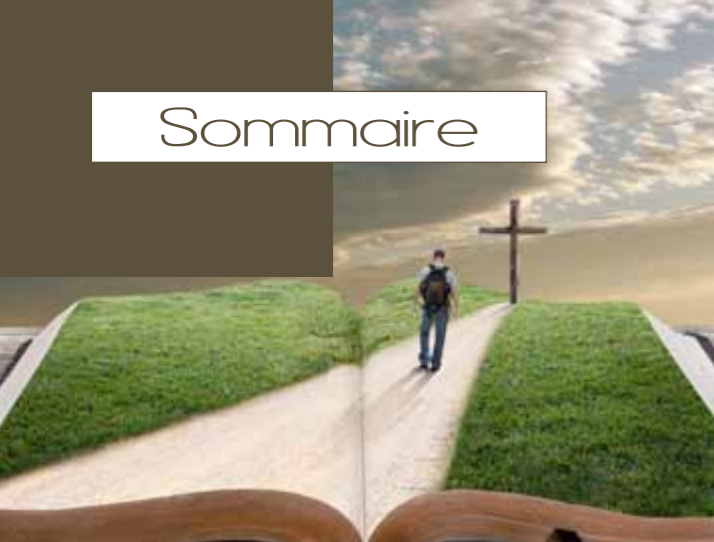
2nd Semestre 2013



Refllet

**PROCLAMONS ENSEMBLE
LE PLAN DE
LA REDEMPTION**





PROCLAMONS ENSEMBLE LE PLAN DE LA REDEMPTION



Une année s'achève avec son bilan et une autre s'ouvre avec ses perspectives. Nous bénissons le Seigneur pour le travail conjugué des pasteurs et des laïcs en 2013 qui ont permis à la Guadeloupe de savoir que Jésus revient bientôt. Puisque la Parole de Dieu ne retourne pas à lui sans avoir accompli sa volonté, plus de deux cent (200) précieuses âmes ont été baptisées et ajoutées à la famille de notre Père céleste.

Conscients que notre mission n'est point achevée, nous abordons l'année 2014 sous le thème : « **Proclamons ensemble le plan de la rédemption** ». Ce mot d'ordre ouvrira un espace pour que les églises et les écoles adventistes travaillent de concert et que l'on reconnaisse le lien étroit qui existe entre « **Education et Rédemption** », selon la célèbre déclaration d'Ellen G. White : « *Si l'on réfléchit profondément, on comprend qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ* ». (1 Corinthiens 3:11). (*Education, page 35*).

Partout nous ferons entendre que : « La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. » (*Education, page 15*).

Nous aimerions aussi faire connaître, partout en Guadeloupe, avec tous les moyens dont nous disposons (radio, cours de Bible par correspondance, petits groupes, conférences bibliques, programmes de santé, écoles, etc.) et avec tous, que Dieu a conçu pour l'humanité un plan de restauration, de salut ou de rédemption afin de changer le cours de notre existence et nous donner un avenir et de l'espérance.

Que 2014 soit une année où nous proclamerons ensemble le plan de la rédemption pour un mieux être dans la société, l'école, la famille, l'église et pour le salut du plus grand nombre !

BONNE ANNEE 2014 !

Marcel Alphonso
Directeur des communications

Editorial	03
Mot du président	04
Education	05
Liberté religieuse	56
Département : Perspectives 2014	60
Ministères de la femme	62
AGPAS	66
Association pastorale : Arrivée : Pradel Charles Bertin ...	69

Publication de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour de la Guadeloupe



Directeur des Communications : Marcel ALPHONSO
BP05 • 97139 Abymes • Tél : 0590 82 79 76
www.adventiste-gp.org

Assistant en communication : E. Games DIDON
Secrétaire des communications : Myriam OCULI-LOÏAL

Conception, réalisation & impression :
AGRAPH-DESIGN • Tél : 0590 85 49 80



PROCLAMONS ENSEMBLE LE PLAN DE LA REDEMPTION

Sans l'ombre d'un doute, le Seigneur nous a soutenus tout au long de l'année 2013. Cette année a été particulièrement chargée. Nous voulons bénir Dieu qui nous a accompagné de façon indéfectible. Nous voulons aussi le glorifier pour les vies qui ont été transformées, pour les âmes qui ont été ajoutées à l'église, pour les nombreux programmes qui ont été réalisés, pour l'engagement des membres d'église qui, en dépit de la crise financière qui sévit dans le monde, se sont montrés fidèles. Certes les objectifs n'ont pas tous été atteints, nos plans ne se sont pas tous déroulés comme prévus. Ne soyons surtout pas défaitiste, continuons à avancer, et persévérons avec foi et confiance sachant que le Seigneur continuera à veiller sur son Eglise.

La Bible dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, alors viendra la fin » Mathieu 24 : 14. Ce passage ne doit pas être un simple slogan pour garnir la programmation de nos églises. C'est notre raison d'être.

Nous voulons que 2014 soit une année exceptionnelle quant à l'évangélisation. Tous les disciples du Christ doivent s'engager à partager cette bonne nouvelle de la grâce rédemptrice du Christ. Notre engagement doit s'amplifier, encore s'amplifier, toujours s'amplifier. Chaque année doit être l'occasion d'une expérience plus profonde et plus dynamique dans la vigne du Maître.

« J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : « Me voici, envoie moi ». Esaïe 6:8. Que dans chaque église, une armée de missionnaires se lève, marche et témoigne de la puissance transformatrice du Christ. Que tous les talents un peu endormis se réveillent. Nous encourageons tous les laïcs à s'engager dans un projet d'évangélisation. Que les responsables des différents ministères intègrent dans leur programmation des actions en direction des amis. L'esprit missionnaire doit renaître au sein de nos églises. Nous devons nous mobiliser pour voler au secours des îles : (Saint-Barthélemy, les Saintes, Terre de Haut, Terre de Bas, La Désirade). Que tous les volontaires se fassent connaître afin d'intégrer une équipe qui ira apporter une contribution dans le cadre du développement de ces communautés.

2014, c'est aussi l'année de l'éducation chrétienne adventiste dans la division Inter Américaine. L'Eglise adventiste de la Guadeloupe se mobilise en faveur de l'éducation chrétienne. Chaque adventiste est invité à réaffirmer l'importance de l'éducation chrétienne, soutenir aussi nos institutions scolaires afin qu'elles continuent à accomplir leur mission dans un monde à la recherche de repères. La mission éducative c'est aussi notre mission.

Education et Rédemption sont une seule et même chose, car pour l'un comme pour l'autre, personne ne peut poser un autre fondement que celui qui été posé, savoir Jésus-Christ. Faisons retentir cette bonne nouvelle du royaume autour de nous, dans nos foyers, nos églises. Nos écoles doivent devenir des sanctuaires où le plan de la rédemption sera réveillé dans toute sa splendeur.

Proclamons ensemble le plan de la rédemption toute l'année 2014 !

Ensemble, disons au monde que notre rédempteur est vivant !

Ensemble proclamons que le Christ revient bientôt !

Pasteur Alain ANGERVILLE

Président de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} Jour de Guadeloupe



Education

- Mot de la responsable de l'Education, Marie-Andrée Martias06
- L'éducation chrétienne une cité de refuge dans un monde révolté
(Past. Alain Angerville)07
- Philosophie de l'éducation09
- Historique de l'éducation (Eliane Sempaire-Etienne)14
- Présentation Odgesa21
- Articles présentation des écoles :
Marie-Galante, Baillif, Sainte-Rose, école primaire, collège-Lycée26
- Suggestions pour le week-end de l'Education, 31 janvier au 1^{er} février 2014 ..35
- Sujets qui pourront être présentés durant le week-end de l'éducation37
- Articles divers43

Mot de la Directrice de l'éducation



Marie-Andrée Martias
Directrice de l'Éducation

2010-2015 c'est le quinquennat de l'Éducation au sein de la Division Interaméricaine.
2014 c'est l'année phare de l'Éducation.

Une occasion pour sensibiliser chacun sur le bien-fondé de l'Éducation Adventiste et de l'urgence à l'adhésion et à l'implication dans cette œuvre.

Car adhérer et s'impliquer dans cette mission c'est contribuer au salut des enfants et des jeunes.

C'est le moment de saisir et de créer des opportunités pour accompagner à la rencontre du Christ, les enfants et les jeunes qui se trouvent dans les familles, les Églises, les écoles et dans la société.

Aucun ne doit rester sur le bord du chemin.

« *Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites* ». Math. 25:40.

Nous vous invitons à réfléchir à une contribution personnelle sous la forme que vous conviendrez avec le Seigneur en vue d'aider nos institutions scolaires dans leurs projets.

Le Sabbat 1^{er} Février 2014, vous aurez le privilège de faire un don en l'apportant lors de la cérémonie de gratitude organisée dans les différents sites d'implantation de nos écoles (ils vous seront précisés, restez à l'écoute).

Dans cette partie du **REFLET** réservée à l'Éducation, nous avons grand plaisir à mettre à votre disposition des outils divers afin que l'Éducation Adventiste devienne l'affaire de chaque Adventiste.

Mot du Président L'éducation chrétienne : Une cité de refuge dans un monde révolté

Quelle est l'utilité de l'éducation chrétienne *adventiste*, n'est-elle pas juste une offre supplémentaire sur le marché de l'éducation ? Qu'a-t-elle de si particulier ?

En tant qu'adventiste nous partageons une vision holistique de l'éducation. Les adventistes croient que l'être humain est un tout, par conséquent les dimensions physiques, mentales et spirituelles de l'homme doivent être prises en compte dans la mise en œuvre de notre projet éducatif.

Ellen White dit clairement que « la véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. (Éducation) Vous comprendrez qu'un des traits forts de l'éducation chrétienne c'est aussi préparer les hommes pour le monde à venir.

Notre investissement peut avoir des répercussions au-delà du présent siècle. L'immédiateté n'est pas notre unique préoccupation nous nous projetons sur du long terme, du très long terme. Donc cela vaut la peine d'investir sur un *produit* qui peut rapporter des dividendes pendant l'éternité, c'est à dire pendant des siècles et des siècles. Le bénéfice est intarissable.

Cela peut paraître égoïste, mais c'est un placement qui ne peut connaître de ni fluctuation, ni dévaluation. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. (Math. 6 :19-20)

Jésus disait à la femme samaritaine : Quiconque boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Les retombées positives de l'éducation chrétienne peuvent jaillir jusque dans la vie éternelle. Qui dit mieux ? Cette source d'eau est encore disponible, pourquoi ne pas se désaltérer, et faire part aux

autres de l'existence de cette Eau aux vertus miraculeuses. La vie sur terre est le commencement de la vie dans les cieux ; l'éducation ici-bas nous initie aux principes célestes ; notre vie actuelle nous prépare à notre vie future. Ce que nous sommes maintenant, notre caractère, notre disposition à servir Dieu annoncent infailliblement ce que nous serons. (Éducation)

L'éducation chrétienne protège la jeunesse de l'influence corruptrice pendant ses années de formations. Ellen White souligne : Une telle éducation apporte plus qu'une formation intellectuelle; plus qu'un entraînement physique. Elle fortifie le caractère, de telle sorte que jamais la vérité et l'honnêteté ne sont sacrifiées aux désirs égoïstes ou aux ambitions terrestres. Elle arme l'esprit contre le mal. Elle empêche le développement de toute passion destructrice et ainsi chaque mobile, chaque désir se conforme aux grands principes du bien. A mesure que l'homme s'imprègne de la perfection du caractère divin, son esprit est renouvelé et son âme recréée à l'image de Dieu. Y a-t-il une éducation supérieure à celle-là? Y en a-t-il une qui lui soit comparable?

« On ne peut donner, à sa place, de l'or pur, Ni peser de l'argent pour l'acheter ; Elle n'entre pas en balance avec l'or d'Ophir, Ni avec le précieux onyx, ni avec le saphir; Ni l'or ni le verre ne peuvent lui être comparés, On ne peut l'échanger pour un vase d'or fin. Le corail et le cristal ne peuvent même pas être évoqués ; Posséder la sagesse (vaut) plus que les perles. » (Job 28:15-18).

L'éducation chrétienne est supérieure et inestimable, mais elle est aussi préventive. Prévenir vaut mieux que guérir.

L'éducation chrétienne est un rempart contre le mal. L'Église est la forteresse de Dieu, sa cité de refuge, qu'il a placée dans un monde révolté ... Durant les périodes de ténèbres spirituelles, l'Église de Dieu a été comme une cité placée sur une colline. (C.P.) L'église est comparée à la forteresse de Dieu, sa cité de refuge.

Certes l'église n'est pas l'école, mais cette dernière est appelée à transmettre les mêmes valeurs que l'église, et surtout apporter la même sécurité

spirituelle. Cette sécurité se trouve en Dieu, dans sa parole. C'est bien l'intégration de la parole de Dieu dans la vie nos jeunes qui les préservera des influences néfastes d'un monde révolté. Un monde révolté contre le Dieu créateur, de nos jours tout est fait pour introniser la théorie de l'évolution au détriment du pouvoir créateur de Jéhovah.

La théorie du genre cristallise l'attitude d'un monde révolté contre Dieu. Cette théorie enseigne que l'être humain doit donc demeurer libre de construire sa propre identité sexuelle. Indépendante de l'identité sexuelle de la personne, l'orientation sexuelle devrait quant à elle être un choix totalement libre selon ses désirs. Ce n'est autre qu'un boulet de canon lancé contre la parole de Dieu qui stipule : Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. (Gen. 1:27)

Nous pouvons raisonnablement comparer nos établissements scolaires à des forteresses de Dieu, des cités de refuges pour notre jeunesse, des lieux où la vérité concernant la puissance créatrice et rédemptrice est transmise sans altération.

Nos institutions scolaires comme l'église sont imparfaites, mais elles demeurent des lieux où les cœurs sont changés et des vies reconstruites. De l'église il est dit : Elle est le théâtre de sa grâce, l'endroit où il se plaît à réveiller sa puissance qui transforme les cœurs. Dieu promet aussi de réveiller sa puissance formatrice toutes les fois où nous l'introduisons dans notre projet éducatif. Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, elle est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette, d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de sa grâce, l'endroit où il se plaît à révéler sa puissance qui transforme les cœurs. (C.P.)

Alors pourquoi certains croyants adventistes hésiteraient encore à scolariser leurs enfants dans nos écoles, alors qu'en même temps nous notons un regain d'intérêt au niveau des parents non adventistes pour inscrire leurs enfants au sein de nos établissements scolaires.

L'éducation chrétienne un chemin de progrès sans limite. Ellen white affirme : L'idéal que Dieu propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre, c'est l'amour de Dieu, la ressemblance avec Dieu. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre: tout ce qui est bien, pur, noble. *Il progressera aussi vite et aussi loin que possible* dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et ter-

restres que les cieux sont éloignés de la terre. (Ed.) L'éducation chrétienne est une invitation à unir des êtres finis, limités, avec Dieu la source de toute sagesse.

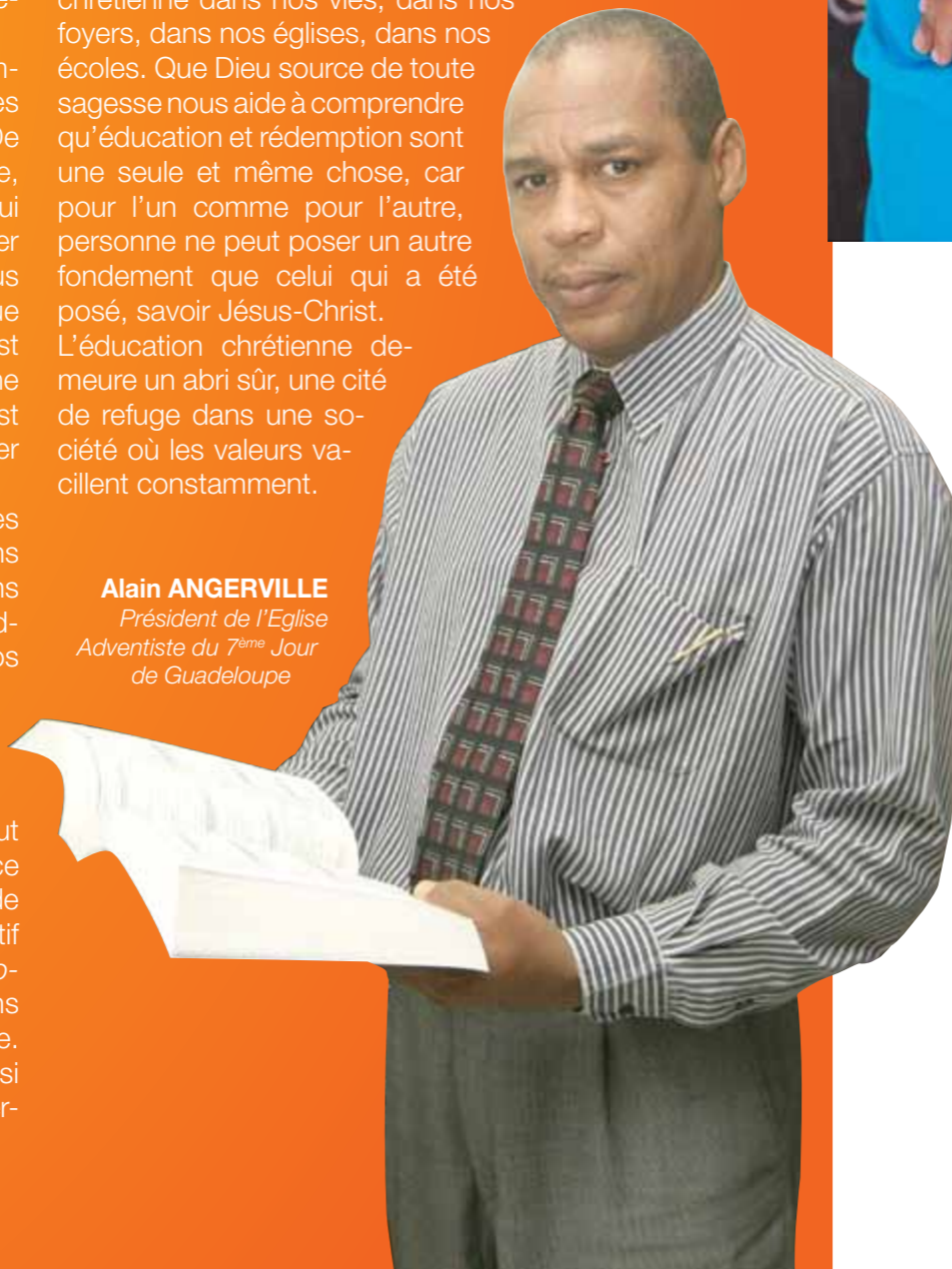
Lorsque l'âme rencontre le Christ, que l'homme accepte d'être guidé par sa sagesse, d'être fort de sa force, à chaque instant de sa vie, à chaque battement de son cœur, ces principes deviennent une force vivante, propre à forger le caractère. L'élève qui réalise cette union a trouvé la source de la sagesse; il lui est possible d'atteindre ses idéaux les plus nobles, d'accéder à l'éducation la plus haute, de s'engager enfin sur le chemin de l'éternité. (Ed.) Seule l'éducation chrétienne propose cette symbiose entre le fini et l'infini.

2014 a été retenue par l'église comme l'année de l'éducation chrétienne.

Nous ne voulons pas que cela se limite à un simple slogan pour, mais plutôt profitons de cette opportunité pour intégrer les valeurs de l'éducation chrétienne dans nos vies, dans nos foyers, dans nos églises, dans nos écoles. Que Dieu source de toute sagesse nous aide à comprendre qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'un comme pour l'autre, personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

L'éducation chrétienne demeure un abri sûr, une cité de refuge dans une société où les valeurs vacillent constamment.

Alain ANGERVILLE
Président de l'Eglise
Adventiste du 7^{ème} Jour
de Guadeloupe



Philosophie adventiste de l'éducation

La Philosophie Adventiste de l'Education est centrée sur Dieu dont l'objectif est la restauration en l'humanité de l'image de son créateur. Par l'action de l'Esprit Saint, l'homme comprend le caractère et les buts de Dieu tels qu'ils sont révélés dans la nature, dans la Bible, en Jésus Christ et dans les écrits de E.G.White.

L'Education Adventiste transmet bien plus qu'un savoir académique. Elle alimente le développement équilibré de toute la personne - au plan physique, mental, spirituel et social. Son ambition englobe l'éternité.

Acteurs de l'Education Adventiste

L'élève est au centre de l'action éducative.

LA FAMILLE

Dans la société, la famille est le lieu privilégié pour la transmission des valeurs. L'Église et l'école, ainsi que les autres acteurs de l'Education construisent à partir du travail réalisé par la famille et complètent ce dernier.

L'ÉGLISE LOCALE

Le rôle de l'Église locale est majeur dans l'éducation permanente de chacun. La congrégation, en tant que communauté

de foi, crée une atmosphère d'acceptation et d'amour qui imprègne d'une foi personnelle en Jésus-Christ et d'une compréhension croissante de la Parole de Dieu ceux et celles qui se trouvent dans sa sphère d'influence. Cette compréhension est autant d'ordre intellectuel que pratique, s'affirmant dans une vie de conformité à la volonté divine.

L'INSTITUTION EDUCATIVE

L'institution éducative à tous les niveaux s'appuie sur les fondations posées par la famille et par l'Église.

L'enseignant chrétien agit dans sa salle de classe comme ministre de Dieu dans le cadre du Plan de rédemption. Ce dont l'élève a le plus grand besoin, c'est d'accepter Jésus-Christ comme Sauveur personnel et de s'engager dans une vie consacrée aux valeurs et au service chrétien. Les programmes d'études permettent à l'élève de réaliser son potentiel de développement physique, mental, spirituel, social et de progresser dans sa formation professionnelle. La préparation des élèves à une vie de service consacrée à leur famille, à leur église et à la communauté au sens large, constitue l'objectif premier de l'école.

L'Enseignant est un élément important de l'institution. Dans l'idéal, il est à la fois un chrétien adventiste engagé et un professionnel compétent.

Composantes de l'Éducation Adventiste

LE SAVOIR

Tout apprentissage est enraciné dans la foi en un certain nombre de présupposés ou conceptions du monde. La conception chrétienne du monde reconnaît l'existence d'un ordre surnaturel aussi bien que celle d'un ordre naturel. Les Adventistes définissent le savoir d'une manière plus large que ne le fait une approche uniquement intellectuelle ou scientifique. Le vrai savoir est constitué d'éléments cognitifs, empiriques, émotionnels, relationnels, intuitifs et spirituels. Son acquisition aboutit à une compréhension qui se traduit en sagesse.

PROGRAMME D'ETUDES

Le programme d'études devra conduire à l'excellence scolaire et comportera un tronc commun de sujets généraux nécessaires à l'exercice d'une citoyenneté responsable au sein d'une culture donnée, ainsi que des éléments spirituels informatifs contribuant à un mode de vie chrétien. Un programme d'études équilibré ne négligera aucun des grands besoins propres au développement physique, mental, spirituel et social de la personne, sans oublier ce qui relève de la formation professionnelle. Tous les champs d'étude seront abordés selon la conception biblique du monde, car celle-ci favorise l'intégration de la foi et de l'instruction.

PEDAGOGIE

Une pédagogie active permettra à l'élève de réinvestir ses acquis. Elle sera adaptée à la discipline enseignée et au milieu culturel.

DISCIPLINE

La discipline — qu'on ne saurait confondre avec le châtiment — cherche à développer la maîtrise de soi. Elle s'enracine dans le besoin de restaurer l'image de Dieu en chaque élève. Elle admet et respecte le libre-arbitre.

VIE SCOLAIRE

Une convergence équilibrée entre les activités spirituelles et culturelles, l'étude, le travail et la récréation caractériseront l'environnement pédagogique global.

ÉVALUATION

Le mode d'évaluation de l'institution et de l'élève se fera sur le fondement d'une approche positive et rédemptrice.

Responsabilités et résultats

L'Église Adventiste du septième jour s'est engagée à offrir à ses enfants, à sa jeunesse et à ses jeunes adultes une éducation et une formation spirituelle complètes, dans la perspective d'une conception chrétienne du monde. Elle s'efforce de préserver l'excellence académique de tous ses enseignements et activités d'apprentissage tant dans l'école primaire que secondaire.

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

L'École Élémentaire Adventiste propose aux élèves (1) un programme structuré conduisant au développement spirituel, physique, mental et social; (2) un tronc commun fondamental de compétences et de connaissances destinées à la vie quoti-

dienne et adapté aux différents âges; (3) une saine appréciation et un solide respect de la famille, de l'église, de l'école et de la communauté; (4) une atmosphère permettant de comprendre la volonté de Dieu, de décider de Lui consacrer sa vie et d'avoir la joie d'aider son prochain.

Les élèves achevant le cycle élémentaire d'une école adventiste doivent :

- Démontrer leur aptitude dans l'art de communiquer et de compter ainsi que dans d'autres domaines d'études fondamentaux, préalables à la poursuite d'une scolarité de niveau secondaire.
- Faire preuve de capacités d'interaction personnelle et de la maturité émotionnelle nécessaires à l'établissement et à l'entretien de saines relations avec leurs pairs, leur famille et leur communauté.
- Connaître et mettre en pratique les principes essentiels d'une vie saine et équilibrée.
- Apprendre à apprécier la dignité du travail tout en prenant généralement conscience des options de carrière convenant à leurs centres d'intérêt et aux aptitudes dont Dieu les a dotés.
- Avoir eu l'opportunité de consacrer leur vie entière à Dieu - décision manifestée par la conversion, le baptême et le désir de faire la volonté de Dieu dans tous les domaines de leur vie.

A L'ÉCOLE SECONDAIRE

L'École Secondaire Adventiste s'appuie sur ce qui aura été accompli au cycle élémentaire, en se concentrant sur les valeurs, sur les choix et sur la formation d'un caractère modelé sur la personne du Christ.

Elle propose aux élèves (1) un programme d'études officiel dans lequel s'intègrent les disciplines scolaires habituelles et les activités spirituelles; (2) un programme complet d'études et de formation professionnelle conduisant à une vie active et à des choix de carrière satisfaisants; (3) des perspectives donnant à la foi chrétienne toute sa pertinence pour répondre aux besoins émergents et aboutissant à une relation plus mure avec autrui et avec Dieu; (4) l'opportunité de développer un style de vie chrétien en termes de valeurs, de service et de témoignage.

Les élèves achevant le cycle secondaire d'une école adventiste doivent :

- Démontrer leur aptitude dans l'art de communiquer et de compter ainsi que dans d'autres domaines d'études fondamentaux pour la poursuite de l'excellence dans leur éducation supérieure et/ou dans le monde du travail.
- Faire preuve de maturité et d'une sensibilité digne du Christ au sein du cercle de famille, dans le choix de leurs amitiés, dans leur préparation au mariage et, en général, dans leur participation à la vie de leur communauté.
- Avoir appris comment prendre de bonnes décisions et faire des choix raisonnables d'une manière qui démontre leur conviction que le corps humain est le temple de Dieu.
- Avoir développé une solide éthique du travail en se montrant compétent dans la vie quotidienne aussi bien que dans leurs premières expériences au sein du monde du travail — et ce, en harmonie avec leurs centres d'intérêt et avec les capacités dont Dieu les a dotés.

- Faire preuve d'une foi chrétienne sans cesse grandissante, caractérisée par un engagement spirituel personnel, par la participation au culte publique et par le service et le témoignage envers autrui — en accomplissement de la mission de l'Église.

L'ÉDUCATION PERMANENTE

L'Éducation dans nos écoles vise, au-delà de la réalisation purement académique, à permettre à chacun d'atteindre l'efficacité la plus grande dans cette société et de poursuivre son développement selon les perspectives d'un monde nouveau telles qu'annoncées par l'Évangile.

Philosophie Adventiste de l'Éducation Union des Antilles et Guyane Françaises

PROJET ÉDUCATIF DE L'ÉCOLE ADVENTISTE

Le projet éducatif de l'École Adventiste s'enracine dans la Bible et s'inspire des écrits de Madame Ellen G. White, pionnière de l'Église Adventiste en matière de principes de base de l'Éducation.

Ce projet éducatif a pour objet d'explicitier le caractère propre de nos Institutions et de définir le cadre relationnel, professionnel dans lequel évoluent tous les membres de la famille scolaire. L'École Adventiste, lieu d'éducation de la personne dans toutes ses dimensions, prend en compte les besoins intellectuels, sociaux, physiques et spirituels de l'élève à travers ce projet éducatif considéré comme un idéal et qui requiert l'engagement de chacun.

Il s'exprime à l'intérieur du projet d'établissement dont le chef d'établissement est le garant.

1. Les relations au sein de la communauté éducative

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* » Mat.7 :12.

Les échanges au sein de la communauté éducative, empreints de respect et de sympathie, facilitent la tâche de chacun et favorisent de bonnes relations interpersonnelles.

a) Les relations entre le personnel et l'élève

Le personnel accorde intérêt et attention à l'élève en gardant toujours à l'esprit que ce dernier est un être en devenir qu'il doit former, un enfant de Dieu.

L'enseignant a le souci de la réussite de l'élève dans tous les aspects de sa personnalité. Avec bonté, il transmet les valeurs et la connaissance, adapte ses méthodes d'enseignement aux besoins de chacun. L'éducateur qu'il est, n'oublie pas qu'il s'adresse au Christ en la personne de l'élève. Il favorise une relation de qualité avec les élèves ; il crée et maintient une ambiance chrétienne dans l'établissement.

b) Les relations entre élèves

Les élèves entretiennent des relations de franche camaraderie, de soutien mutuel, de solidarité et de fraternité.

c) Les relations entre les parents et le personnel

Les parents et le personnel de l'établissement évoluent dans un esprit de respect mutuel en se rappelant que l'élève est au centre de l'action éducative.

d) Les parents et la vie de l'établissement

Les parents participent aux activités et à la vie de l'établissement dans le respect de l'Institution. Ils doivent se souvenir que le personnel de l'Institution est leur partenaire privilégié pour conduire l'élève sur la voie de la réussite.



e) **Les relations entre l'aumônier et la communauté scolaire**
L'aumônier, pasteur de l'établissement, participe à toutes les activités organisées dans l'établissement. En tant que conseiller, il est à l'écoute des élèves, du personnel, des parents...

2. Le chef d'établissement

Le chef d'établissement est le garant du caractère propre de l'Ecole Adventiste, et de la mise en œuvre de la Philosophie Adventiste de l'Education.

3. L'enseignement

« Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu'elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l'instruction à laquelle le Seigneur n'a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n'ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité ».

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p.312, Editions Vie et Santé 2007.

L'enseignement, en harmonie avec les exigences académiques sera enrichi par le développement des compétences physiques, manuelles et artistiques, des actions morales, sociales et spirituelles : l'honnêteté, le service, le respect de soi et des autres.

a) L'enseignement académique

L'enseignement académique est dispensé selon les directives de l'Education Nationale et respecte le caractère propre de l'Ecole Adventiste. La pédagogie tient compte des aptitudes de chaque élève.

b) L'enseignement religieux

« Que les jeunes apprennent à étudier de près la Parole de Dieu. Elle élèvera un puissant rempart contre la tentation. Elle est inspirée et utile... Nous trouverons en l'étudiant des sources d'eau vive... Les jeunes d'aujourd'hui qui grandissent, Bible en main, deviennent les canaux par où coulera l'eau vive ; quels flots de bénédictions se répandront alors à travers le monde, des influences dont nous ne concevons pas la puissance de guérison, de réconfort » Education. p. 216 Editions Vie et Santé 1986.

La transmission des valeurs chrétiennes est donnée par le programme d'études élaboré par l'Eglise Adventiste. La prise en compte de ces valeurs se réalise à travers toutes les actions menées dans le cadre scolaire et non-scolaire :

- dévotion (en début et en fin de journée)
- forums spirituels hebdomadaires
- semaines d'Emphase Spirituelle
- enseignement des Valeurs Bibliques (EVB)
- fêtes spirituelles
- alimentation végétarienne équilibrée
- éducation à la santé et à la tempérance

c) L'éducation à la santé

« Par l'étude de la physiologie, les élèves devraient être amenés à estimer la vigueur physique à sa juste valeur et à apprendre à la préserver, à la développer pour qu'elle participe au mieux à la victoire dans la bataille de la vie. Il faut que les enfants apprennent très tôt les rudiments de la physiologie et de l'hygiène et de la tempérance (attitudes correctes, la respiration, l'éducation de la voix, la salubrité, l'aération etc...) » Ibid. p. 222 à 225.

L'éducation à la santé donne à l'élève des moyens de faire des choix relatifs à son hygiène de vie.

4. L'engagement des membres de la communauté éducative

« Ce n'est pas au gré du hasard que se développent la beauté du caractère. C'est par la fréquentation de tout ce qui est pur, noble, authentique. Et toujours, la pureté du cœur, la noblesse du caractère se manifesteront à travers la pureté, la noblesse des actions et du langage ». Ibid. p. 268

Apprendre au jeune : « à penser par lui-même, à ne pas se contenter d'être le miroir de la pensée des autres... mais à être... quelqu'un qui domine les circonstances ... à l'esprit large, à la pensée claire, ... ayant le courage de [ses] convictions. » Ibid. p.20

L'élève peut compter sur :

- un accueil pour tous et par tous, lui facilitant une intégration rapide et complète
- une écoute attentive, active.
- un accompagnement pédagogique
- un accompagnement moral et spirituel

L'élève s'engage à :

- respecter l'esprit chrétien créé
- participer aux activités de l'établissement
- être solidaire de ses camarades de classe
- accepter et respecter l'Autre

« L'œuvre du maître s'ajoutera à celle des parents et n'en prendra pas la place. Parents et enseignants devraient travailler ensemble à tout ce qui touche au bien-être des enfants. Les parents ... ne critiqueront pas le maître ... dans l'intérêt de leurs enfants et par honnêteté envers l'école, ils doivent, autant que faire se peut, aider et estimer celui qui prend part à leurs responsabilités » Ibid. p. 315, 316.

Les parents peuvent compter sur :

- une sécurité physique, morale et spirituelle
- un enseignement de qualité
- l'écoute, la compréhension, l'aide de la part de la direction et du personnel

Les parents s'engagent à :

- respecter et faire respecter le caractère propre de l'établissement, son mode de vie et ses méthodes de travail.
- collaborer avec les enseignants et la direction dans un climat de confiance et de loyauté
- participer, dans la mesure de leurs compétences et de leur temps disponible, à la vie de l'école
- véhiculer les valeurs spirituelles de l'établissement.

« Le maître doit être qualifié pour son travail. Il doit posséder la sagesse et le tact nécessaires pour s'adresser à l'esprit des élèves. Même si ses connaissances sont grandes, ses qualités nombreuses et développées, s'il ne gagne pas le respect et la confiance de ses élèves, ses efforts seront vains... Il doit être prompt à discerner et à saisir toutes les occasions de faire le bien, à joindre à l'enthousiasme une dignité profonde. Il doit savoir diriger, enseigner, stimuler la pensée, éveiller l'énergie, communiquer courage et vie... L'expérience pratique est essentielle, ainsi que l'ordre, la minutie, la ponctualité, la maîtrise de soi, un caractère enjoué, une humeur égale, le dévouement, l'intégrité, la courtoisie... Il nous faut garder un cœur pur, doux, confiant et bienveillant. Afin d'être toujours ferme, calme et de bonne humeur, il doit ménager son cerveau et ses nerfs... Il est appelé à servir d'exemple » Ibid. p 309,310.

Le personnel peut compter sur :

- le respect des autres partenaires de l'établissement
- la considération pour le service accompli au sein de la communauté scolaire
- la collaboration des familles
- le soutien de l'administration

Le personnel s'engage à :

- garder le souci de sa progression personnelle
- respecter le climat chrétien de l'école
- favoriser la qualité des relations avec les élèves
- se comporter en modèle



- rechercher l'unité pédagogique et éducative
- agir avec respect, douceur, patience et honnêteté

La direction peut compter sur le respect et la collaboration de tous les membres de la communauté éducative.

La direction s'engage à :

- Agir avec respect, douceur, patience et honnêteté
- Instaurer et contribuer à un climat chrétien
- Vivre et faire vivre le projet éducatif
- Favoriser la réalisation de ce projet éducatif dans un esprit de service et de consécration
- Aider à la gestion des conflits
- Assurer la formation du personnel
- Participer à la vie scolaire

Conclusion :

L'engagement de chaque partenaire de la communauté scolaire est la condition nécessaire à la réussite du projet éducatif.



L'éducation chrétienne, une priorité adventiste

Éliane Sempaire Etienne

Les origines

L'église adventiste croit que :

(...) La vraie religion rétablit l'harmonie entre l'homme et les lois divines, physiques, mentales et morales. Elle conduit à la maîtrise de soi, à la sérénité, à la tempérance, ennoblie l'esprit et épure l'appréciation des choses, sanctifie le jugement. Elle donne à l'âme, un avant-goût de la pureté céleste (...)¹

Elle croit que pour former la jeunesse et rétablir cette harmonie nécessaire entre les lois divines et l'homme, Dieu a donné de précieuses instructions et inspiré autrefois ses serviteurs les prophètes, en particulier le prophète Samuel, d'établir des écoles de prophètes². Forte de ces certitudes, l'église adventiste a fait de l'éducation une de ses priorités. Dès les premières décennies d'existence de l'église, dans la deuxième moitié du 19ème siècle, les pionniers et dirigeants mettent l'accent sur la formation et l'organisation de la jeunesse et sur deux stratégies :

- le développement d'un système éducatif avec l'organisation complète d'un système scolaire ;
- l'organisation dans le cadre de l'église des sociétés de jeunesse.

A partir du mois de janvier 1872, Ellen White reçoit de nombreuses visions sur les principes de l'Education chrétienne. Ces visions rapportées dans de nombreux ouvrages, précisent les objectifs de cette éducation chrétienne adventiste. Il s'agit d'éduquer à la vraie philosophie de la vie, d'assurer une formation spirituelle, morale, intellectuelle et physique, de préparer des hommes au service sur la terre, de préparer des caractères à la citoyenneté du royaume éternel. Ainsi, les délégués présents à l'assemblée générale de mars 1873, influencés par ces visions, décident, après la création de la première école adventiste en juin 1872 à Battle Creek, de lancer un programme très ambitieux d'éducation.

Le développement de l'éducation chrétienne en Guadeloupe : les principes de base et les phases du fonctionnement administratif.

Ainsi, conscientes des principes éducationnels édictées par les prophètes, écrivains de la Bible inspirés de Dieu,

1 - White Ellen, G, Patriarche et Prophètes, Editions Vie et Santé, 1975, page 587.

2 - Ellen G. White précise : qu'« (...) aux jours de Samuel, il existait deux de ces écoles : l'une à Rama, la résidence du prophète, l'autre à Kirjath-Jéharim où se trouvait l'arche de l'alliance. D'autres encore furent ouvertes plus tard (...) » Ellen G, White, Patriarche et Prophètes, Editions Vie et Santé, 1975, page 582.

conscientes des principes élaborés dès la seconde moitié du dix-neuvième siècle, dès le début des années 40, les communautés religieuses adventistes de la Guadeloupe qui se constituent et se stabilisent, inscrivent dans leurs priorités, la création et le développement d'institutions scolaires ayant un caractère propre pour la formation de leurs enfants. Il ne s'agit pas seulement d'écoles fermées le samedi mais de l'ensemble des stratégies mises en place pour atteindre deux objectifs prioritaires :

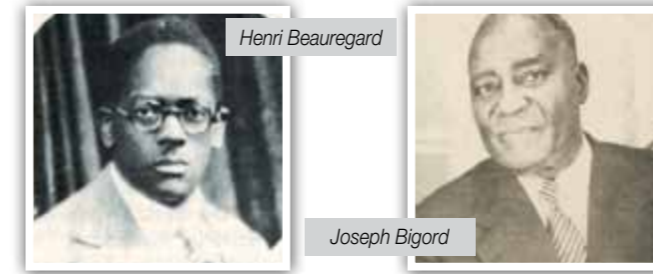
- 1- Former des citoyens utiles à la patrie, utiles au monde. Des citoyens capables de servir avec efficacité, fidélité et désintéressement. « (...) Des hommes précise Ellen White, capables de penser et d'agir et non des esclaves des circonstances. Des hommes ayant l'esprit large, les pensées claires et le courage de leurs convictions (...) »³.
- 2- Former à la connaissance de Dieu, à la communion avec lui dans l'étude et dans le travail.

Dès l'année 1942, avec la création à Rousseau aux Grands-Fonds du Moule de la première école se réclamant de la philosophie adventiste de l'éducation et jusqu'à nos jours, dans les cinq établissements scolaires *La Persévérance*, de nombreuses stratégies intégrant tous les membres des communautés scolaires (personnels, élèves, voire parents) sont mises en place pour atteindre ces objectifs et instaurer le caractère propre. Ces stratégies concernent le rayonnement des insti-



Le bâtiment principal de l'école de Rousseau. Les dortoirs des garçons étaient à l'étage et les salles de classe au rez-de-chaussée (Coll Michelle PETIT-BEAUREGARD).

3 - White Ellen, Education, Editions S.D.T., Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), 1964.



tutions scolaires à l'intérieur des communautés adventistes et dans la société guadeloupéenne d'une manière générale.

Dans le fonctionnement du système éducatif adventiste, le département de l'éducation a la responsabilité dans un premier axe, de promouvoir l'éducation chrétienne dans les communautés locales et de sensibiliser les membres d'église à la nécessité de créer des institutions scolaires pour donner à leurs enfants une éducation fondée sur un développement équilibré de toutes les facultés. Mais surtout, ce département dirigé en général par un professionnel de l'éducation (enseignants, conseiller d'éducation ou d'orientation, psychologue...)⁴ ou quelquefois par un pasteur, théologien, quelquefois titulaire d'un diplôme en pédagogie, dans un deuxième axe supervise les établissements scolaires adventistes, coordonne les politiques scolaires éducatives. Le premier axe fonctionne et la prise de conscience des familles et des églises à la nécessité d'une éducation chrétienne, permet d'expliquer la création et le succès des institutions scolaires adventistes dans la colonie puis département dès l'année 1942.

Dans le fonctionnement du deuxième axe, il est nécessaire de distinguer deux phases. Une première phase va de la création de la Mission de la Guadeloupe en décembre 1965 à la constitution de l'organisme départemental de gestion des établissements scolaires adventistes (ODGESA) en janvier 2004, et une deuxième commence en janvier 2004. Sur le plan Antilles-Guyane⁵, il existe certainement avant 1965, des responsables de l'éducation aux Antilles-Guyane et une volonté de développer le système éducatif. Mais de nombreux témoins précisent, qu'avant 1953, même s'il existe des responsables d'éducation, les stratégies éducatives adventistes en Guadeloupe relèvent d'initiatives d'églises comme à Pointe-à-Pitre, Basse-Terre ou Morne-à-l'Eau ou d'initiatives privées comme à Rousseau aux Grands-Fonds du Moule. La situation évolue à partir de 1953 et l'arrivée du nouveau président de la Mission des Antilles françaises, Samuel Monnier. Ce dernier, en collaboration avec son épouse Yvonne, nommée responsable du département de

4 - Tableau des responsables de l'éducation de 1965 à nos jours avec date des assemblées générales ou de la nomination par le CA (italique) :

1965	Oculi Antoine	1969-1970	Oculi Antoine
1971	Isimat-Mirin Judes	1974	Buffon Charles
1977	Carbin Daniel	1980	Carbin Daniel
1983	Zita Franz	1986	Buffon Charles
1989	Nocandy Louise	1990	Ajinça René
1992	Ajinça René	1995	Buffon Charles
1998	Sabbas Lucille	2002	Sempaire-Etienne Eliane
2003	Sempaire-Etienne Eliane	2007	Martias Marie-Andrée
2011	Martias Marie-Andrée		

5 - Il s'agit de la Mission des Antilles françaises de 1930 à 1954 puis de 1960 à 1965, de la Mission des Antilles et de la Guyane françaises de 1954 à 1959-1960.

l'éducation, va entreprendre une structuration ou restructuration du système éducatif aux Antilles-Guyane. En collaboration avec la nouvelle responsable, en Guadeloupe, Paul Chovino, ancien instituteur, reçoit une mission de coordination des écoles adventistes de l'archipel. En réalité précise-t-il, la mission est surtout administrative et financière, car il y a un début de centralisation financière. On peut penser qu'à partir de ce moment (1953-1955), existe une stratégie éducative pensée. Jean-Luc Chandler écrit que « (...) l'administration Monnier cherche à rééquilibrer le système éducatif aux Antilles en instaurant une école à la Martinique et en s'occupant d'une seule à la Guadeloupe (...) »⁶. Dans ce contexte, en 1954, soit une année après l'arrivée de Samuel Monnier, est créé le premier établissement scolaire adventiste de la Martinique.

Entre 1958 et 1965, les responsables de l'éducation de la Mission des Antilles françaises, en particulier Antoine Oculi, diplômé en pédagogie, passionné d'éducation et responsable de l'éducation à la Mission de 1963 à 1965, poursuivent certainement l'application de la stratégie éducative initiée par les Monnier. A partir de 1965 et de la partition de la Mission des Antilles françaises, les stratégies de chaque île relèvent de son projet propre et il faut insister sur la volonté des uns et des autres : administrateurs de la Mission, Fédération puis Eglise adventistes⁷, responsables de l'éducation, chefs d'établissement, églises représentées en assemblée générale par leurs délégués à développer le système scolaire adventiste de la Guadeloupe, à donner un caractère résolument chrétien et spécialement adventiste du septième jour aux établissements scolaires, à résoudre les problèmes et atteindre des objectifs quantitatifs et qualitatifs. Il s'agit du développement matériel, du recrutement, de la formation académique et spirituelle des enseignants. Il s'agit également, du recrutement, de la formation académique et spirituelle des élèves, du financement et de l'équilibre financier des institutions scolaires, particulièrement des écoles de district qui doivent assurer tous les frais de fonctionnement inhérents au fonctionnement d'un établissement scolaire (direction et administration matérielle et pédagogique).

La deuxième phase commence au mois de janvier 2004. Le chantier de réforme statutaire initié depuis quelques années par les administrateurs de l'Union des Antilles et de la Guyane françaises et les différents directeurs de l'éducation du département et poursuivi à partir de 2002 par l'équipe dirigeante de l'éducation, Éliane Etienne-Sempaire et son adjoint José Valentino, aboutit à la fin du mois de janvier 2004 à la création de l'ODGESA (organisme départemental de gestion des établissements scolaires adventistes) qui complète très avantageusement dans la gestion des établissements scolaires, le comité de l'éducation prévu par les statuts de la Division interaméricaine. Parallèlement, sur le plan Union, il est prévu la création d'une union régionale des organismes de gestion des établissements scolaires adventistes (UROGESA), ayant pour objectif principal de fédérer les ODGESA sur tout le territoire de l'Union.

6 - Aucun document, en l'état actuel de nos recherches ne nous permet de confirmer ces affirmations.

7 - De 1965 à nos jours, l'église adventiste de la Guadeloupe a changé plusieurs fois de statut :

- Décembre 1965 à mai 1977 : Mission des adventistes du septième jour de la Guadeloupe,
- Mai 1977 à octobre 2003 : Fédération des églises adventistes du septième jour de la Guadeloupe,
- Octobre 2003 à nos jours : Eglise adventiste du septième jour de la Guadeloupe.

Cette nouvelle association qui définit dans son statut et son règlement intérieur, l'organisation, le fonctionnement, les modalités d'administration des établissements scolaires et détermine à tous les niveaux les responsabilités de chacun, est un véritable atout dans la gestion du deuxième axe du département de l'éducation. Il se fixe comme principaux objectifs : le contrôle du fonctionnement et le retour à une gestion saine et un équilibre financier pour tous les établissements, la formation des personnels, le retour à l'excellence et la mise en place d'un plan de carrière pour tous les personnels non rétribués par l'État.

La création des établissements scolaires adventistes de la Guadeloupe : 1942-1992

La création des deux premiers établissements est l'œuvre de deux pionniers, Henri Beauregard et Joseph Bigord. La genèse se situe dans un contexte politique et administratif particulier, la seconde guerre mondiale. En France, les lois constitutionnelles des 10, 11 et 12 juillet 1940 ont aboli la République et institué l'État français sous la direction du Maréchal Philippe Pétain et de ses principaux collaborateurs. En Guadeloupe, le gouverneur Constant Sorin, arrivé dans la colonie au mois d'avril 1940, choisit d'appliquer les directives de l'État français et fidèle à l'esprit de la Révolution Nationale⁸, inaugure une politique de contrainte, de répression et d'autorité.

Dès le milieu des années 30, de nombreux enseignants adventistes confrontés aux problèmes d'observation du septième jour de la semaine s'étaient installés dans l'île de Saint-Martin où les établissements scolaires sont fermés le septième jour de la semaine. Parmi eux, Daysire et Paul Chovino, Joseph Bigord et Henri Beauregard retrouvent sur l'île, Léontine Condo et se retrouvent à la direction des établissements primaires de l'île. Jusqu'en 1940-1941, ces enseignants sont tranquilles. Mais la situation change à partir de la fin de l'année 1940. Sous l'influence sans doute de l'évêque de la Guadeloupe, Monseigneur Genoud inquiet de leur réputation positive et de l'influence qu'ils exercent ou pourraient exercer sur les parents d'élèves en particulier et la population en général, le gouverneur de la Guadeloupe, Constant Sorin, responsable des services extérieurs de l'État, impose probablement leur mutation.



8 - L'expression Révolution Nationale, désigne l'ensemble du programme appliqué par l'Etat Français à partir du mois de juillet 1940, sur l'ensemble du territoire national (France hexagonale et colonies). Dans le contexte de ce nouveau système, même si la laïcité n'est pas formellement abolie, elle est sérieusement écornée par de nombreuses mesures (la réinstauration du Christ en croix dans les établissements publics dont les écoles, la restauration du rôle prééminent de la religion catholique dans la société...).



Juillet 1973, Congrès des enseignants écoles, La Persévérance

L'Ecole privée mixte adventiste de Rousseau : 1942

Les époux Beauregard choisissent une mise en disponibilité et après avoir pensé ouvrir un orphelinat sur leur propriété d'environ une dizaine d'hectares, située à Rousseau aux Grands-Fonds du Moule, décident de fonder un établissement scolaire. Pour contourner les nombreuses difficultés⁹ qui entravent son ouverture officielle, Henri Beauregard, opiniâtre et visionnaire, maître de solfège et mandoliniste, crée une association loi 1901 ayant pour objet la constitution d'une chorale placée sous la présidence d'honneur du gouverneur de la Guadeloupe. L'un des articles de l'association précise que : « la chorale possède une branche éducative chargée de développer la culture intellectuelle des choristes et des futurs choristes, afin de les rendre aptes à comprendre l'histoire et la théorie de la musique ». Cette branche éducative est l'Ecole privée mixte adventiste de Rousseau, reconnue Le 17 août 1943 par le maire de la commune, François Viscard et le conseil municipal rétabli dans leurs fonctions à la fin du mois de juin 1943. Les témoins précisent qu'en peu de temps, il arrive à réunir plus d'une cinquantaine de jeunes, pour constituer cette chorale. Maurice Bertaut, gouverneur de la Guadeloupe de mars 1945 à juin 1946, reconnaît officiellement la fonction éducative de cette chorale en se déplaçant pour assister à un concert de chant chorale organisé par cette dernière au siège de l'association aux Grands-Fonds du Moule.

Dès lors, l'établissement connaît un essor important et bénéficie des retombées positives de la visite gubernatoriale. Elle comptera, précise Léontine Beauregard, jusqu'à 150 élèves. Son influence s'étend jusqu'à la Martinique et de nombreux enfants de l'île-sœur y sont scolarisés. Mais, Henri Beauregard qui mène de front toutes les activités (enseignement, gestion, enseignement de la musique et encadrement des communautés adventistes...), épuisé, disparaît brutalement le 29 août 1953 à l'âge de 54 ans. Aucune stratégie de succession ou de relève n'ayant été mise en place, Léontine Beauregard, secondée par

9 - il s'agit dans ce cas précis de la suspicion à l'égard du mouvement adventiste, peu connu et considéré comme une secte par de nombreuses personnes et surtout par l'église catholique qui a retrouvé avec le régime de Vichy, sa place d'église officielle

des adjoints tels Antoine Oculi, prend le relais et assure la direction de l'établissement jusqu'en 1955. L'institution victime de sa position excentrée dans un contexte où les moyens de communication sont rares, et n'ayant trouvé aucun reprenneur privé est contraint à la fermeture. Il faut cependant préciser qu'à partir de l'année 1955, une petite école primaire fonctionne aux Grands-Fonds du Moule, à Bory, à l'emplacement de l'actuelle chapelle, pour accueillir les enfants de la section qui étaient scolarisés à Rousseau.

L'Ecole de Pointe-à-Pitre : 1947

L'évolution matérielle

A Pointe-à-Pitre, la création de la première école adventiste au mois d'octobre 1947, résulte de la rencontre de plusieurs volontés : celle d'un instituteur chevronné et respecté dans la communauté éducative de la Guadeloupe, Joseph

Bigord et celle de la jeune communauté adventiste pointoise¹⁰, soucieuse de donner une éducation chrétienne à ses enfants. Joseph Bigord, après la mutation d'office imposée par le gouverneur Constant Sorin, choisit de faire valoir ses droits à la retraite à l'âge de 52 ans. Entre 1942 et 1947, instituteur reconnu et compétent, il assure des cours particuliers de soutien à son domicile pour de nombreux élèves en difficulté. Mais surtout, il partage avec les membres de la communauté adventiste le souci de scolariser les nombreux enfants adventistes pour éviter qu'ils ne soient confrontés aux problèmes d'observation du samedi en milieu laïque et leur inculquer les principes de base d'une éducation.

Après de très nombreuses difficultés, l'école connue dans un premier temps, sous le nom d'Ecole de Monsieur Bigord ouvre au mois d'octobre 1947, dans un local exigu du premier étage d'un immeuble de la rue Frébault. Le roulement des cours s'impose dès la première année pour accueillir la centaine d'élèves encadrés par des enseignants et aides telles mesdames Solignac, Bouquéty et Eschylle. Le nombre d'élèves étant en constante augmentation, il devient très vite urgent de quitter des locaux devenus trop exigus.

En 1951, commence la deuxième phase de cette institution scolaire. la communauté acquiert un terrain dans la commune des Abymes au lieu dit Boissard, avec comme objectif d'y édifier une église et d'y installer l'école. Dans un premier temps, « L'acquisition de ce terrain précise Joseph Bigord¹¹, permet d'ériger rapidement quelques rudiments de construction pouvant accueillir un nombre important d'élèves et de séparer les classes ». En 1952, ces classes sont installées au sous-sol de la nouvelle église. L'écho des succès obtenus aux différents examens (entrée en sixième, certificat d'étude...) se répand très rapidement dans les communes de la Grande-Terre,

10 - La première église de Pointe-à-Pitre se constitue au milieu des années 30. Le groupe se réunit d'abord à la rue Anatole Léger, premier siège de l'église adventiste de la Guadeloupe. Ce groupe qui s'étoffe progressivement, s'installe dans un deuxième temps, au premier étage d'une maison louée à la rue Frébault, au-dessus d'une limonaderie. Il s'installera plus tard au rez-de-chaussée et réservera l'étage à l'école.

11 - Extraits du discours prononcé par Joseph Bigord à l'occasion de l'inauguration en septembre 1969 du bâtiment principal de l'école de Boissard.

du nord de la Basse-Terre et les effectifs passent très rapidement de 250 pour atteindre jusqu'à 400 élèves.

Les années 1953-1955, constituent un tournant et l'institution bénéficie de la stratégie éducative du nouveau président de la Mission, Samuel Monnier et de la responsable de l'éducation Yvonne Monnier. L'école de Rousseau, victime de ses inconvénients ferme et l'école de Pointe-à-Pitre favorisée par sa position centrale au cœur du maillage des voies de communication terrestres et maritimes de l'archipel, est consolidée. L'administration de la Mission choisit de conforter sa position et aide à la construction de trois nouvelles salles de classe en 1955, précise Jean Crantor¹². Pour bien marquer la volonté de succès au-delà de toutes les difficultés, des membres de la communauté scolaire, enseignants, élèves et autres personnels, l'école devient officiellement *La Persévérance*.

Dès la création de la Mission guadeloupéenne dix années plus tard, en décembre 1965, les administrateurs manifestent leur intention d'atteindre plusieurs objectifs importants :

- Poursuivre la construction du collège et doter La Persévérance de bâtiments neufs et spacieux ;
- Mettre en place un cursus scolaire allant jusqu'au baccalauréat ;
- Permettre aux jeunes adventistes d'effectuer dans cet établissement une scolarité complète.

Le 14 septembre 1969 le nouveau bâtiment de l'école *La Persévérance* est inauguré en présence du fondateur de l'institution, Joseph Bigord et Les classes entrent dans les nouveaux locaux le 1er octobre 1969¹³. Les constructions continuent et en 1974, l'extension de l'école primaire (trois salles de classe, un petit appartement et un dépôt) est terminée. Plus tard, un étage sera ajouté au bâtiment de l'école primaire. En 1976, la Mission de la Guadeloupe acquiert le terrain situé derrière le bureau de la Mission pour la construction d'une nouvelle extension de l'école de Boissard. A la fin de l'année 1978, le bâtiment est mis en chantier. L'établissement pourra ainsi disposer à la rentrée scolaire 1980-1981, de sept nouvelles salles de classe.

L'évolution matérielle et financière a continué jusqu'à nos jours. Il y a eu la construction de petites salles d'appoint derrière le bâtiment principal, la mise aux normes de sécurité, les réparations, le ravalement des salles, des façades et de la toiture, la réorganisation, le réaménagement de la disposition des salles et surtout le déménagement du siège de la Fédération en 2001 et la mise à la disposition du complexe scolaire des anciens bureaux.

L'évolution pédagogique et administrative

Dans le cadre de la loi du 31 décembre 1959, dite loi Michel Debré¹⁴ qui fixe les rapports entre l'Etat et les établissements d'enseignement privé, les chefs d'établissement qui doivent remplir des conditions académiques précises, sont nommés par l'institution. Jusqu'au mois de janvier 2004, avant la création de l'ODGESA, cette nomination se fait en conseil d'administration de la Mission puis Fédération. À partir de l'année 2004, cette prérogative revient à l'ODGESA en concertation bien entendu

12 - Jean Crantor après avoir été élève à la rue Frébault, a enseigné dans les écoles adventistes de Basse-Terre (1954 - 1955), Morne-à-l'Eau (1955 - 1958), Boissard (1958 - 1959).

13 - Ce bâtiment comporte 13 salles de classe spacieuses, une cuisine et un réfectoire devant être aménagés en cantine scolaire.

14 - Michel Debré, l'un des auteurs de la constitution de 1958 base de la Vème République, est le premier ministre de la France de 1958 à 1962.

Quelques responsables de la Mission des Antilles françaises posent en 1946 devant le dortoir des filles du collège adventiste de Trinidad. Parmi eux, on reconnaît debout, de gauche à droite : Yves MENAL, Eugène BERLE, Ralph COMBES (président de la Mission des Antilles françaises) et Henri BEAUREGARD ; au premier plan, de gauche à droite : Joseph BIGORD, Georges Marius ERIN, Eric TOUSSAINT, Serge JEAN-ELIE Marcellin BOCALLY et Marcel PEREAU.



avec les dirigeants de l'Église, membres de droit par ailleurs du conseil d'administration de cet organisme.

Au mois d'octobre 1955, deux entités sont déclarées auprès des autorités :

- Une école primaire privée de garçon de trois classes avec comme directeur Joseph Bigord qui poursuit l'enseignement et la direction du complexe jusqu'en 1960.
- Une école primaire privée de filles avec comme directrice officielle, Valère Solignac.

Au-delà de la complexité de la situation administrative de cet ensemble scolaire, nous pouvons identifier de 1960 à 1980, plusieurs chefs d'établissement qui se succèdent concrètement à la direction de l'école privée de garçon avec cours complémentaire et du complexe : de 1960 à 1965, David Rémissé, de 1965 à 1971, Judes Isimat-Mirin; de 1971 à 1975, Daniel Carbin; de 1975 à 1978, Marcelle Samut et de 1978 à 1980, Édouard Fleurival. S'agissant de l'école primaire privée de filles, même si la partie gestion financière et administrative est assurée par le responsable du complexe, il y a une directrice effective : jusqu'en 1968, Léontine Beauregard et de 1968 à 1980, France Isimat-Mirin.

La réforme de l'éducation, et plus précisément le décret 77-521 de mai 1977, fait obligation aux établissements privés sous contrat de se constituer en unités autonomes avec direction spécifique, à compter de la rentrée 1980. Soit pour le complexe scolaire de Boissard : une école primaire mixte, un collège mixte, un lycée mixte. Pour diriger ces trois établissements, les autorités fédérales nomment :

- Une directrice à l'école primaire : France Isimat-Mirin ;
- Une directrice au secondaire premier cycle : Eliane Sempaire ;

- Un directeur au secondaire deuxième cycle qui sera en même temps le directeur général du complexe : Edouard Fleurival.

Mais il faudra attendre l'année 2004 et le règlement intérieur de l'ODGESA, pour qu'il y ait une unification du fonctionnement de tous les établissements scolaires La Persévérance, une définition précise et un cadrage de la fonction du chef d'établissement par une association culturelle adventiste reconnue par la législation française. A partir de 1980, plusieurs chefs d'établissement se succèdent à la direction du collège-lycée devenu en décembre 2010, *Collège-Lycée, La Persévérance, Joseph Bigord*¹⁵ et du complexe : de 1980 à 1997, Édouard Fleurival, de 1997 à 1999, Julien Selbonne, de 1999 à 2002, Lucille Sabas, de 2002 à 2008, Antoinette Buffon et depuis 2008, Martin Charbonné. S'agissant de l'école primaire mixte, devenue le 13 décembre 2010, école primaire adventiste, La Persévérance, Henri Beauregard, après le départ de France Isimat-Mirin en 1989, se sont succédées de 1989 à 2004, Marie-Aimée Ricgent ; de 2004 à 2008, Héroïse Toucet et depuis 2008 Céline Selbonne.

Dès la fin des années 60, les autorités de la Mission prennent des dispositions pour bénéficier des avantages de la loi Debré. Dans un premier temps, un contrat simple prenant effet au premier octobre 1968 et pouvant être résilié à n'importe quel moment, est signé avec l'administration. Les enseignants qui remplissent les conditions requises (5 en 1968) : baccalauréat pour le collège et brevet élémentaire pour le primaire, bénéficient de la totalité de leur salaire payé par l'État.

Ce contrat permet de soulager considérablement les finances de l'administration scolaire qui devait assurer les dépenses occasionnées par le personnel de service, la direc-

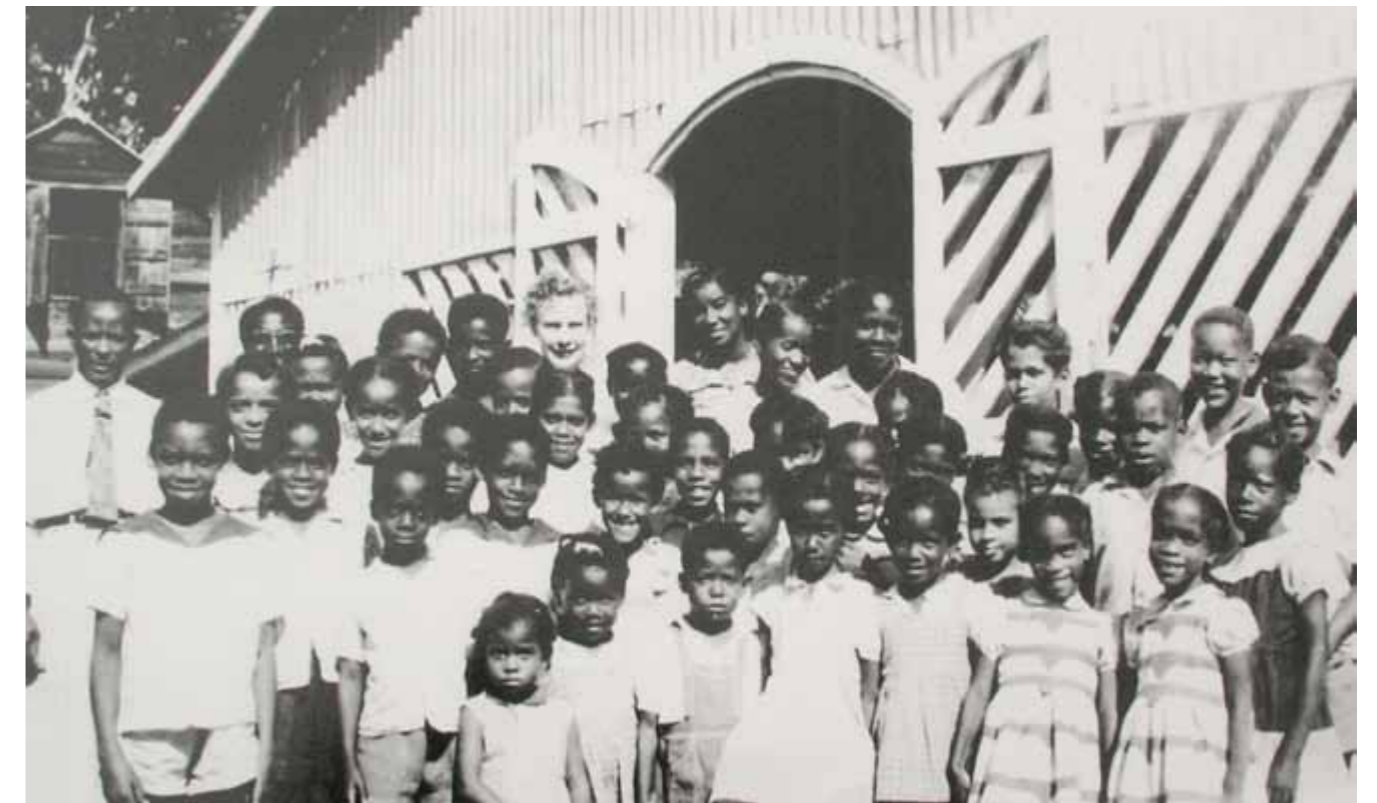
15 - Il faut toutefois noter, qu'en 1993, le complexe avait déjà été baptisé, Joseph Bigord.

tion et le fonctionnement de l'établissement¹⁶. Cette situation a pour conséquence dès la rentrée scolaire 1968, une diminution des frais de scolarité. Quelques années plus tard, au mois de septembre 1978, un contrat d'association est conclu avec l'État pour les classes de sixième à troisième, avec effet au 29 septembre 1980. Les signataires sont : Édouard Fleurival, chef d'établissement et Antoine Oculi, président de la Fédération. Des avenants seront progressivement ajoutés à ces contrats en raison de l'augmentation du nombre de divisions au primaire et au secondaire, de l'admission des élèves boursiers...

S'agissant du nombre de divisions et de la structure pédagogique les classes secondaires du deuxième cycle commencent à fonctionner en 1974 sous la responsabilité officielle de Marcelle Samut, avec la classe de seconde qui comporte alors 16 élèves. Le cycle sera complet, avec l'ouverture des classes de première et de terminale en 1975 et 1976. Un avenant au contrat d'association en date du 28 mars 1982, inclut ce deuxième cycle pédagogique dans la liste des classes prises en charge par l'État. Au cours des années, l'établissement soucieux d'offrir de nouvelles formations pour répondre aux exigences de la communauté et aux désirs d'orientation des élèves, va diversifier l'offre scolaire et ouvrir de nouvelles sections.

Parallèlement aux exigences de l'administration française, l'établissement s'évertue à remplir les exigences de l'administration adventiste pour être habilité. En effet, pour qu'un établissement soit habilité, il doit comporter 75 % d'élèves adventistes. En 1975 le pourcentage est de 67,42 % et en 1976, 83,83 %. Un

16 - Il est utile de préciser que si la loi Debré du 31 décembre 1959 prévoit la prise en charge par l'État et les collectivités des frais pédagogiques (traitement des enseignants). Les charges sociales des personnels payés par l'État pendant un temps, les dépenses matérielles, frais de direction, de secrétariat... restent à la charge des établissements scolaires.



Les élèves de l'école primaire adventiste de Basse-Terre posent devant le tabernacle de Lardenoy durant l'année scolaire 1955-1956. Parmi les adultes on reconnaît à l'arrière plan de gauche à droite, Pasteur Yves MENAL, Léontine BEAUREGARD et Yvonne MONNIER, responsable de l'éducation de la Mission des Antilles françaises (coll Michelle Petit-Beauregard).

comité d'inspection présidé par le responsable de l'éducation de la Division interaméricaine docteur D.H. Rhys, visite l'institution du 12 au 13 mai 1976 et recommande au comité directeur de la Conférence général d'accepter cette école comme une institution accréditée.

Mais surtout, les administrateurs de ce complexe scolaire qui depuis de nombreuses années s'était enlaidi dans un déficit chronique, ont mis en place un plan de résorption de ce déficit et de paiement de la dette sociale. Aujourd'hui, ce complexe scolaire revenu à des comptes sains, peut témoigner de la confiance en Dieu, de l'engagement des pionniers et de plus de 60 années d'éducation chrétienne adventiste dans le département de la Guadeloupe.

Les autres établissements scolaires : Basse-Terre - Baillif, Morne à l'Eau, Sainte-Rose et Marie-Galante

À l'exemple de l'expérience de Rousseau aux Grands-Fonds du Moule en 1942, de Pointe-à-Pitre en 1947 et au-delà de la stratégie des dirigeants de la Mission des Antilles françaises des années 50, de nombreuses églises créent à partir du début des années 50, des établissements scolaires. C'est le cas des communautés de Morne-A-L'eau et de Basse-Terre.

À Morne-A-l'Eau, l'école ouvre en 1949. Les témoins, les anciens élèves et enseignants précisent qu'elle fonctionnait dans l'ancienne chapelle en bois aujourd'hui lieu de mémoire et compta jusqu'à une soixantaine d'élèves, du cours préparatoire au certificat d'études primaires. Paule Samar, future épouse Navrer eut la responsabilité de poser les premiers jalons. Après elle, d'autres enseignants se relaient et collaborent au maintien



Quelques enseignants de l'école La persévérance entre 1975 et 1978. On reconnaît de gauche à droite au premier rang : Marcelle SAMUT, chef d'établissement du secondaire, Adolphe PETIT, Antoinette BUFFON, Gerdiene ZENON, Juliette MATHIAS, Franciane FRANCIUS ; au deuxième rang, James DIDON, Albert BUFFON, Gilbert PLUMAIN, Pierre DESTOM, Josette GORE-ILARD, Michelle DELARD, Eliane SEMPAIRE, Emilienne DEFERI et France ISIMAT-MIRIN, directrice de l'école primaire (Coll : Eliane Sempaire)

de l'institution, Marie-Thérèse Pamphyle futur épouse Rémissé, Gerdiene Zénon, Myrna Flessel, Jean Crantor... L'exiguïté des locaux, des difficultés financières et surtout le nombre insuffisant d'élèves, contraignent malheureusement les responsables à fermer l'institution à la fin des années 60.

À Basse-Terre, les premiers jalons sont posés en 1954. L'école fonctionne dans un premier temps dans le tabernacle de Lardenoy, puis dans les locaux de l'église de Circonvallation. Parmi les enseignants qui instruisent et éduquent la vingtaine d'élèves (en moyenne), il y a en 1954-1955, Jean Crantor et Valère Solignac. En 1955, après la fermeture de l'école de Rousseau, Léontine Beauregard y est affectée. On y retrouvera également des enseignantes venues de la Martinique comme Madeleine Chantelly. Les nombreuses difficultés financières contraignent à la fermeture au début des années 60.

À Sainte Rose, compte tenu du nombre important d'enfants d'âge scolaire, dans le projet de construction de l'église de la commune, à la section de la Reyette, un vaste local est prévu à l'arrière du bâtiment pour une école d'église. Elle fonctionne à la rentrée scolaire du mois d'octobre 1965. C'est une école primaire mixte avec deux enseignants et dirigée, précise Serge Jean-Elie, par Viviane Pierre-Victor.

Mais surtout, à partir de la création de la Mission au mois de décembre 1965, il y a le souci des administrateurs, des églises représentées en assemblée générale par leurs délégués, non seulement de pérenniser l'existant mais de multiplier les établissements scolaires dans les communes. Ainsi, la septième

résolution votée par les délégués à La deuxième assemblée triennale de la Mission du mois de décembre 1974, précise :

- Considérant que l'avenir de l'œuvre dans notre Mission et dans chaque église dépend de l'éducation scolaire que reçoivent nos enfants ;
- Considérant que la spiritualité de nos enfants est sérieusement attaquée et dangereusement diminuée par la fréquentation des enfants du monde et l'enseignement antibiblique des écoles du monde (...).
- Que chaque comité d'église étudie la possibilité de fonder une école d'église, et établit un budget permettant d'y faire face, afin qu'aucun enfant adventiste ne soit privé d'une éducation scolaire chrétienne.

Ainsi donc, des églises comme Capesterre, Morne-A-L'eau, Basse-Terre ou Sainte-Anne qui possèdent des terrains sont invitées à prendre des dispositions pour ouvrir des écoles, des commissions sont instituées dans de nombreuses églises, pour étudier la possibilité de création ou de *recréation* d'écoles maternelles et primaires. Cependant, au-delà de cette volonté réaffirmée à chaque assemblée générale, il faut bien reconnaître que les réalisations restent limitées. Si l'expérience de Basse-Terre continue avec l'école de Baillif qui ouvre en 1982, A Morne-A-L'eau, malgré le désir réaffirmé à plusieurs reprises des autorités de la Mission puis de la Fédération de la Guadeloupe, l'école n'est pas ouverte. A Saint-Martin, Capesterre-

Belle-Eau ou Sainte-Anne, malgré la présence de très nombreux enfants scolarisés dans les écoles primaires, les projets de création d'écoles ne sont toujours pas réalisés.

Aujourd'hui, l'église adventiste de la Guadeloupe compte trois écoles primaires privées, reconnues par les autorités administratives mais sans contrat avec celles-ci. Elles fonctionnent exclusivement avec des fonds privés (participation des parents, de l'église adventiste, des églises locales...). Par ordre chronologique il y a d'abord l'école de Sainte-Rose.

L'expérience commencée en 1965 à Sainte-Rose, au-delà des difficultés qui n'ont pas manqué de surgir, continue. Déclarée comme annexe de l'école de Boissard, les autorités adventistes entreprennent très vite les démarches pour qu'elle soit reconnue comme une école à part entière. En 1975, l'agrément du vice rectorat est obtenu. D'abord école d'église, à la rentrée scolaire de 1978-1979, elle fonctionne comme une école de district avec deux enseignants. Les projets de rénovation ou de construction d'un établissement scolaire n'ayant pas abouti, au mois de mars 1985, par décision numéro 85-7:23 du conseil d'administration de la Fédération, l'établissement qui a vu ses effectifs progresser régulièrement, est transféré au centre de vacances de Duportail. Depuis son installation dans ces nouveaux locaux, les effectifs de l'école ont non seulement doublé, mais continue de progresser régulièrement : de 50-60 élèves en moyenne de sa création jusqu'au milieu des années 80, l'établissement qui assure un cycle complet de la maternelle au cours moyen deuxième année, dépasse la centaine depuis le milieu des années 80. Il compte en moyenne aujourd'hui 180 élèves venus majoritairement des communes de Sainte-Rose, du Lamentin et de Deshaies. Parmi les personnes qui ont assuré sa direction, on peut citer de l'ouverture en 1965 à 1989 Viviane Pierre-Victor, Ginette Fleurival, Jean-Claude Buffon, Louise Nocandy, Enyde Roger et Cécile Solvar, de 1989 à 2009, Marie-Andrée Martias puis Kléber Kaly. Depuis 2009, c'est Fabienne Coudrieu qui a la responsabilité administrative, financière et pédagogique de l'établissement.

L'école primaire de Baillif qui ouvre en 1982 est certainement la suite logique des expériences de Lardenoy et de cir-



Quelques enseignants de Boissard entre 1960 et 1965. On reconnaît de gauche à droite : David Rémissé chef d'établissement, Marie-Thérèse Rémissé, Mesdemoiselles Firmo et Pierre Victor et Marc Kanor (coll : David Rémissé).

convallation. Dans un premier temps, les classes fonctionnent dans des salles appartenant à l'église de Baillif (un bâtiment de deux salles acheté par l'église à l'emplacement actuel de l'école et deux salles de l'église). Puis des locaux confortables sont construits. Dans le *Reflet* d'octobre 1998, le directeur de l'école Jean-Claude Souila, parle de l'ouverture le premier août 1998, du chantier de construction des locaux de cette école, à savoir quatre salles de classe, un bureau administratif ...

L'école de Marie-Galante est la dernière née des écoles primaires La Persévérance en 1992-1993. « L'ouverture de cette école précise René Ajinça, responsable de l'éducation en 1992, est l'aboutissement de plusieurs mois d'études et de recherches menées sur le terrain autour des besoins évalués et exprimés par les membres des communautés de l'île et avec le concours du chef de district, Jacques Landre... ». Au mois de septembre 1992, malgré de nombreuses difficultés, l'administration, après avoir dépêché sur les lieux de l'implantation l'inspectrice chargée de l'enquête préliminaire, accorde après réalisation des modifications demandées, l'autorisation d'ouverture. Jean-Claude Souila fort de l'expérience acquise à l'école de Baillif, dirige la nouvelle école de 1992 à 1996. Après Jean-Claude Souila, nous retrouvons à la direction Nadine Pelage de 1996 à février 2009, Francette Passé-Coutrin de février 2009 à 2010, Chrystelle Dollin de 2010 à mars 2012 et Richard Ardens depuis 2012.

Aujourd'hui, ces établissements scolaires La Persévérance appartiennent aux réseaux d'établissements scolaires adventistes des Antilles et de la Guyane françaises, de la Division interaméricaine et aux dizaines de milliers d'institutions scolaires de tous les niveaux des cinq continents. L'Église adventiste de la Guadeloupe, consciente de la déliquescence des valeurs morales qui frappent notre société, de la perte des repères éducatifs, veut réaffirmer sa confiance dans les principes divins d'éducation et sa foi dans la philosophie adventiste de l'éducation.





Vous avez entendu Parler de L'O.D.G.E.S.A. Qu'est-ce que c'est ?

Depuis 2004, l'éducation en Guadeloupe connaît quelques mutations.

L'association dénommée «Organisme Départemental de Gestion des Etablissements Scolaires Adventistes» (O.D.G.E.S.A.) est régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle a pour objet de gérer et de contrôler les établissements scolaires Adventistes de la Guadeloupe existants. Par ailleurs, l'ODGESA est la seule association habilitée à créer de nouveaux établissements scolaires, dans le respect :

1. Du droit français, d'une part,
2. Des textes fondamentaux de l'enseignement adventiste,
3. Et des accords conclus en son sein, d'autre part.

Sa durée est illimitée. Elle a son siège social à la Section Boissard Habitation Lacroix aux ABYMES.

APPARTENANCE DE L'ASSOCIATION A L'ENSEIGNEMENT ADVENTISTE

Compte tenu du caractère propre des structures éducatives gérées, caractère qui transcende toutes les activités de l'association, celle-ci reconnaît l'autorité du Président de l'Association Culturelle Adventiste de la Guadeloupe ainsi que celle des responsables hiérarchiques d'Education Adventiste des organismes supérieures: (Union Régionale des Organismes de Gestion des Etablissements Scolaires des Adventistes du 7^{ème} jour (UROGESA), Division Interaméricaine des Adventistes du 7^{ème} jour (DIA).

L'ODGESA, afin d'affirmer pleinement son appartenance aux structures de l'Enseignement Adventiste, Organismes de Gestion des Etablissements Scolaires Adventistes (UROGESA).

Dans ce cadre, l'association s'engage à acquitter les cotisations requises pour le fonctionnement des structures de l'Enseignement adventiste.

COMPOSITION ET ADMISSION DES MEMBRES

L'association se compose de personnes physiques désignées par le conseil d'administration qui en la matière, est doté d'un pouvoir discrétionnaire en raison :

1. De l'intérêt qu'elles portent aux buts et aux objectifs de l'association;
2. De leur position au sein de l'administration adventiste.

On distingue cinq catégories de membres :

1. Les membres de droit

Les membres de droit de l'association sont :

- Le Président de l'association culturelle,
- Le Président de la Fédération des Associations Culturelles et Sociales
- Adventistes (FACSA),
- Le Directeur (la Directrice) de l'Education de l'association culturelle, Les Directeurs des Etablissements scolaires adventistes,

- Le Président de l'association Foyer-Ecole,
- Le Directeur de l'Education de l'UAGF

2. Les membres réguliers représentant les sections de l'église adventiste : les Directeurs de l'Education des sections locales.

3. Les membres des conseils d'administration des établissements scolaires représentés par deux membres.

4. Les membres d'honneur.

Le titre de membre d'honneur pourra être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes physiques qui auront rendu, ou seront susceptibles de rendre, d'éminents services à l'association ou qui lui auront fait des apports en nature ou en numéraire. Les membres d'honneur ne disposent que d'une voix consultative.

5. Les membres bienfaiteurs

Les membres bienfaiteurs sont ceux qui s'intéressent aux buts et objectifs de l'association et qui, par conséquent la soutiennent financièrement.

MOYENS D'ACTION

En vue de la réalisation des buts et objectifs de l'association, le Conseil d'administration de l'O.D.G.E.S.A., met en place un comité pour la réalisation des activités ayant trait aux projets académiques, pédagogiques, culturels, sociaux et religieux des établissements d'enseignement, associations locales filiales de l'O.D.G.E.S.A.

L'association peut réaliser en collaboration avec les comités directeurs de ses établissements scolaires, des activités scolaires, para et périscolaires, l'accueil, l'hébergement, la mise à disposition de locaux, la restauration, la formation du personnel et des parents, et d'une manière générale conduire toute activité en liaison directe ou indirecte, avec le but pour lequel elle a été créée. De plus, elle pourra passer convention avec l'Etat, les collectivités territoriales, l'Union européenne, les organismes internationaux et toutes autres organisations capables de l'aider même partiellement à atteindre ses objectifs. Elle a le pouvoir d'acquérir tous les biens nécessaires à la réalisation de ces objectifs et en avoir la jouissance.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

1. COMPOSITION

L'association est administrée par un conseil d'administration composé de 11 membres qui doivent tous être membres de l'association. Ils sont répartis comme suit:

Quatre membres de droit :

- Le Président de l'Association Culturelle,
- Le Trésorier de l'Association Culturelle,
- Le Président de la F.A.C.S.A.,
- Directeur (Directrice) de l'Education de l'Association Culturelle.

Deux Chefs d'établissement élus par leurs pairs :

- Le Chef d'établissement du Collège-Lycée,
- Un Chef d'établissement du Primaire

Deux Enseignants élus par leurs pairs :

- Un Enseignant du Collège-Lycée,
- Un Enseignant du Primaire.

Deux représentants élus par l'Assemblée Générale Ordinaire. Un Représentant du personnel Non-Enseignant des établissements scolaires élu par ses pairs.

A l'exception des membres de droit, les membres du conseil sont élus pour une durée de 4 ans. En cas de vacance, le conseil d'administration pourvoit au remplacement.

La moitié des membres plus 1, dont le président et le secrétaire, constitue le quorum.

Les membres du conseil d'administration de l'association doivent jouir du plein exercice de leurs droits civils.

2. FONCTIONNEMENT

Le conseil se réunit au moins 3 fois par an, sur convocation de son président, ou à la demande de deux tiers de ses membres, le président ayant été dûment informé.

L'ordre du jour détaillé et précis est pensé et arrêté par le Président en collaboration avec le secrétaire. Il est envoyé avec la convocation au moins 15 jours francs avant la réunion.

La moitié des membres du Conseil d'administration plus un constituera le quorum nécessaire pour la validité des délibérations. La majorité absolue est nécessaire pour valider les décisions du Conseil au premier tour. Au deuxième tour, les décisions seront prises à la majorité relative. Aucune décision ne sera prise sur des questions qui ne seront pas explicitement portées à l'ordre du jour mentionné sur la convocation, sauf si tous les administrateurs sont présents et la demande de modification formulée à l'ouverture de la séance.

Le Conseil peut s'adjoindre des personnes qualifiées pour leur compétence. Elles assisteront avec voix consultative aux délibérations du conseil.

Les procès-verbaux sont signés par le président et le secrétaire, et adressés à tous les membres.

3. ATTRIBUTIONS

Le Conseil d'Administration est investi des pouvoirs les plus étendus tant en matière de gestion qu'en matière d'administration.

Après examen des propositions qui lui sont faites, le Conseil délibère sur le projet de budget et le vote. Il en définit les modalités d'application et en suit régulièrement l'exécution.

Le Conseil d'Administration crée des commissions pour la réalisation de ses diverses activités. Il procède à l'acquisition, la transformation ou l'aliénation de tous biens meubles ou immeubles, il contracte tout emprunt avec ou sans garantie hypothécaire, il se porte caution dans les opérations nécessaires ou utiles à l'association. Pour la validité de telles décisions, en dehors des opérations de gestion courante, notamment de



Réunion d'information et de réflexion des personnalités Réunion d'information et de réflexion des personnels d'Education de l'Eglise Adventiste de la Guadeloupe nels d'Education de l'Eglise Adventiste de la Guadeloupe



RESSOURCES

Les recettes annuelles de l'association se composent :

- Des cotisations et souscriptions de ses membres.
- Du revenu de ses biens.
- D'une fraction décidée en assemblée générale de la redevance versée par les familles et qui appartient exclusivement aux établissements scolaires. Toutefois, cette fraction ne peut excéder 10% du montant total de la redevance.
- Des contributions, participations et subventions versées par l'Etat, les Collectivités Territoriales, les Institutions Publiques et accordées sur demande.
- Du produit des libéralités dont l'emploi est autorisé au cours de l'exercice.
- Des ressources créées à titre exceptionnel, non interdites par la loi et les règlements en vigueur.
- Des allocations de la Fédération des Associations Culturelles et Sociales Adventiste (FACSA).

UTILISATION DES RESSOURCES

L'utilisation de ces ressources est effectuée par le Conseil d'Administration conformément aux buts poursuivis par l'association et au budget. Compte rendu en est fait à l'assemblée Générale annuelle.

Il est tenu une comptabilité conforme à la législation en vigueur et au plan comptable adapté à l'Enseignement Privé avec présentation d'un compte de résultat, d'un bilan et de l'annexe. L'exercice comptable commence le 1er janvier pour se terminer le 31 décembre.

Le Président de l'association Foyer-Ecole.

trésorerie, la présence des trois quarts de ses membres est nécessaire lors de la délibération du Conseil. Pour de telles décisions, l'alinéa 2 de l'art. 8.1 doit s'appliquer.

Le Conseil d'Administration est en justice au nom de l'association. Le Président du Conseil dispose d'une délégation permanente à cet effet dans le cadre des actions décidées par le Conseil.

Le Conseil fixe les délégations données au Président, aux membres du Bureau, ainsi qu'à toute autre personne pour des actions ponctuelles.

BUREAU

Le Président, le Secrétaire, le Trésorier constituent le bureau.

Le **Président** est élu par le Conseil d'Administration. Il doit avoir la qualité d'officier élu de l'Association Culturelle Adventiste de la Guadeloupe ou de la F.A.C.S.A. Son mandat arrive à échéance lors du renouvellement du Conseil d'Administration.

Il est chargé de l'exécution des décisions de l'association ou du Conseil. Il la représente dans tous les actes de la vie civile auprès de tout tiers et organisme public et privé. Il doit faire connaître aux services préfectoraux.

Il est l'ordonnateur des dépenses. Il peut donner délégation dans des conditions qui sont fixées par le règlement intérieur. En cas de représentation en justice, le président ne peut être remplacé que par un mandataire agissant en vertu d'une procuration spéciale.

Le **Secrétaire** élu par le conseil d'administration, tient les registres de l'association et rédige les procès-verbaux des réunions du Conseil d'Administration et des Assemblées Générales.

Le **Trésorier** élu par le conseil d'administration s'assure de la bonne tenue de la comptabilité de l'association. Il prépare le budget et le bilan puis les soumet au Bureau pour présentation au Conseil.

D'autre part, le rapport annuel et les comptes sont adressés chaque année au commissaire de la République du département.

FONCTIONNEMENT DE L'ODGESA DANS SES RAPPORTS AVEC LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

L'O.D.G.E.S.A., nomme les Chefs d'établissements et les Gestionnaires de ces établissements. Il nomme également les autres catégories de personnel. Il contrôle le fonctionnement et la gestion des établissements scolaires.

Il veille à la **transmission** aux autorités compétentes dans le respect des délais officiels, de tous les rapports administratifs et financiers relatifs à leur fonctionnement.

Il veille également à l'établissement et au respect de règles, de statuts et de cahiers de charges du personnel de ces établissements scolaires.

Il constitue l'instance de recours des personnels de ces établissements.

PRESENTATION ECOLES 2013

Ecole la Persévérance Antoine MOESON de Marie-Galante



Le Directeur
Richard Ardens
Pour tout contact
Tél. 0590 97 81 65
la.perserverance.marie-galante@wanadoo.fr



Il fait bon vivre à l'Ecole la Persévérance de Marie-Galante. Depuis la rentrée 2012, l'école accueille les élèves et le personnel dans un cadre totalement rénové pour le bien-être de tous. En plus de l'enseignement des matières académiques, l'école transmet des valeurs spirituelles.

- **Les langues :** Dans le cadre du projet « Ouverture sur la Caraïbe », l'école a mis en place l'initiation de l'anglais et de l'espagnol dès la maternelle. Une sortie pédagogique vers l'île voisine de la Dominique a concrétisé logiquement ce projet en attendant une sortie prochaine vers une destination hispanophone de la Caraïbe.
- **La musique :** L'école enseigne le chant, la guitare et la flûte à bec. Le concert de fin d'année met en exergue nos petits artistes.
- **Le jardinage :** Activité très appréciée de tous. Des semences à la récolte jusqu'à la dégustation.
- **L'alimentation :** Chaque année, nous sensibilisons les élèves à une bonne alimentation, et au mois d'octobre, nous avons organisé la « journée du goût » qui a connu un vif succès dont le thème était : « Le petit déjeuner de nos grands parents ». Les enfants et le personnel « buvaient les paroles » d'une mamie racontant « son p'tit déjà... » quand elle allait à l'école.

Temps forts spirituels : Projets spirituels :

- Deux semaines de prière avec les enfants
- Deux soirées de prières
- Séances d'animation spirituelles où les valeurs sont développées
- Journée de louanges
- Concert spirituel
- Espace de conseils et d'écoute par l'aumônerie
- **Travaux communautaires :** Nous prévoyons le nettoyage et l'entretien de sites choisis par la Commune de Grand-Bourg pour inculquer aux enfants l'esprit de citoyenneté lié au respect de l'environnement.
- **Natation :** Nos élèves participeront cette année aux activités nautiques et de natation sur la plage de Grand-Bourg en partenariat avec l'Inspection académique et la Commune de Grand-Bourg.
- A tout cela s'ajoutent d'autres activités ponctuelles s'étalant tout au long de l'année scolaire.

Nous pouvons dire que l'Ecole la Persévérance de Grand-Bourg est une école en marche, à votre service pour le développement harmonieux de chaque enfant qu'elle reçoit.



Ecole la Persévérance

De Baillif



La directrice
L. ADON

Pour tout contact
Tél. 0590 81 79 38

la-persévérance.ecole-adventiste@orange.fr

Un accueil chaleureux

L'école « La Persévérance de Baillif » est une école privée hors contrat, déclarée et reconnue par l'Education Nationale. Elle est gérée par un Conseil d'Administration qui se réunit une fois par trimestre.

Elle possède un caractère propre basé sur la philosophie de l'éducation adventiste.

Elle est soutenue par différents partenaires :

- Les parents,
- L'association des parents d'élèves
- Les particuliers qui reconnaissent la valeur de l'éducation chrétienne
- Les églises du secteur sud sud-ouest de la Basse-Terre
- L'église adventiste de la Guadeloupe par le biais de L'ODGESA (Organisme Départemental de Gestion des Etablissements Scolaires Adventistes)

Elle a une capacité de 100 élèves. Ceux qui y sont inscrits sont répartis dans des classes à niveaux et viennent des communes de Capesterre Belle-Eau jusqu'à Bouillante.

Le personnel (enseignant et non enseignant) conscient de la haute portée de sa mission, se veut dynamique, solidaire, engagé dans le service.

Les parents, à travers une association collaborent de manière

étroite avec l'équipe en vue du bien-être des enfants. C'est d'ailleurs elle qui se charge de mettre à la disposition de l'école l'animatrice périscolaire qui prête main forte aux enseignants dans les classes.

Pour le bien-être de tous, un espace d'écoute, d'échange assuré par l'aumônier (un pasteur) est proposé aux enfants, aux parents et au personnel.

Notre école a pour objectif non seulement la réussite, l'épanouissement de l'enfant, mais aussi la connaissance de Dieu qui l'a créé et qui a un merveilleux plan (ou projet de vie) pour lui afin que lui aussi apprenne à apprécier l'autre, le respecter et le servir.

Nous exploitons au mieux l'espace, et les enfants sont heureux de cultiver leur jardin. Viser plus haut, toujours plus haut vers l'excellence telle est notre devise. C'est la raison pour laquelle nous nous appliquons à offrir un service amélioré dans le cadre du projet de l'école autour des axes suivants :

- **Axe spirituel**
- **Axe pédagogique**
- **Axe social**

Que Dieu vous bénisse.

AXE SOCIAL



Une journée inoubliable !



Un personnel honoré !



Une convivialité de rigueur !



Journée exceptionnelle



Remerciements au boulanger

AXE PÉDAGOGIQUE



Un, deux, trois, partez !



Il faut rester attentif !



Oh hisse ! gagné !



Manipuler adroitement



Verser, transvaser un jeu d'enfant



Plier son drap sans bavure quoi de



Des petits déjeuners hauts en



Des boulangers expérimentés



Des pains appétissants



Un atelier de couture pas comme



Des points uniques



Des artistes confirmés



Des monuments historiques visités



Des sorties pédagogiques guidés



Semaine de la santé : jour de marché



Des écoliers attentifs

AXE PÉDAGOGIQUE



Une main ferme et le tour est joué



Des chocolatiers gourmands



«TI JADEN AN NOU»



Des petits agriculteurs en herbe



Une récolte abondante



Une agriculture biologique de premier choix

AXE SPIRITUEL



L'aumônerie en musique



Concert annuel très attendu



Semaine d'emphase spirituelle



La chapelle un temps fort hebdomadaire

Ecole la Persévérance Duportail, Sainte-Rose



La Directrice
F. COUDRIEU

Pour tout contact

Tél. 0590 28 30 48

laperseverance97115@gmail.fr



A) Présentation de l'école

Elle existe depuis 1965, d'abord implantée à l'église adventiste de La Rayette Sainte-Rose, elle est déménagée en 1985 au centre de vacances de la Fédération des églises Adventistes de la Guadeloupe à Duportail ; en pleine nature entre montagnes et rivières. C'est un cadre agréable, idéal pour des enfants du primaire; et qui fait envie : arbres d'ornements (flamboyants, bambou), arbres fruitiers (manguier, cocotier, avocatier, oranger), verdure, cours d'eau.

Elle est déclarée depuis 1974, annexe de l'école La Persévérance de Boissard.

Trois éléments sont à la base de la création de cette institution scolaire adventiste :

- Donner à tous les enfants sans exception la possibilité de recevoir un enseignement de qualité.
- Permettre à nos enfants d'expérimenter librement et concrètement leur foi.
- Donner l'occasion aux autres élèves de faire une expérience spirituelle nouvelle et positive.

Nos élèves savent profiter de ce site exceptionnel qui leur est offert ; et les enseignants profitent de ce bel environnement pour présenter notre Dieu créateur aux jeunes âmes qui leur sont confiées. Dans l'optique d'un développement équilibré de toute la personne de l'enfant, nous partageons avec eux la philosophie adventiste de l'éducation en véhiculant un enseignement religieux et un code moral basé sur le respect de l'autre, de l'environnement et de la personne de Dieu ; ceci par l'enseignement des valeurs bibliques et morales, par des acti-

vités sociales et pédagogiques et par une cuisine végétarienne équilibrée.

L'école La persévérance de Duportail Sainte-Rose est une école privée hors contrat reconnue par l'Education Nationale, financée par les frais de scolarité, par les subventions des églises locales qui la soutiennent ainsi que par (l'Organisme Départemental de Gestion des Etablissements scolaire adventistes) l'ODGESA.

Elle est aussi sans conteste un centre d'évangélisation puisque 64% de nos élèves proviennent de familles non adventistes.

B) Le personnel

Cette année 2013-2014, l'école accueille en son sein 200 élèves, dont 79 à la maternelle et 120 à l'élémentaire.

La communauté pédagogique et éducative se compose de

- 8 enseignants
- 4 aides maternelles
- 1 cuisinière
- 3 personnels de cuisine et d'entretien
- 1 professeur d'anglais
- 1 secrétaire

C) Les activités

L'école propose aux élèves :

un programme structuré conduisant à leur développement mental et spirituel :

les cours d'enseignement des Valeurs Bibliques en classe

- Les services de chapelle au début de chaque semaine - Un service d'aumônerie à l'attention des élèves, parents et personnel de l'école.
- Deux semaines d'emphase spirituelles dans l'année
- Un concert au cours duquel les élèves font vibrer les voix mélodieuses données par Dieu

un programme structuré conduisant à leur développement social :

- Sorties et visites programmées selon le projet d'école et des classes
- Interventions extérieures
- Le spectacle et fête de fin d'année
- Des Journées sportives
- Un projet petit déjeuner
- Fête des grands parents, des voisins
- Projet de Jardinage à l'école
- Matinée de l'environnement

un programme structuré conduisant à leur développement intellectuel et dans la recherche de l'excellence :

Cela fait 3 ans que nous faisons l'expérience de l'utilisation des outils Montessori dans une classe maternelle avec beaucoup de réussite et d'appréciation des parents et des élèves eux-mêmes. Cette année deux classes travaillent avec ces outils avec le même enthousiasme et la même satisfaction de tous.

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne pour Dieu. »

Merci de prier pour notre école et de la soutenir afin qu'elle continue à former des filles et des garçons que Dieu appellera « des hommes et des femmes selon son cœur »

Actes 13 :22



La Directrice
C. SELBONNE

Pour tout contact
Tél. 0590 93 68 81

Primaire.perseverance@wanadoo.fr



Située dans la périphérie de Pointe à Pitre, aux portes même de la ville commerciale, La Persévérance Henri Beaugard est une école primaire adventiste qui accueille des élèves de la Maternelle au Cours Moyen 2. De plus elle fait partie d'un ensemble scolaire qui peut accompagner votre enfant jusqu'à la Terminale.

Elle est composée de 14 classes : 4 maternelles et 10 élémentaires.

15 enseignantes, 4 Aides maternelles 2 surveillants, une aide pédagogique, une secrétaire, et un chef d'établissement qui travaillent de concert pour permettre à votre enfant d'évoluer dans un cadre chrétien adventiste, leur apprenant ainsi à mieux connaître Dieu tout en développant des compétences de savoir-être et de savoir faire.

Ainsi les élèves abordent toutes les matières en classe.

Un accompagnement personnalisé est mis en place en fonction des besoins.

Les besoins physiques et sanitaires, sociaux, intellectuels, moraux, éducatifs et spirituels sont pris en compte conformément à la philosophie holistique de notre institution.

Les activités proposées

Autour du projet éducatif et pastoral

Des Forums Spirituels,

- Des Semaines d'Emphase Spirituelle
- L'enseignement des valeurs bibliques
- Concerts
- Comédie musicale
- Théâtre, mimes,
- Moments de prière
- Journées de louanges
- Concours bibliques - Boom biblique
- Accompagnement des parents (écoute, conseils, prière)
- Aumônerie

Autour des activités pédagogiques

Cours d'Anglais

- Voyage linguistique
- Journées sportives
- Canoë Kayak,
- Natation,
- Gymnastique
- Théâtre
- Activités artistiques

- Informatique
- Sécurité routière

Education à la santé Petit déjeuner à l'école

- Journée ou semaine du goût
- Cuisine

Autour des activités sociales et culturelles

Fête de fin d'année

- Expositions
- Foires
- Porte ouvertes
- Journées spéciales
- Anniversaires
- Le patrimoine guadeloupéen

En perspectives

Initiation au PSC1

- Jardinage
- Création du site de l'école primaire
- Ateliers photographies
- Journal de l'école (jeunes reporters)
- Expo santé
- Journées d'Actions de grâce

Ecole la Persévérance

Avec PERSEVERANCE, nous avançons vers le succès



**Le Directeur
M. CHARBONNE**

Pour tout contact
Tél. 0590 82 15 89 • Fax 0590 83 52 05
dr.9710062r@ac-guadeloupe.fr

La sécularisation a profondément affecté le fonctionnement de notre établissement, qui a eu tendance à se rapprocher, par mimétisme, du modèle public. Depuis 2008 un tournant est intervenu. Le projet éducatif et de la philosophie adventiste de l'éducation ont été formalisés de façon claire et concise dans un livret. Ils disent à nouveau l'importance de la proposition de la foi. Par ailleurs, le service de l'aumônerie organisant la vie spirituelle de l'établissement a été restructuré. Il dispose désormais d'un véritable projet pastoral qui fédère et donne sens aux actions spirituelles conduites dans l'établissement. Il est porteur de langage commun et constitue un cadre de référence.

Ces avancées essentielles sont le premier signe institutionnel d'une volonté de retour à la source de l'Évangile et un rappel du caractère spécifique de l'école adventiste qui n'a de sens, que si sa proposition éducative est originale.

La PERSEVERANCE de Boissard offre aujourd'hui aux jeunes un cadre d'étude rénové et épanouissant. L'établissement mis en conformité est beau et doté en moyens d'enseignement. Les projets les plus innovants naissent. Nos résultats aux examens nationaux s'améliorent. 100% de réussite dans la série scientifique au BAC cette année. Au brevet des collèges nos résultats sont supérieurs à la moyenne académique.

C'est preuve qu'il y a un véritable effort dans la construction du savoir des élèves confiés aux bons soins de notre établissement. C'est aussi signe de l'émergence d'un esprit d'équipe capable de fédérer autour du projet de réussite de l'élève et du salut de la Personne.

Dans notre communauté où les questions de l'enseignement prennent souvent un tour passionnel, à une époque où la jeunesse est trop souvent stigmatisée au regard des errements d'une minorité, il est utile de mettre en évidence aujourd'hui que notre système éducatif Adventiste, sait faire émerger l'excellence de sa jeunesse et que les valeurs chrétiennes, les valeurs du savoir et de l'effort n'ont pas été renvoyées aux oubliettes. Nous savons le nombre

important de cadres, citoyens de valeurs, engagés dans la société guadeloupéenne qui ont eu leur parcours scolaire à La PERSEVERANCE. Grâce à Dieu cet établissement continue à apporter son concours singulier à la construction de l'homme guadeloupéen. Peu à peu nous sommes passés des nécessaires rénovations structurelles et pédagogiques à ceux à qui elles s'adressent. C'est-à-dire les élèves.

La PERSEVERANCE de Boissard est un établissement refuge pour certains, un espace de salut pour d'autres, où les jeunes font le choix d'y revenir. Il n'en demeure pas moins, un établissement unique en raison de sa conception de la Personne et de son projet pour chaque élève.

Ce caractère spécifique exige de chacun une conversion du regard et du discours. Changer le regard et le discours sur l'institution dont nous sommes nous mêmes propriétaires. Changer le regard et le discours sur l'enfant, pour lequel nous mettons tout en œuvre, en lui permettant de grandir et de réussir avec ses fragilités. Dieu se faisant Homme, vient révéler à l'humanité que sa fragilité, est chemin de réussite.

C'est un établissement unique parce qu'il apprend aux jeunes que l'espérance jaillit du tombeau, «tout n'est jamais perdu».

C'est un établissement unique parce qu'il considère que chaque élève est un être précieux, à sauver, pour lequel Christ est mort.

Le salut de nos enfants est la mission que nous partageons avec les familles qui croient en la puissance rédemptrice de l'éducation chrétienne.

Vouloir la réussite de son enfant et l'inscrire dans un établissement scolaire capable de le conduire au succès est légitime. Il en existe de très bons. Cependant, combien parmi eux, ont le souci du salut de son âme?

La PERSEVERANCE de Boissard n'a jamais fini d'être lui-même: un lieu où l'on espère en l'élève, car espérer en l'élève, c'est aimer son avenir.

L'espérance du salut de nos enfants nous anime. Et vous ?

Suggestion pour le week-end de l'éducation

Du 31 janvier au 2 février 2014

Vendredi 31 janvier – Chaque section locale pourra préparer une saynète avec les enfants, les jeunes autour d'un personnage qui a joué un rôle capital dans la Bible, dans le domaine de l'éducation. Ce programme sera agrémenté de chants, de poèmes, de slams liés au thème.

Sabbat matin 1^{er} février EDS – En consultation avec l'EDS prévoir un programme pour mettre à l'honneur les éducateurs. Inviter les directeurs, les enseignants des écoles environnantes. (Leur remettre le livre Education)

THÈME : PRÉSENTER LA PREMIÈRE ÉCOLE EN EDEN • QUELLES LEÇONS EN TIRER

Culte : Sujet proposé **Le caractère de l'éducation chrétienne**
Prière de consécration

Après-midi : Programme de gratitude dans chaque secteur d'implantation des écoles adventistes
Lieux : se rapprocher de chaque école, ou restez attentifs aux divers lieux qui seront communiqués par courrier et par RVM

Chaque membre (parents d'élèves, anciens parents d'élèves, élèves, anciens, éducateurs, etc..) est invité à apporter en reconnaissance à l'éducation un présent lors de la cérémonie de gratitude organisée par chaque école adventiste

Les présents seront les suivants : un jeu éducatif, un ordinateur portable (plusieurs parents peuvent s'entendre pour l'achat d'un ordinateur), des livres neufs

Dimanche soir 2 février : Sujet proposé : **Cinq raisons de soutenir l'éducation adventiste**

N.B. Les responsables d'Education et les pasteurs sont invités à sensibiliser les membres sur leur participation à la cérémonie de gratitude, ainsi que sur leur contribution sous forme de dons.



Etablissement Privé d'Enseignement sous contrat avec l'Etat

ÉCOLE • COLLÈGE • LYCÉE

Enseignement Général et Technologique

EXTERNAT • DEMI PENSIONNAT (restauration végétarienne)
BOURSIERS NATIONAUX

Cité scolaire
LA PERSÉVÉRANCE

Abymes

Fondée en 1943,

une école à votre service avec un personnel compétent et des idéaux élevés ; elle maintient les valeurs de l'éducation Chrétienne

FORMATIONS PROPOSÉES

ÉCOLE :

- De la petite section au CM2

COLLÈGE :

- Espagnol dès la 5^{ème}
- Chant choral
- LV1 renforcé
- Accompagnement personnalisé
- Accompagnement éducatif, soutien sur et hors temps scolaires
- Activités péri-éducatives, UNSS.

LYCÉE :

Seconde générale et technologique

- Options : LCR, musique
- Enseignements d'exploration proposés : Sciences Economiques et Sociales
- Méthodes et Pratiques Scientifiques
- Principes Fondamentaux de l'Economie et de la Gestion.

Premières et Terminales Série L, ES, ST2S, et S

- Approche de la philosophie en Première, Accompagnement personnalisé.
- Enseignements de spécialité proposés : Sciences sociales et politiques, SVT, Physique-chimie, Informatique et sciences du numérique.
- Enseignements facultatifs : LCR (Langue et culture régionales), Musique.



SUJET DU SABBAT 1^{ER} FÉVRIER 2014 (CULTE)

Le caractère de l'éducation chrétienne

Bien que cela soit arrivé il y a quelques années, le souvenir me fait encore trembler. Nous profitons d'une sortie en famille pendant nos vacances. Nous étions au milieu d'un endroit naturel qui offrait tout pour le bien-être : un ciel bleu, une température agréable, une végétation luxuriante. Et le plus beau : un fleuve d'eaux cristallines et fraîches. Nous avons décidé de profiter de la fraîcheur de l'eau. Aussi, nous sommes tous jetés à l'eau. Je me suis chargé de mon dernier qui faisait confiance à son père. J'ai observé que quelquesuns des membres de ma famille s'étaient rendus à un endroit qui semblait très spécial, près de la rive opposée. Avec mon fils, je me suis aventuré vers cet endroit mais, soudain, j'ai senti la force du courant que je n'avais pas perçu jusque-là.

Si j'avais été seul, je n'aurais eu aucun souci à traverser le fleuve, mais avec mon fils dans les bras, c'était un véritable défi. Tout-à-coup, j'ai senti la force de l'eau l'emporter. J'ai essayé de l'en sortir, mais le courant était plus fort que moi. Dans ces secondes d'angoisse, j'ai alors crié à l'aide. Mon beau-frère, un nageur expérimenté, s'est approché aussi vite qu'il a pu et, en deux formidables brassées, il a pu sortir mon fils du courant à un moment où je ne pouvais plus contrôler la situation. Mon fils ne s'était même pas aperçu du danger dans lequel il s'était trouvé. Tout a été si vite qu'il n'a pas senti la menace peser sur sa vie. Mais moi, je l'ai vue.

La valeur d'une vie

Comme la vie est précieuse ! Surtout quant il s'agit de celle de quelqu'un que l'on aime. S'il est sous notre responsabilité, sa vie nous semble encore plus chère car elle dépend de ce que nous faisons, ou laissons faire.

Je suis convaincu que Dieu nous aime d'une manière illimitée. Je le constate en contemplant toute la peine qu'il s'est donné pour nous, les humains. Il n'y avait aucune raison logique pour qu'il ne détruise pas la race humaine une fois qu'elle a décidé d'emprunter les chemins du péché. Mais la logique de l'amour est différente à la logique rationnelle et Dieu, qui est amour (voir 1 Jean 4.8), a pensé d'une manière différente. Il a préféré mourir pour que les êtres humains aient la possibilité de vivre tout en sachant le prix que cela lui coûterait (voir Jean 3.16).

À maintes reprises, le Seigneur Jésus a fait allusion à l'amour des parents terrestres pour magnifier l'amour du Père céleste. Mais ces comparaisons font que nous, parents terrestres, réfléchissons à la manière dont nous aimons nos enfants. L'amour du Père céleste rend possible notre vie dans ce monde et il nous donne la perspective d'une vie éternelle. En suivant le modèle du Père céleste, nous pouvons nous permettre de dire que nous, parents chrétiens, sommes responsables tant de la vie terrestre de nos enfants que de leur vie éternelle. Quelle responsabilité !

D'après la perspective divine, les parents humains sont un instrument de salut pour les enfants qui leur sont confiés¹. Penser qu'être responsable d'une vie qui peut durer plus de 80 ans et qui, à son tour, donnera la vie est fascinante. Mais le défi s'intensifie de manière exponentielle quand nous pensons à notre responsabilité d'influencer une vie pour qu'elle se projette vers l'éternité et qu'à son tour, elle influence celle de personnes confiées à ses soins de parent au moment où, elles aussi, choisissent le chemin du salut.

La manière simple d'affronter cette réalité est de ne pas l'affronter. C'est-à-dire, de rejeter le privilège d'être père, ou mère. Pour d'autres, ce n'est plus une option car ils l'exercent déjà. Pour d'autres encore, les raisons mêmes de l'amour les empêchent de la considérer. Les défis que Dieu met devant les êtres humains sont toujours accompagnés de recours divins pour les affronter. Pour le salut de nos enfants, Dieu a laissé l'éducation chrétienne.

Qu'est-ce l'éducation chrétienne?

Ellen G. White définit l'éducation chrétienne de la manière suivante : « La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir². »

Cette manière de concevoir l'éducation rompt avec l'idée traditionnelle que l'éducation n'est liée qu'aux processus académiques qui conduisent à la formation d'un professionnel. D'après Ellen G. White, l'éducation va plus loin que les salles des cours. La vie est un apprentissage constant et chaque expérience doit produire de précieuses leçons qui mènent vers la formation de l'individu capable de se débrouiller efficacement dans la société où il vit et, de plus, vers la préparation pour devenir un citoyen du royaume de Dieu.

Si nous transposons ce concept à l'étape de l'enfance, il est clair que tout ce qui se passe dans la vie d'une personne doit la former pour être, en plus d'un bon chrétien, un bon citoyen, un excellent travailleur, un époux ou une épouse exemplaire, un parent qui chemine vers les sentiers du salut. Les parents doivent donner à leurs enfants des opportunités d'expériences enrichissantes qui leur permettent d'atteindre les objectifs de l'éducation.

Autrement dit, la véritable éducation ne se fait pas seulement sur des moments ponctuels et isolés. C'est un processus permanent dans le quotidien de l'individu où les parents sont

Cité Scolaire **LA PERSÉVÉRANCE**

B.P. 493 - 97183 ABYMES Cedex - Tél. : 0590 82 15 89 - Fax : 0590 83 52 05

• Site : <http://www.laperseverance.fr> • E-mail : dr.9710062r@ac-guadeloupe.fr

les premiers et les plus importants maîtres puisque la principale leçon qu'ils offrent est leur propre vie. De ce point de vue, l'éducation des enfants commence avec l'éducation des parents. Ce qu'ils sont se répercutera dans ce que les enfants deviendront.

Ce que Dieu a ordonné

Le Seigneur lui-même a conçu le secret de l'éducation chrétienne et l'a donné à son peuple depuis le début de la nation israélite : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6.5-9)

Tout commence avec l'engagement des parents envers Dieu. Il est décrit comme une relation d'amour avec Dieu, elle-même reflétée dans l'amour, par sa Parole. « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (voir Jean 14.15; 15.10). La meilleure préparation pour devenir un maître pour ses enfants s'obtient en aimant Dieu et en démontrant cet amour à travers une vie d'obéissance au Seigneur. À ce propos, Ellen G. White déclare : « Nous pourrions intéresser nos enfants à la Bible, si nous nous y intéressons nous-mêmes³. »

Une des stratégies de beaucoup de foyers dits chrétiens consiste en ce que les parents essayent de forcer leurs enfants à être de meilleurs chrétiens qu'eux. En général, le résultat de ces efforts est un refus des enfants de la religion des parents qui leur semble vide, hypocrite et dénuée de sens⁴.

Une fois que nous acceptons l'appel de Dieu à aimer sa Parole, vient un deuxième appel : enseigner cette Parole à nos enfants. Pour ce faire, il est nécessaire que cette Parole influence tous les aspects de la vie de l'enfant. Dieu ne nous dit pas qu'il faille des répétitions fatigantes et stériles. Ce qu'il nous ordonne est que la relation des parents avec les enfants soit telle que les principes de la Bible soient présents dans chacune des activités de l'enfant.

À ce sujet, Wilma Kirk-Lee suggère que la première leçon qu'un enfant doit apprendre sur Dieu est que le Créateur est digne de confiance. Il doit l'apprendre d'une manière pra-

tique, en observant comment ses parents représentent Dieu dans le soin qu'ils lui donnent. Elle ajoute que la meilleure manière d'enseigner l'enfant est l'exemple. Les parents doivent donc être les modèles de ce qu'ils souhaitent qu'il devienne. Cela, dit-elle, est le vrai accomplissement de l'exhortation faite par Dieu dans Deutéronome 6 :6-9, au lieu de citer constamment la Bible d'une manière lassante et improductive⁵.

Ce serait une preuve évidente d'incohérence que les parents apprennent à leurs enfants les leçons de la Bible alors que la dynamique de la vie au foyer contredit les principes enseignés. Tout ce qui se passe dans la vie quotidienne des enfants a de l'importance dans sa formation.

Le caractère intégral de l'éducation chrétienne

L'objectif des expériences formatrices données à l'élève est d'influencer tout son être. Un grand nombre des systèmes éducatifs se sont trompés en se focalisant seulement sur un aspect de la personne, oubliant tout ce qui implique le développement de l'individu. Il en a alors résulté un produit déséquilibré comme, par exemple, d'extraordinaires techniciens sans sensibilité sociale, ou d'excellents professionnels sans sens éthique ou, pire, des inutiles ascètes qui deviennent des parasites supposément spirituels. Dans sa définition de l'éducation, Ellen G. White dit que le processus éducatif « comprend tout l'être ». L'engagement des parents et éducateurs est le développement intégral de leurs enfants. Quelques-uns pensent qu'un système éducatif chrétien réussi est celui qui forme des personnes spirituelles, peu importe si le reste est médiocre. L'éducation chrétienne a pour but l'excellence ici et maintenant et le salut pour la Patrie céleste.

George Knight souligne cette idée dans la déclaration suivante : « L'éducation adventiste doit viser à développer tous les aspects de l'être humain et ne pas se concentrer uniquement sur l'aspect intellectuel, spirituel, physique, social, ou professionnel. En somme, le but de l'éducation adventiste est l'épanouissement complet des êtres humains dans toute la période d'existence qui s'offre à eux, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir »⁶.

Dieu conçoit l'éducation comme un processus aux implications rédemptrices et le salut ne laisse de côté aucune dimension de l'être humain. Pour Dieu, tout ce qui nous concerne est important et toute faculté sera amenée à son plus haut niveau de développement pour être des serviteurs utiles⁷.

L'orientation divine

Le travail formateur des parents ne finit jamais. Bien que le moment d'envoyer les enfants dans les institutions éducatives arrive, les responsables principaux du processus éducatif sont toujours le père et la mère. D'où l'importance de suivre les indications du Seigneur quant aux institutions où envoyer les enfants que nous préparons pour le ciel.

Une constante du peuple de Dieu est qu'il a toujours eu un système éducatif. Il a adopté différentes expressions selon la réalité du moment historique. On peut citer quelques exemples comme le système patriarcal, la dite école du désert⁸, les écoles des prophètes d'où trois remarquables se sont impliqués : Samuel, Élie, Élisée, d'après le registre biblique. L'Église adventiste a la bénédiction de compter un des plus grands systèmes religieux éducatif du monde. Des documents officiels de l'Église récapitulent son but de la façon suivante : « La vraie connaissance de Dieu et sa compagnie dans l'étude et le service, sa ressemblance dans le développement du caractère devront être la source, le moyen et l'objectif de l'éducation adventiste du septième jour »⁹.

L'Église adventiste a reçu l'inspiration pour développer ses écoles, ses collèges et ses universités selon les instructions que Dieu a données à Ellen G. White. Elle a écrit abondamment sur ce sujet et ses écrits ont guidé l'Église en ce qui concerne la façon de fonder et diriger ses institutions.

Dans l'interprétation de Cadwallader des écrits d'Ellen G. White, se détachent quinze objectifs pouvant être classés en trois grands domaines : religieux, séculier (qui souligne les connaissances essentielles et les devoirs pratiques) et enfin, le domaine culturel¹⁰.

Ensuite, on résume les principes proposés par le dit auteur :

- Fonder une institution éducative au profil religieux où le spirituel influence et contrôle le programme.
- Offrir des solutions aux besoins de l'humanité et de l'Église face aux défis moraux imposés par les différentes époques.
- Proposer des possibilités pour le salut.
- Éduquer les jeunes en harmonie avec le modèle du Christ.
- Former des ouvriers pour l'Église et, de manière très spéciale, des pasteurs.
- Protéger la jeunesse de l'influence corruptrice pendant ses années de formation.
- À travers des étudiants chrétiens et du programme institutionnel, conduire les étudiants non convertis à accepter le Christ comme leur Sauveur.
- Donner à la Bible une place capitale dans le programme éducatif.
- Montrer qu'il n'y a pas de contradiction dans la véritable science et la Parole de Dieu.
- Offrir un enseignement académique de qualité.
- Obtenir qu'il y ait du progrès chez les étudiants dans les choses qui sont « essentielles pour leur vie », c'est-à-dire dans la connaissance pratique.

- Ne pas se limiter à une éducation purement académique puisque, en plus d'autres livres, il y a d'autres sortes de connaissance toutes aussi précieuses.
- Instruire les étudiants dans « les devoirs pratiques de la vie ».
- Fortifier l'œuvre des églises puisque les institutions éducatives constituent une force indirecte de soutien pour les congrégations.
- Mettre en relation l'étudiant avec Dieu comme son Créateur à travers les œuvres de la nature et percevoir, de cette manière, la gloire de Dieu.
- Former pour le service, parce que les étudiants doivent apprendre l'importance de servir Dieu et son prochain.

Le Manuel d'Église récapitule le but de nos institutions éducatives à tous les niveaux en affirmant que leur objectif est de développer une vraie connaissance de Dieu, une communion et une amitié dans l'étude et le service. Tout cela avec le but suprême que les élèves développent un caractère semblable à celui de leur Créateur.¹¹

Quand je me rappelle de l'incident du fleuve où la vie de mon fils cadet a été en danger, je remercie Dieu de l'avoir sauvé de ce courant. Mais je continue de m'engager dans le plus important : son salut éternel. Dieu aime mes enfants et tous les enfants des familles adventistes comme des héritiers du Royaume. C'est pourquoi il a créé les fondements sur lesquels nous construisons l'éducation chrétienne aujourd'hui.

Gamaliel Flórez

Directeur de département de l'Éducation de la Division Interaméricaine

1. Voir Ellen G. WHITE, *Le Foyer chrétien*, 2011, chap 33, p. 195.

2. Ibid., *Éducation*, 2009, chap. 1, p. 15.

3. Ibid., chap. 20, p. 213

4. Voir Barry GANE, *Reclaiming missingyouth [Réclamer la jeunesse qui manque]*. http://youth.adventist-connect.org/site_data/93/assets/0001/4191/ReclaimingMissingYouth.pdf

5. Wilma KIRK LEE, *Religion y relaciones humanas. La paternidad : alegrías y responsabilidades [Religion et relations humaines. La Paternité : joies et responsabilités]*, Dora! Florida, Maison d'édition in teraméricaine, 2004, p. 24.

6. George KNIGHT, *Revue d'éducation adventiste*, na 33, 2012, p. 27.

7. Ellen G. WHITE, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants, Former des missionnaires*, p. 400.

8. *L'allusion faite ici concerne l'éducation reçue par le peuple israélite pendant la traversée du désert.*

9. *Reglamento operativo 2011-2012 [Règlement opératoire 2011-2012]*, Division interaméricaine, p. 256.

10. E. M. CALDWALLADER, *Philosophie basique de l'éducation adventiste, Entre Ríos, Argentine*, 1993, p. 158-162.

11. *Manuel d'Église, révision 2005, chap. 9, p. 97*



Cinq raisons de soutenir de l'éducation adventiste

EN DEPIT DE SON IMPORTANTE contribution pour l'Eglise et La communauté, l'éducation adventiste est aujourd'hui La cible d'attaques. Le plus triste est qu'en ce début de XXI siècle, ces attaques proviennent principalement de l'intérieur-même de l'Église. Certains pasteurs, par exemple, ont soutenu que l'éducation adventiste « vole l'argent de l'évangélisation ». Un membre d'église inquiet a récemment écrit : « Le pasteur de mon église a décidé que l'éducation adventiste est inutile et ne gagne pas d'âmes. Il demande par conséquent que notre école adventiste locale soit fermée, afin de ne plus gaspiller l'argent qui pourrait être utilisé pour l'évangélisation. Il avait déjà envoyé des messages pour signifier son intention de fermer l'école. L'année dernière, l'école avait présenté un culte d'adoration dans chaque église partenaire exceptée la nôtre puisque le pasteur trouvait que c'était inutile pour les membres et une perte de temps. Aussi leur a-t-il dit qu'ils n'étaient pas les bienvenus et en est même venu à prêcher sur le fait de ne pas porter pas de fruits, sujet intéressant en soi pour un sermon si ce n'est que son objectif consistait précisément à prouver que notre école ne portait pas de fruit visible. »

Une vision à long terme

En lisant cette lettre, je me suis demandé comment ce pasteur aurait évalué le ministère d'enseignement et d'évangélisation

du Christ. Après tout, le Seigneur a été le maître d'un groupe de douze disciples pendant trois ans et, quand on l'a mis sur la croix, d'après ce que nous savons, aucun d'entre eux n'était vraiment converti. Ils n'avaient même pas compris le message central de ses enseignements. Avant de vivre dans le renoncement et pour le service, la préoccupation principale de tous tournait autour de qui serait le plus grand dans le nouveau royaume. N'oublions pas que l'un d'entre eux a trahis Jésus et un autre a juré ne pas le connaître.

Quelle perte de temps ! D'un point de vue humain, Jésus aurait certainement pu utiliser son temps de façon plus profitable. Mais son regard allait au-delà de ce que les autres pouvaient voir. Après les événements de la Pentecôte, la plupart de ces disciples sont devenus des sources de puissances pour l'Évangile. Il en est de même pour l'école chrétienne. Les résultats ne sont généralement pas immédiats. Ellen White a saisi cette vision quand elle a écrit sur le matin de la résurrection :

« Toutes les questions que nous nous posons à propos de notre vie trouveront alors une réponse. Là où nous n'avions vu que perplexité, confusion, projets avortés, plans contrecarrés, nous verrons le dessein tout-puissant, victorieux, harmonieux de Dieu. Ceux qui auront travaillé avec désintéressement pourront contempler le fruit de leur labeur.

[. . .] Des parents et des maîtres dorment de leur dernier sommeil, leur vie semble avoir été vaine ; ils ne savent pas que

leur fidélité a fait jaillir des flots de bénédictions intarissables, c'est par la foi, pas autrement, qu'ils ont vu les enfants élevés par leurs soins devenir sources de bénédictions et d'inspiration pour leurs semblables, et leur influence se multiplier. Nombre d'ouvriers font parvenir dans tous les coins du monde des messages de force, d'espoir, de courage, mais ils agissent dans 1a solitude et l'obscurité et ne savent pas grand-chose des suites de leur entreprise. Ainsi des dons sont accordés, des fardeaux portés, des travaux accomplis. Des hommes sèment, et sur leurs tombes d'autres moissonnent d'abondance. Ils plantent des arbres, et d'autres en mangent le fruit. Ici-bas, ils se contentent de savoir qu'ils ont mis en œuvre les forces du bien. Dans l'au-delà, nous verrons chaque effort avec ses résultats »¹.

Une vue myope ne suffit pas à l'heure de chercher la vraie valeur de l'éducation chrétienne. Les évaluations à court terme de projets à long terme sont presque toujours faussées et inadéquats.

Cinq raisons de soutenir l'éducation adventiste

1. La raison qui arrive en tête de liste est le fait que les écoles adventistes *présentent la Bible à l'étudiant comme modèle de pensée et critère d'action*. En 1881, voici ce qu'a écrit Ellen White concernant la première institution éducative adventiste : « Dieu a déclaré qu'il était dans ses intentions d'avoir dans ce pays un collègue où la Bible aurait la place qu'elle mérite dans l'éducation des jeunes.² » Sans crainte de tordre le sens de cette citation, on peut étendre ce conseil à un système organisé d'écoles chrétiennes. Cependant, et ceci est une notion essentielle, *dans chaque école adventiste, la Bible ne doit jamais être étudiée comme une fin en soi*. De plus, les Écritures fournissent un cadre de référence pour tout ce qui a lieu dans l'établissement, indépendamment des matières académique, des activités extrascolaires, des services du sabbat matin. Ou des programmes d'étude et de travail.

2. Pour l'éducation adventiste, présenter Jésus aux étudiants en tant que Seigneur et Sauveur ne constitue pas non plus une fin en soi. *La meilleure éducation adventiste prépare le jeune à une vie consacrée au service des autres*. Ce n'est pas un hasard si les premières et dernières pages du livre *Education* se concentrent sur « la joie du service ». Une des principales fonctions de l'éducation adventiste consiste à aider des êtres humains normalement égoïstes à acquérir une vision claire de ce qu'implique le service envers le prochain. C'est une des raisons pour laquelle les études supérieures adventistes se sont traditionnellement spécialisées dans la formation aux professions du service comme l'enseignement, les soins de santé, la croissance spirituelle et d'autres domaines associés. La plupart des dirigeants d'église ont reçu une formation professionnelle dans des écoles et des collèges adventistes. Comment seraient les choses aujourd'hui si nous n'avions pas eu de telles institutions ? À tous les niveaux, nous devons considérer les institutions éducatives adventistes comme le lieu de formation pour gagner des âmes, quelle que soit la profession qui sera choisie. Pour que le jeune soit préparé à

faire retentir sa trompette du service et du gain des âmes, il doit être formé de manière appropriée. L'importance de ce défi se précise quand on constate que 74 % des adventistes sont de la première génération et qu'ils ne possèdent même pas la connaissance fondamentale de l'héritage de notre dénomination, de sa structure et de ses croyances, ni même, plus important encore, la compréhension de la mission apocalyptique de l'Église envers le monde.

3. Au premier point, nous avons noté que l'éducation adventiste présente aux étudiants le monde fascinant de la Bible. Mais cela va bien au-delà des cours de Bibles et de religion obligatoires. L'Education adventiste aide les jeunes à envisager n'importe quel thème depuis la perspective philosophique des Écritures. Par exemple, bien que la Bible ne soit pas principalement un livre d'Histoire ou de Sciences, elle donne un cadre conceptuel nécessaire à la pensée pour organiser les faits historiques, scientifiques et tout autre domaine. De même, la Parole de Dieu fournit les outils nécessaires pour évaluer et prendre les meilleures décisions. Ici, nous avons une contribution de l'éducation adventiste qui, malheureusement, est trop souvent négligé, comme l'explique l'auteur Arthur F. Holmes : « l'éducation concerne la transmission de valeurs³ ». Les valeurs détiennent une importance stratégique concernant la pensée et le comportement humain car elles constituent la base de toutes les décisions qu'une personne prend au cours de sa vie. Notre culture humaniste et postmoderne transmet des valeurs de nombreuses façons. Les jeunes sont influencés par l'engouement pour le consumérisme, la violence et l'immoralité dans les médias, les jeux vidéo et la musique et d'autres, par exemple, le sont par l'usage de l'alcool, des drogues et du sexe irresponsable. Par ailleurs, les écoles publiques ne peuvent ni enseigner la religion ou la morale, ni dire aux étudiants qu'il existe d'autres théories alternatives à l'évolution. D'autres écoles transmettent une vision déformée du sens de la vie et du chemin vers le salut. L'éducation adventiste est un des moyens les plus puissants pour transmettre les valeurs bibliques. Cette transmission n'est pas parfaite mais, comparée aux autres alternatives, elle fait un pas de géant dans la bonne direction.

4. Un quatrième impératif pour soutenir l'éducation adventiste est en rapport avec le domaine social. Il est certain que la possibilité de problèmes existe partout où il y a des jeunes. Mais cette réalité est minimisée si la majorité des membres du groupe partagent un système de valeurs bibliques/chrétiennes/adventistes et souhaitent développer, dans le futur, un mode de vie basée sur ces valeurs. Pour être franc, je crois fermement qu'un des atouts majeurs des écoles adventistes est de rassembler un nombre important de jeunes afin de favoriser la création d'amitiés à vie et la rencontre du conjoint avec qui partager une même vision de ce qui est important dans la vie. Je garde un vif souvenir de mes trois premières visites en tant que jeune pasteur débutant à San Francisco. Il s'agissait à chaque fois de jeunes membres d'église mariés à des conjoints non-croyants. Leur expérience personnelle transmettait le message de la désorientation et de la dépression. À partir de ce moment de ma carrière professionnelle, j'ai donc



compris l'extrême importance de la fonction sociale de l'éducation adventiste. Il ne faut pas oublier que beaucoup d'étudiants apprennent plus des autres jeunes que de leurs enseignants, ou parents. Par conséquent, il est important de faire tout notre possible pour créer une atmosphère d'éducation qui optimise les bénéfices du pouvoir de l'influence du groupe et des étudiants leaders.

5. Il existe sûrement de nombreuses autres raisons de promouvoir l'éducation adventiste. Une des plus importantes est l'influence positive des professeurs et autres modèles adultes. Il faut également considérer le fait qu'on apprend mieux les leçons quand on entend le même message à l'école, à la maison et à l'église. Enfin, et pas des moindres, dans de nombreuses écoles et collèges, les activités extrascolaires, dont le sport et autres, ont souvent lieu le sabbat, ce qui contraint les jeunes à faire des choix difficiles entre leur foi et leur vie sociale. Cette réalité est assez importante pour la plupart des jeunes. La solution évidente est la création d'écoles qui respectent tant les besoins de la foi qu'un développement social sain.

Conclusion

L'éducation adventiste a occupé un rôle central dans la construction d'une Église unifiée qui, depuis 1863, s'est étendue au monde entier. Pourtant, l'éducation adventiste ne s'est pas développée proportionnellement au nombre des membres d'églises. En 1945, le nombre moyen d'étudiants fréquentant nos écoles représentait 25 % du nombre de membres. Ce taux

est resté à peu près constant jusqu'en 1965. Date à partir de laquelle cette proportion est brusquement descendue à 15%, en 1985 jusqu'à 9 %, en 2000. En même temps, un plus grand nombre d'étudiants non adventistes s'inscrivent dans nos établissements, ce qui fait que le taux réel est aujourd'hui de 5 %. Alors que notre Église continue à mûrir, elle a constamment besoin de réévaluer son engagement dans l'éducation adventiste. La perte de cet engagement aurait des résultats dévastateurs sur la nature-même de l'adventisme alors qu'il avance dans le XXI^e siècle. L'Église devrait impérativement envisager cette reconsidération alors que la dénomination s'efforce de progresser dans l'accomplissement de sa mission d'évangélisation.

Dr. George R. Knight a travaillé au sein de l'Église adventiste du septième jour pendant quarante ans, dans le ministère pastoral et dans celui de l'éducation. Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'éducation adventiste dont Philosophie et éducation : Introduction et approche chrétienne. Il enseigne actuellement au séminaire adventiste de théologie de Berrien Springs, dans le Michigan.

1. Ellen G. WHITE. *Éducation*. chap. 4, p. 35, 36.

2. *Ibid.*, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, Principes généraux*. p. 74.

3. Arthur F. HOLMES, *Shaping Character: Moral Education in the Christian College* [Façonner le caractère : éducation morale dans l'Université chrétienne], Eerdmans, Grand Rapids, Michigan, 1991, p. VII.

L'éducation chrétienne de la vision au quotidien

Le Seigneur invite chaque famille à vivre une expérience profonde avec lui. Les textes sont nombreux pour nous expliquer sa volonté pour éduquer nos enfants. Le passage suivant en résume bien la portée :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. » (Deutéronome 6.5-8).

Dès lors, il est clair que chaque foyer est le lieu par excellence où les enfants sont appelés à grandir en stature et en grâce.

La Bible nous affirme que Joseph et Marie, des êtres humains limités et pécheurs, ont été appelés à éduquer le Fils de Dieu ! Le résultat fut un être saint et parfait. Comment est-ce possible ? Assurément, cela sous-entend l'implication du Père Céleste et de ses anges dans l'éducation de Jésus !

De même, le Père céleste nous fait l'honneur de collaborer avec lui au service de ses enfants. Il nous les confie malgré nos difficultés à marcher selon ses voies. En fait, le Seigneur appelle chaque éducateur à collaborer avec lui au service de la rédemption. Quelle mission extraordinaire !

« Si l'on y réfléchit profondément, on comprend qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Corinthiens 3.11).¹

En fait, tous les parents, éducateurs, enseignants, moniteurs d'EDS ou animateurs de jeunesse sont élevés au rang d'ambassadeurs de Jésus-Christ, tout comme les pasteurs, les médecins, les infirmières et autres disciples. C'est inspirés par une telle vision que nos pionniers et nos institutions adventistes se sont engagés dans l'avenue de l'éducation chrétienne. Ils ne dissociaient plus l'éducation et l'évangélisation, si chers à notre Église. Bien des parents ont été touchés et sont restés « habités » par cette approche étonnante de l'éducation. Mais comment la mettre en pratique aujourd'hui ?

Des défis impressionnants

En tant que parents, nous manquons parfois de douceur et de patience envers nos enfants, et la discipline fait peur. L'école est aussi un grand sujet de préoccupation. Il en existe de toutes sortes : parentales, chrétiennes, publiques et privées. Certains ont essayé différentes alternatives : scolarisation à la maison, cours par correspondance, soutien scolaire.

Les éducateurs chrétiens constatent qu'il est difficile de transmettre les compétences exigées par les programmes scolaires. C'est une gageure d'encourager les élèves les plus fragiles et de favoriser l'estime de soi de chacun. Nous désirons aussi contribuer à la formation d'un caractère chrétien.

Ainsi au quotidien, l'éducation chrétienne est toujours un défi et une épreuve pour la foi. Comment trouver un juste équilibre entre le développement physique, mental et spirituel ? Peut-on parvenir à équilibrer les budgets de la famille et de l'école ?

Des expériences encourageantes

Cependant, il existe des parents et des enseignants qui ont su mettre en place une véritable stratégie chrétienne, gagnante et valorisante.

Il y a quelques semaines j'ai pu observer un enfant qui pleurait pour aller à l'école pendant les vacances. Visiblement ses camarades de classe auraient été d'accord de l'accompagner ! Comment cet éducateur chrétien a-t-il pu leur transmettre une telle joie ? Dans sa classe, on apprend à résoudre les problèmes quotidiens (les erreurs comme les disputes) par la prière, l'entraînement et la persévérance. Et Christ bénit et inspire. Par exemple pour évaluer les dictées l'enseignant compte seulement les mots justes. Depuis, les enfants cherchent à écrire de plus en plus de mots justes. Les erreurs sont devenues des moyens qui indiquent au maître et aux élèves la voie vers de nouveaux progrès ! Dans certains foyers, le culte de famille permet à chacun de se ressourcer avec joie. Comment est-ce possible ? Ici aussi les difficultés quotidiennes sont déposées aux pieds du Seigneur. Quand les parents d'un enfant difficile ne savent pas comment l'inviter à réfléchir et à choisir une meilleure voie, seul le Seigneur peut toucher son cœur et repousser l'adversaire qui le tente. Mais nous avons rarement appris à vivre ainsi. Bien sûr, il y aura souvent des rechutes et des fautes, mais la grâce de Dieu nous libère de nos peurs et nous aide à les dépasser.

Favoriser les ministères personnels

Il existe de très nombreux moyens de dispenser l'éducation chrétienne aux fils et aux filles que Dieu nous a confiés. Culte de famille, écoles chrétiennes, écoles du sabbat, activités de jeunesse, il subsiste tant de différentes manières de découvrir notre Seigneur et d'apprendre à marcher selon ses voies.

Faibles et sans discernement, nous es sayons parfois de porter des fardeaux qui ne sont pas les nôtres alors que Père Céleste possède l'autorité et la puissance dont nous avons besoin. En Christ, les éducateurs chrétiens peuvent trouver des ressources qui produisent des résultats à la gloire de Dieu. Apprenons à nous en servir.

Le Seigneur nous met en relation avec des frères et sœurs dont la profession et l'expérience peuvent encourager et soutenir les parents et les éducateurs. Il existe des associations et des institutions chrétiennes² qui proposent des formations et des moyens pour atteindre nos objectifs. Chacun peut bénéficier de l'émergence de ces Ministères Personnels.

Être des « agents de rédemption » ne fait pas de nous les rédempteurs. Sans Christ, l'éducation chrétienne n'est pas possible. Ensemble découvrons ce dont il est capable. Ensemble faisons de l'éducation chrétienne une expérience enthousiasmante.

Michel DUFOURNET,

Directeur du département de l'Éducation de la Fédération Suisse Romande et du Tessin

1. E.G.White, « *Éducation* », éditions Vie et Santé, p. 35.

2. Voir *Fabricants de Joie, Grain de Blé, Envol, Grandir et Vivre, Créer son École, ACSI, AESPEF, Teach Beyond, etc.*

Effectifs

Etablissements scolaires adventistes

« LA PERSEVERANCE » ANNEE 2013/2014

Année 2013

ETABLISSEMENTS	PERSONNELS				ELEVES			
	ENSEIGNANTS			NON-ENSEIGN.	TOTAL	Adv.	Non-Adv.	
	TOTAL	Adv.	Non-Adv.					
BAILLIF	4	4	0	6	10	88	66	22
M/GALANTE	3	3	0	3	6	48	29	19
SAINTE-ROSE	8	8	0	9	17	202	72	130
PRIMAIRE BOISSARD	16	16	0	6	22	361	221	132
COLLEGE-LYCEE BOISSARD	40	16	24	33	73	416	191	225



Morne Boissard Habitation Lacroix • 97142 Abymes
Tél. 05.90.82.79.76 • Fax. 05.90.83.44.24
E-mail : odgesa.gpe@wanadoo.fr

STATISTIQUES DU SYSTEME EDUCATIF ADVENTISTE

1. Statistiques du système éducatif dans le monde (au 31/12/2009)

	Institutions	Enseignants	Inscrits
Ecoles primaires	5 899	43 491	1 085 177
Ecoles secondaires	1 748	30 287	457 934
Ecoles professionnelles	47	612	8 076
Instituts et universités	110	10 607	122 641
Totaux	7 804	84 997	1 673 828

2. Résultat examens Collège-Lycée "La Persévérance" 2012/2013

Brevet des Collèges		90,16%
BAC	ES	81,8%
	L	80%
	S	100%
	ST2S	81,2%

3. Le réseau adventiste aux Antilles et Guyanes Françaises

	Institutions	Lieu	Inscrits	TOTAL
GUADELOUPE				
Lycée/ Collège	1	Abymes	416	416
Ecoles primaires	1	Abymes	361	699
	1	Baillif	88	
	1	Marie-Galante	48	
	1	Sainte-Rose	202	
MARTINIQUE				
Collège Moutachy	1	Lamentin	441	441
Cité scolaire Rama	1	Sainte-Luce	623	623
Ecoles primaires	1	Kerlys	306	689
	1	Robert	286	
	1	Saint-Joseph	97	
GUYANE FRANCAISE				
Ecoles primaires	1	Cayenne	220	569
	1	Saint-Laurent	349	
TOTAUX				3 437

Charte de la laïcité dans les services publics

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle garantit des droits égaux aux hommes et aux femmes et respecte toutes les croyances. Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, notamment religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi. La liberté de religion ou de conviction ne rencontre que des limites nécessaires au respect du pluralisme religieux, à la protection des droits et libertés d'autrui, aux impératifs de l'ordre public et au maintien de la paix civile. La République assure la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes dans les conditions fixées par la loi du 9 décembre 1905.

Des usagers du service public

Tous les usagers sont égaux devant le service public. Les usagers des services publics ont le droit d'exprimer leurs convictions religieuses dans les limites du respect de la neutralité du service public, de son bon fonctionnement et des impératifs d'ordre public, de sécurité, de santé et d'hygiène. Les usagers des services publics doivent s'abstenir de toute forme de prosélytisme. Les usagers des services publics ne peuvent récuser un agent public ou d'autres usagers, ni exiger une adaptation du fonctionnement du service public ou d'un équipement public.

Cependant, le service s'efforce de prendre en considération les convictions de ses usagers dans le respect des règles auquel il est soumis et de son bon fonctionnement. Lorsque la vérification de l'identité est nécessaire, les usagers doivent se conformer aux obligations qui en découlent. Les usagers accueillis à temps complet dans un service public, notamment au sein d'établissements médico-sociaux, hospitaliers ou pénitentiaires ont droit au respect de leurs croyances et de participer à l'exercice de leur culte, sous réserve des contraintes découlant des nécessités du bon fonctionnement du service.

Des agents au service du public

Tout agent public a un devoir de stricte neutralité. Il doit traiter également toutes les personnes et respecter leur liberté de conscience. Le fait pour un agent public de manifester ses convictions religieuses dans l'exercice de ses fonctions constitue un manquement à ses obligations. Il appartient aux responsables des services publics de faire respecter l'application du principe de la laïcité dans l'enceinte de ces services. La liberté de conscience est garantie aux agents publics. Ils bénéficient d'autorisations d'absence pour participer à une fête religieuse dès lors qu'elles sont compatibles avec les nécessités du fonctionnement normal du service.



I – Actions à caractère spirituel

a) Promotion du livre « Education » d'EG WHITE à un prix spécial (... €)

- Pour chaque membre d'église, parent, enseignant, personnel d'éducation, personnalités.
- Lecture du livre dans les familles, à l'église lors des réunions, des forums, dans les écoles lors des rencontres avec les personnels - parents.
- Afficher dans les écoles les citations phares du livre.
- Lire des citations chaque jour à la radio.

b) Weekend de l'Education du 31 Janvier au 02 Février 2014

Programmes d'actions de grâce.

Lors d'un programme spécial organisé par les écoles adventistes dans leur section d'implantation, les élèves, les parents, les éducateurs, anciens élèves et parents, membres d'église, etc. apporteront un don ciblé (livre éducatif, jeux éducatifs, ordinateurs portables, etc.).

Plusieurs personnes pourront s'unir pour l'achat des ordinateurs.

Les jeux et les livres seront précisés.

c) Chaine de prière

- Une chaîne de prière sera organisée pour l'Education Adventiste. Une liste des besoins sera mise à disposition dans les églises, les écoles afin que chacun s'inscrive sur l'heure de prière qui lui convient.

d) Présence des pasteurs à l'école

- Organiser avec l'Association Pastorale la présence de pasteurs au sein du Collège-Lycée au cours des périodes de récréation, de restauration afin d'échanger avec les élèves, de les soutenir, de les encourager, de susciter chez eux la vocation de missionnaire.

e) Forums

- Organiser des forums dans chaque secteur autour de ce thème :
 - L'Education Adventiste vécue au sein des familles, des écoles, de l'Eglise. Un atout pour notre temps.
- Présenter à la radio un forum par mois (4^{ème} Sabbat) sur une problématique liée à l'Education.

II - Actions à caractère promotionnel et social

a) Promotion de l'Education

- Réalisation d'un spot qui passera en boucle sur la radio pour promouvoir l'Education Adventiste.
- Réalisation d'un REFLET spécial Education qui contiendra des articles divers, présentation des écoles, la philosophie de l'Education Adventiste, les sujets du Weekend de l'Education.
- Concert de solidarité en faveur de l'Education en Décembre 2014 (date à voir avec le Département de musique).
- Lors du Camp Meeting –Stand Education- afin de présenter nos écoles et nos universités.

b) Social

- Visiter et honorer le maximum de personnes qui ont servi l'Education Adventiste dans le temps.

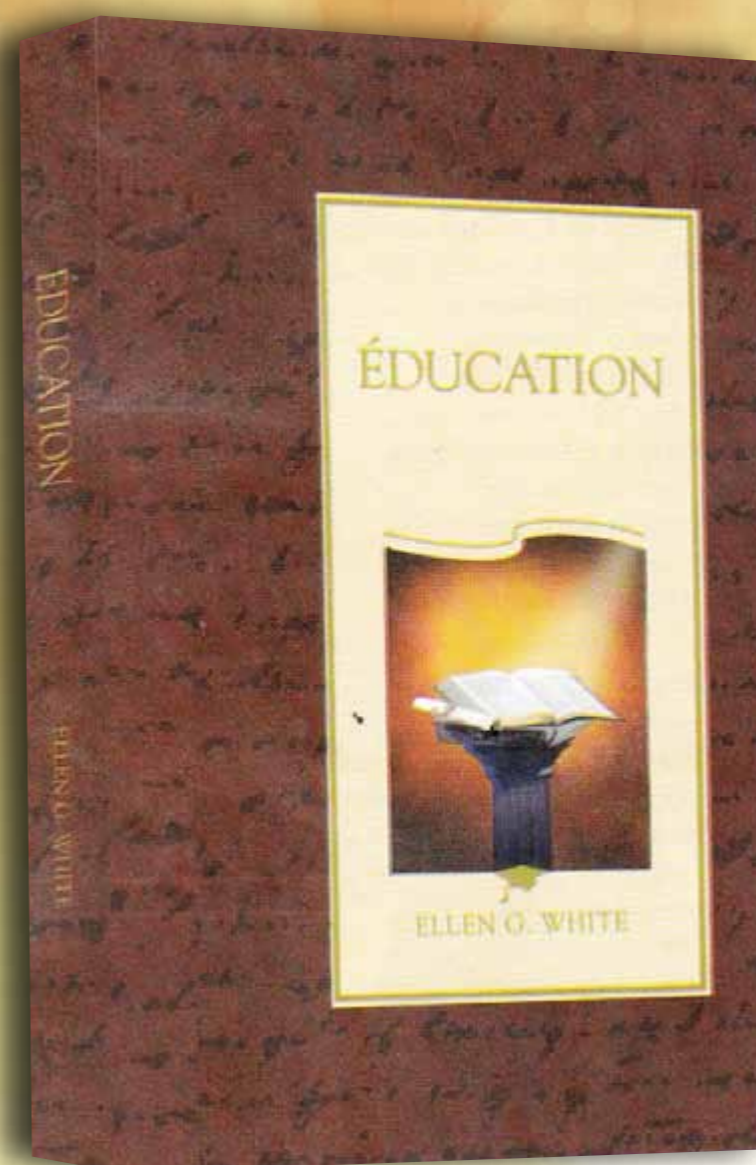
III – actions à caractère financier

a) Convenir avec l'Administration fédérale les modalités de reprise du projet et la mise en place du soutien de toutes les églises aux établissements scolaires.

b) Convenir avec l'Administration de la possibilité d'une offrande spéciale pour soutenir les projets des écoles.

EDUCATION

LIVRE DE L'ANNÉE 2014



Vous aurez besoin du livre Education pour :

Vous, votre famille, vos amis, votre église, votre école, vos voisins...

Afin de découvrir des meilleurs outils sur :

- les principes bibliques
- les méthodes du maître des maîtres
- la science et la Bible comme éléments clés dans le processus éducatif
- l'importance de l'éducation manuelle, les modalités et la discipline appropriée
- l'école du très haut

Dès maintenant faites l'acquisition de ce merveilleux livre au sein de votre Fédération, à un **prix promotionnel** adapté à votre budget

ETUDE DU LIVRE EDUCATION* D'ELLEN WHITE

* Éditions Vie et Santé, 1986
Réalisation : Marcel Alphonso
Juillet 2007

Citations choisies :

« La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. » p.15

« Si l'on réfléchit profondément, on comprend qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, « personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 3:11) » p.35

« Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » p.67-68

Puisse le Seigneur Jésus-Christ, au moyen de l'étude de ce livre, vous enrichir d'une nouvelle vision dans la mission qu'il vous a confiée.

Fraternellement et en communion de ministère,



Marcel ALPHONSO
Pasteur

GRANDS PRINCIPES

LEÇON 1 :

Origine et but de l'éducation

1. Quelle est la définition de la véritable éducation ? (p.15)
2. Quelle est la source de l'éducation ? (p.15-16)
3. Si Adam n'avait pas péché quelles cimes aurait-il pu atteindre ? (p.17)
4. Après la chute, quelle œuvre de reconstruction se propose la rédemption ? (p.18)
5. Quelle puissance, ressemblant à celle du Créateur, l'homme possède-t-il ? (p.19)
6. Quel est le but à atteindre ? (p.21)

LEÇON 2 :

L'école d'Eden

1. Dans l'école-pilote d'Eden, pouvez-vous identifier la salle de classe, le manuel d'étude, le Maître et les élèves ? (p.23)
2. Quelle occupation fut donnée à l'homme et pourquoi ? (p.24)
3. Pourquoi l'homme, créé parfait, devait-il s'instruire ? (p.25)

LEÇON 3 :

La connaissance du bien et du mal

1. Du fait qu'ils avaient été créés libres, à quoi l'homme et sa femme étaient-ils exposés ? (p.27)
2. Avant de recevoir les bénédictions que Dieu désirait leur accorder, comment la fidélité de l'homme et de la femme a-t-elle été mise à l'épreuve ? (p.27)
3. Qu'est-ce qui fit de nos premiers parents des pécheurs ? (p.29)
4. Quelles furent les conséquences du péché ? (p.31)
5. Quelle promesse Dieu fit-il à l'homme et sa femme et comment celle-ci (la promesse) est-elle relayée par la nature ? (p.31)

LEÇON 4 :

Rapport entre éducation et rédemption

1. Après le péché, par quoi et par qui la communion avec Dieu a-t-elle été rendue possible ? (p.33)
2. Quelle devrait être l'ambition de tout maître d'école, enseignant ou éducateur ? (p.35)
3. Quelle relation existe-t-il entre « éducation » et « rédemption » ? (p.35)

EXEMPLES

LEÇON 5 :

L'éducation d'Israël

1. Sur quoi reposait le système éducatif de l'Eden ? (p.39)
2. Dans le plan divin d'éducation en faveur de la race humaine, quel est le rôle du Christ ? (p.39)
3. Quel était le but des difficultés rencontrées par Israël dans le désert ? (p.40)
4. Pourquoi Dieu ordonna-t-il la construction du sanctuaire ? (p.41)
5. Que savez-vous sur : l'organisation, le camp, les lois sanitaires des Israélites ? (p.43)

6. Quel rôle eut le chant dans la vie des Israélites durant la traversée du désert ? (p.45)
7. Par qui, comment et quand les lois, les principes, les règlements devaient-ils être transmis ? (p.47)
8. Quelles étaient les grandes fêtes, et quel était leur but éducatif ? (p.48)
9. Par quels moyens Dieu a-t-il cherché à tuer l'égoïsme dans le cœur de l'homme ? (p.50)

LEÇON 6 :

Les écoles des prophètes

1. Pourquoi et dans quel but les écoles des prophètes furent-elles instituées ? (p.54)
2. Comment les élèves subvenaient-ils à leurs besoins ? (p.55)
3. Quels sont les sujets qui étaient dispensés ? (p.55)
4. Le plan d'éducation de Dieu, à quoi devait-il conduire les enfants d'Israël ? (p.57-58)
5. De quoi dépend le succès de notre éducation ? (p.58)

LEÇON 7 :

Vies d'hommes de Dieu

1. Quels sont les grands principes qui guidèrent les hommes suivants : Joseph, Daniel, Élisée, Moïse et Paul ?
2. Dans ce chapitre, quel est l'un des plus grands besoins du monde ? (p.67-68)

LE MAÎTRE DES MAÎTRES

LEÇON 8 :

Le Maître envoyé par Dieu

1. Selon ce chapitre, pourquoi Jésus est-il venu dans le monde ? (p.83-84,86-87)
2. Quelles sont les quatre sources de l'éducation divine ? (p.87)
3. Que doit savoir celui qui veut transformer les hommes ? (p.88)
4. Qu'est-ce qui donnait de la puissance à l'enseignement de Jésus ? (p.89)
5. Qu'est-ce que Jésus discernait en chaque être humain ? (p.90)
6. Qu'est-ce que Jésus voulu pour l'homme par sa vie de prière et son enseignement ? (p.91)
7. Que devons-nous faire face à un tel Maître ? (p.92)

LEÇON 9 :

Les méthodes du Christ

1. Pourquoi Jésus a-t-il choisi ses douze premiers disciples ? (p.95)
2. Quel système d'éducation Jésus a-t-il appliqué pour former ses disciples et dans quels cadres leur enseignait-il ? (p.95)
3. Donnez, en résumé, une idée du caractère des douze disciples de Jésus et dites comment Jésus les a conduits à s'unir ? (p.96-97)
4. Pourquoi pouvons-nous dire que la vie de Pierre est celle qui nous aide à mieux comprendre les méthodes éducatives du Christ ? (p.99)
5. Quel est le comportement habituel des hommes envers les pécheurs ? Que faut-il apprendre ? (p.101)

6. Pourquoi Jésus ne s'est pas écarté des disciples malgré leurs fautes ? (p.102)
7. Quelles différences y avait-il entre les méthodes de Judas et les principes du Christ ? (p.104)
8. Devant la chute de Pierre et l'apostasie de Judas quelle leçon les disciples ont-ils apprise ? (p.105)
9. Comment étaient les disciples lors de la Pentecôte ? Quelle promesse avons-nous pour aujourd'hui ? (p.106-107)

LES ENSEIGNEMENTS DE LA NATURE

LEÇON 10 :

Dieu dans la nature

1. Quelles sont les conditions d'existence de toute créature ? (p.111-112)
2. Qu'est-ce que la transgression des lois physiques, intellectuelles et morales peut-elle engendrer ? (p.112)
3. Quel livre faut-il ouvrir devant l'enfant ? Que pourra-t-il y apprendre ?
4. A quelle lumière peut-on lire correctement les enseignements de la nature ? (p.113)

LEÇON 11 :

Les leçons de la vie

1. En utilisant des images de la nature et des événements familiaux, qu'est-ce que Jésus voulait enseigner ? (p.115-116)
2. Quelle est la grande loi de la vie ? (p.116)
3. Pourquoi la semence peut-elle germer et que représente-t-elle ? (p.117-118)
4. Sur le plan spirituel, que représente :
 - a) Le jardin ? (p.124)
 - b) Le cultivateur/semencier ? (p.118)
 - c) La culture du sol ? (p.124)
 - d) Les semailles ? (p.123)
 - e) Le grain jeté en terre ? (p.123)
 - f) La germination de la plante ? (p.119)
 - g) Le développement progressif de la semence ? (p.120)
 - h) La moisson ? (p.122)
 - i) Le pain issu du grain de blé ? (p.121)
5. Que produit le contact avec les mystères de la vie et la beauté de la nature ? (p.125)

LEÇON 12 :

D'autres leçons encore

1. Quel point commun y a-t-il entre le remède au péché et le pouvoir de guérison qui s'exerce à travers la nature ? (p.127)
2. À quelle œuvre devons-nous participer ? (p.127)
3. Quelles leçons peut-on tirer de
 - a) De la plus banale des fleurs ? (p.128-129)
 - b) De l'arc en ciel ? (p.129)
 - c) Des étoiles ? (p.129-130)
 - d) Du palmier ? (p.130)
 - e) Du ruisseau ? (p.131)
 - f) De l'aigle des Alpes ? (p.133)
 - g) De l'arbre isolé ? (p.133)
 - h) Du nénuphar ? (p.133)
4. Comment peut-on apprendre aux enfants à discerner par eux-mêmes la vérité ? (p.134)

LA BIBLE, UN EDUCATEUR

LEÇON 13 :

Culture mentale et spirituelle

1. Quels sont les bienfaits qui découlent de la Bible sur le plan mental, intellectuel et spirituel? (p.140-141)
2. Que trouve-t-on dans les pages de la Bible? (p.141)
3. Quel est le thème central des Écritures? (p.141)
4. Quelle est la science des sciences? (p.142)
5. La pensée et l'âme, de quoi sont-elles faites? (p.142)
6. Comment pouvons-nous vivre dans l'atmosphère du ciel alors que nous sommes sur la terre? (p.143)

LEÇON 14 :

La science et la Bible

1. Pourquoi la science et la Bible ne peuvent pas être en désaccord ? (p.145)
2. Quelle science qui pense-t-on est en contradiction avec le récit mosaïque de la création ? (p.145)
3. Que dit la Bible concernant la création ? (p.146)
4. Les faits scientifiques que l'on découvre, de quoi sont-ils les témoins ? (p.146-147)
5. Quelle est la généalogie la plus noble que la Bible me propose ? (p.147)
6. Quelle est la puissance qui s'exerce à travers toute la création ? Serait-ce un principe ou une énergie ? (p.149)
7. A quelle lumière pouvons-nous lire correctement les enseignements de la nature ? (p.151)

LEÇON 15 :

Principes et méthodes de travail

1. Quels sont les principes indispensables qui doivent nous préparer à exercer toute activité légitime ? (p.153)
2. Qu'est-ce qui dépend de ces principes et que peuvent-ils garantir ? (p.155)
3. Plus que l'argent, qu'est-ce qui constitue un capital précieux pour un jeune qui débute dans la vie ? (p.156)
4. A quelles conditions le Seigneur prendra-t-il en main la responsabilité des résultats de ce que nous entreprenons ? (p.156-157)
5. Dans la gestion des biens que nous avons reçus de Dieu, quel est notre devoir envers le Seigneur et nos semblables, et pourquoi ? (p.157-158)
6. Qui a pour mission de vérifier nos comptes et nos transactions ? (p.163)
7. Comment un plan de travail et un projet de vie pourront-ils être solides ? (p.164-165)

LEÇON 16 :

Les biographies bibliques

1. Nos actions, de quoi sont-elles le résultat ? Nos expériences, de quoi sont-elles le fruit ? (p.167)
2. Chaque action, sur qui a-t-elle un retentissement ? (p.168)
3. Comment Jacob a-t-il expérimenté cette redoutable vérité : on moissonne ce que l'on a semé? Comment la bénédiction a pu jaillir de sa vie ? (p.168-169)
4. Quels traits de caractère de Lévi, fils de Jacob, se sont reflétés chez ses descendants ? Pourquoi la malédiction

- qui les frappait fut suivie de l'honneur de porter l'arche de l'alliance ? (p.169)
5. Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'expérience des douze espions envoyés en Canaan ? (p.170-171)
 6. Quelle est la citadelle du mal la plus solide dans notre société ?
 7. Tous ceux qui veulent servir Dieu fidèlement ainsi que les hommes, à quelle école doivent-ils passer ?
 8. Quelle est l'œuvre du Christ et de tous ceux qui portent son nom? (p.176)
 9. Quelles grandes leçons pouvons-nous tirer de la vie de Job, de Jonathan et de Jean-Baptiste? (p.178-180)

LEÇON 17 :

Poésie et chant

1. Où trouve-t-on la plus ancienne et sublime des poésies ? Pouvez-vous citer un exemple ?
2. Qu'est-ce qui sur terre évoque l'atmosphère du ciel ? (p.184)
3. comment Jésus luttait-il contre la tentation ? (p.188)
4. Quels sont les pouvoirs merveilleux du chant sacré ? (p.190)
5. Quelle est la valeur éducative du chant à la maison, à l'école et à l'église ? (p.191)

LEÇON 18 :

Les mystères de la Bible

1. Pourquoi ne pouvons-nous pas comprendre pleinement les œuvres de Dieu ? (p.193)
2. Dieu a donné dans les Écritures des signes suffisants de leur autorité divine. Quelle liberté a-t-il cependant laissée aux hommes ? (p.193-194)
3. Les mystères de la Bible, de quoi sont-ils le signe ? (p.194)
4. Dieu pose-t-il des limites pour que nous ne comprenions pas les Écritures ? Qu'est-ce qui peut nous empêcher de comprendre certaines parties de la Bible ? (p.195)
5. S'il est possible de comprendre la Bible, pouvons-nous cependant épuiser les principes et les promesses qui s'y trouvent ? (p.195)
6. Quel est le meilleur indice montrant que la Bible est l'œuvre de Dieu ? (p.196)
7. L'éternité sera-t-elle suffisante pour comprendre les trésors de la sagesse qui se trouvent en Dieu ? (p.197)

LEÇON 19 :

Histoire et prophétie

1. Où se trouve la véritable philosophie de l'histoire ? (p.200)
2. D'où vient l'autorité qu'exercent les monarques, les chefs d'Etat et de Gouvernement ? (p.200)
3. A quoi se mesure la force d'une nation et de son peuple ? (p.201)
4. Que nous enseigne la vision d'Ezéchiel ? (p.203)
5. Qui décident de la destinée des hommes et des nations ? (p.204)
6. Alors qu'une crise sans précédent s'annonce, qu'est-ce que les hommes ont-ils perdu de vue, et que sont-ils en train de sacrifier ? (p.209)
7. Pourquoi devrions-nous étudier les prophéties bibliques (réalisation du plan de Dieu à travers l'histoire) ? (p.210)

LEÇON 20 :

Enseignement et étude de la Bible

1. A chaque étape de sa vie, Jésus fut au contact des Écritures. Quel en fut le résultat ? Et quel témoignage sa puissance mentale et spirituelle rend-elle de la Bible ? (p.211)
2. Qu'avons-nous à notre disposition pour transmettre avec efficacité les principes divins aux enfants ? Que requiert l'enseignement de la Bible de la part des parents et des maîtres d'école ? (p.211-212)
3. Dans quel contexte l'enfant apprendra-t-il à aimer l'étude de la Bible ? (p.212)
4. Quels sont les conseils qui nous aideront à mieux vivre le culte de famille ? (p.212)
5. Qu'est-ce qui donna de la force à l'enseignement d'Abraham ? Comment l'instruction du maître aura-t-elle de l'impact ? (p.213)
6. Comment devrions-nous approcher la Bible ? Et que veut dire « l'étudier utilement » ? (p.215)
7. Quelle est la méthode d'étude de la Bible qui est très souvent utile ? (p.215)
8. Comment pouvons-nous interpréter la Bible ? Que devons-nous apprendre à connaître des Écritures ? (p.216)
9. Quand et où lire la Bible ? Vers quoi son étude nous mènera-t-elle ? (p.217-218)

LE DEVELOPPEMENT DU CORPS

LEÇON 21 :

Etude de la physiologie

1. Pourquoi faut-il veiller sur sa santé tout autant que sur son caractère ? (p.221)
2. Quelle est l'importance des lois de la nature ? Comment est qualifiée la négligence ou la violation de ces lois ? (p.223)
3. Quel pouvoir l'esprit peut-il exercer sur le corps ? (p.223)
4. Quels sont les qualités et les bienfaits qui sont favorisées par une attitude correcte, tant assise que debout et le port de vêtements adaptés ? (p.224-226)
5. Pourquoi est-il nécessaire d'accorder une attention particulière à la prononciation ? (p.225)
6. Quelle est l'importance de l'hygiène du corps, de la maison et de l'alimentation ? (p.226)
7. Pourquoi Dieu accorde-t-il de l'intérêt à notre corps, et pourquoi nous demande-t-il de veiller à son bon fonctionnement ? (p.227)

LEÇON 22 :

Tempérance et diététique

1. Quelle décision chacun doit prendre pour lui-même ? (p.229)
2. Sur quoi l'alcool, le tabac et les poisons du même genre ont-ils un effet destructeur ? (p.229)
3. Pour traiter à fond l'intempérance, à quels autres domaines faut-il s'intéresser, en plus de l'alcool et du tabac ? (p.230)
4. Pourquoi peut-on dire que la viande est nuisible ? (p.230)
5. Que devrait étudier les élèves dans le cours d'hygiène ? (p.231)

6. Convenablement préparée, quelle est l'alimentation qui contribue le mieux au développement des forces physiques et mentales ? (p.232)
7. Il ne suffit pas de considérer la nourriture elle-même. Quelles sont les cinq recommandations dont il faudrait tenir compte ? (p.232-233)
8. Quel est le merveilleux pouvoir de la tempérance et de la discipline ? (p.233)

LEÇON 23 :

Récréation

1. Quelle est la différence entre « récréation » et « amusement » ? (p.235)
2. Que peut-il arriver si les forces physiques ne sont pas activement entretenues ? (p.235 et 237)
3. Avant l'âge de 8 ou 10 ans, quelle est la meilleure école, la meilleure institutrice, le meilleur manuel d'étude pour l'enfant ? (p.236)
4. A quoi faut-il attacher le plus d'importance entre la santé et les connaissances livresques ? (p.236)
5. Que peut-il arriver si nous travaillons toujours sur le même sujet ? Quel bénéfice peut-on avoir en variant ses sujets de réflexion ? (p.237)
6. Quelles sont les conséquences de certains sports populaires des activités athlétiques et des parties de plaisir ? (p.238-239)
7. Quelle est la définition de la véritable récréation ? (p.239)
8. Qu'est-ce qui peut favoriser de bonnes relations entre le maître et ses élèves ? (p.240)
9. A quel moment l'enfant ou le jeune retirera-t-il le plus de bienfait d'une récréation ? Donnez des exemples.
10. Quel est le moyen le plus efficace pour se garder du mal ? (p.241)

LEÇON 24 :

Travail manuel

1. A la création, pourquoi le travail fut-il donné ? Que contenait-il ? (p.243)
2. Contre quoi le travail peut-il nous préserver aujourd'hui, et quelle est sa dimension ? (p.243)
3. Quel pouvoir Dieu nous a-t-il donné au sein de la création ? Que pouvons-nous ressentir après notre travail ? (p.244)
4. Quelle est la meilleure récréation pour les jeunes ? (p.244)
5. Qu'est-ce que toute jeune fille devrait savoir faire ? (p.245)
6. Qu'est-ce qui est le plus important pour la santé et le bonheur de la famille ? (p.245)
7. A quels types de tâches de la vie quotidienne garçons et filles devraient s'appliquer ? (p.246)
8. Comment dans la Bible Dieu honore-t-il le travail manuel ? (p.246)
9. Que devrait avoir chaque jeune en plus des connaissances théoriques, et pourquoi ? (p.247)
10. Après l'étude, quel est le meilleur moyen pour se délasser ? (p.248)
11. En quoi le travail manuel peut-il être utile : à ceux qui exercent une profession libérale, à un pasteur, à un missionnaire ou un enseignant ? (p.249-250)
12. Comment les élèves peuvent-ils apprendre à ne pas contracter de dettes ? (p.250)
13. Quel est le véritable but de la vie ? (p.250)

LA FORMATION DU CARACTERE

LEÇON 25 :

Education et caractère

1. Qu'est-ce que la véritable éducation place au-dessus des connaissances scientifiques, littéraires et des acquisitions intellectuelles ? (p.255)
2. De que type d'hommes le monde a besoin ? (p.255)
3. Quelle est l'œuvre la plus importante qui n'ait jamais été confiée aux êtres humains ? (p.255)
4. Vis-à-vis de quoi la véritable éducation fait-elle contrepoids ? (p.256)
5. Que devons-nous faire de nos talents, et quel principe biblique devrait motiver chacune de nos actions ? (p.256)
6. Quelles sont les conséquences de la compétition, de la rivalité et de la concurrence ? (p.256)
7. Où peuvent conduire l'étude de la littérature (les classiques), des romans, des sciences, de la « haute critique » de la Bible et des affirmations du spiritisme ? (p.257-258)
8. Quel est l'objectif du désordre qui gagne du terrain dans nos sociétés ? (p.258)
9. Dans tous les pays, et pour toutes les générations quel est le véritable modèle à suivre pour la formation du caractère ? (p.259)

LEÇON 26 :

Méthodes d'enseignement

1. Quels sont les défauts des systèmes suivants : l'enseignement qui fait essentiellement appel à la mémoire et celui où l'homme doit simplement développer ce qui est en lui ? (p.261)
2. Quelle était la méthode d'enseignement de Jésus ? (p.262-263)
3. De quoi dépend le succès ? Qu'est-ce qui accompagne presque toujours le génie ? (p.263)
4. Quelles sont les facultés qu'il faut développer, et pourquoi ? (p.264)
5. Quelle est la puissance de l'enthousiasme ? (p.264)
6. Quel doit être la démarche du maître, et quels sont les résultats qu'il doit viser ? (p.265)
7. Avant de se lancer dans des études supérieures, que faut-il posséder ? Et que faut-il maîtriser avant d'étudier des langues étrangères ? (p.265)
8. Que dire sur le mensonge, les compliments trompeurs, les exagérations, les paroles irréflechies... ? (p.267-268)
9. Comment devrait-on aborder un cours d'histoire, et que devrait-on viser par l'enseignement des mathématiques ? (p.269-270)
10. A quoi devrait participer chaque étude dispensée par le maître ? (p.270)

LEÇON 27 :

Le comportement

1. Quelle est la dimension de la politesse ? Jusqu'à quel point peut-on accepter les habitudes établies et les convenances de la société ? (p.271-272)
2. Où peut-on apprendre la véritable politesse ? (p.272)
3. Que faut-il apprendre aux enfants concernant le respect dû à Dieu, au lieu de culte, à la Bible, aux pasteurs, aux parents... ? (273-275)
4. A travers l'attitude de ses parents et maîtres, qu'est-ce que l'enfant découvrira à propos de Dieu ? (p.276)

5. Qu'offrons-nous à un enfant quand nous lui enseignons les voies de Dieu ? (p.276)

LEÇON 28 :

Le vêtement et l'éducation

1. A quoi doit-on aussi s'intéresser si on veut que l'éducation soit complète ? (p.277)
2. Où peut conduire l'amour de l'ostentation ? Quelles conséquences peut-il en résulter au niveau de la famille et de l'église ? (p.278)
3. Comment le maître peut-il aider les jeunes à rompre le charme de la mode ? Où diriger leurs esprits ? (p.279)
4. Quel rapport y a-t-il entre le vêtement et le caractère ? (p.279-280)
5. L'art de bien s'habiller, que comprend-il pour les jeunes filles ? (p.280)
6. Quel est le plus beau vêtement ?

LEÇON 29 :

Le Sabbat

1. De quoi le sabbat est-il le signe, et que nous montre-t-il ? (p.281)
2. Quelles sont les deux institutions qui remontent à l'Eden (p.281)
3. Quand et comment pouvons-nous vivre la vie de l'Eden ici-bas ? (p.282)
4. Comment la leçon de l'Ecole du Sabbat et le sermon du culte d'adoration pourront-ils être une source de bienfaits pour toute la famille ? (p.282-283)

LEÇON 30 :

La foi et la prière

1. Quelle est la définition de la foi ? (p.285)
2. De quoi s'accompagne chaque promesse de Dieu ? (p.285-286)
3. Citez quelques hommes qui, se confiant dans la Parole de Dieu, ont résisté à la force du monde ?
4. Pour quels événements de la vie la foi est-elle nécessaire ? (p.287)
5. Qu'est-ce qui nous permettra de résister à la tentation, et qui permettra à l'enfant de vaincre sa peur ? (p.287)
6. Quand le Seigneur peut-il agir aujourd'hui comme dans le passé ? (p.288)
7. Que faut-il apprendre aux enfants qui souffrent, aux impulsifs, aux vindicatifs... ? (p.289)
8. Citez des demandes qui sont en accord avec la volonté de Dieu. Devrait-on attendre des signes extérieurs pour croire à leurs exaucements ? (p.290)
9. Quelle est l'une des principales causes de l'incrédulité et de l'infidélité chez les jeunes ? (p.292)
10. De quelle fièvre le monde est-il atteint ? Quel est le secret de notre force ? (p.292-293)

LEÇON 31 :

L'œuvre de la vie

1. Quel est l'objectif le plus noble que Dieu propose à la jeunesse adventiste d'aujourd'hui ? (p.295)
2. Quelle interpellation fut un jour adressée à la reine Esther et qui concerne chaque parent, maître et enfant ? (p.296)

3. Quel est le remède de Dieu contre le péché et ses conséquences ? (p.297)
4. A quoi mène une éducation vidée de l'esprit de sacrifice du Christ ? (p.297-298)
5. Qu'est-ce qui doit aller de pair avec la préparation d'un diplôme ? (p.298)
6. A quoi doit-on préparer chaque enfant, et qu'est-ce qu'un chacun doit viser ? (p.299-300)
7. pourquoi beaucoup ne deviennent pas ce qu'ils pourraient être ? (p.300)
8. Qu'est-ce qui nous guidera avec sûreté dans le choix d'une profession ? (300)
9. Quels sont les deux piliers de tout service authentique et qu'implique notre union avec le Christ ? (p.301)
10. Pour achever de répandre l'Évangile, sur qui Dieu compte-t-il ? (p.302-303)
11. Quel est le travail qui profitera le plus aux jeunes, et de quelle culture pourront-ils bénéficier ? (p.304)
12. Si notre jeunesse était bien formée que pourrait-elle faire ? (p.304)

LES MAÎTRES HUMAINS

LEÇON 32 :

La préparation

1. Qui est le premier éducateur de l'enfant et qui partage aussi cette responsabilité ? (p.307-308)
2. Hormis la connaissance scientifique et littéraire, que devait posséder chaque maître ? (p.308)
3. De quoi dépend la réussite du maître, et de quoi doit-il prendre soin ? (p.309-310)
4. Si les qualifications d'un maître sont limitées, que doit-on trouver chez lui cependant ? (p.311)
5. Comment le maître devra-t-il agir envers les élèves qui n'ont pas de but défini, de principes établis ou qui n'ont reçu qu'une éducation superficielle ? (p.311-312)
6. Le maître ne doit pas se contenter d'accomplir son travail quotidien. Que doit-il prendre aussi en considération concernant ses élèves ? (p.312-313)
7. Où le maître pourra-t-il trouver la force et la direction pour accomplir sa mission ? (p.313-314)

LEÇON 33 :

La collaboration

1. Quelle est l'influence la plus puissante pour former le caractère ? Que doivent faire parents et enseignants ? (p.315)
2. S'il s'avère nécessaire de faire une remarque à un maître, quelle est la conduite à tenir par les parents ? (p.316)
3. En quoi le maître peut-il aider les familles ? (p.317)
4. Qu'est qui est un moyen de discipline précieux et qui devrait animer la classe ? (p.317)
5. Citez quelques exemples bibliques de collaboration qui pourraient servir de modèle ? (p.318)

LEÇON 34 :

La discipline

1. Avant qu'il ne sache raisonner, qu'est-ce l'enfant doit apprendre ? (p.319)
2. Quel est l'objectif de la discipline ? (p.319)
3. Quelle différence existe-t-il entre l'éducation et le dressage ? (p.320)
4. Quelle serait la définition de la volonté, et pourquoi personne ne peut m'obliger à faire le mal ? (p.321)

5. Qu'est-ce les jeunes, aussi bien que les enfants, attendent-ils de leurs éducateurs ? (p.321)
6. Pourquoi est-il préférable de demander que de commander ? (p.322)
7. Comment les élèves pourront-ils reconnaître le bien-fondé des règlements ? (p.322)
8. Dans notre désir de corriger le mal quels sont les pratiques à éviter ? (p.323)
9. Ceux qui veulent diriger les autres, que doivent-ils savoir faire d'abord ? (p.324)
10. Comment le maître doit-il agir envers les élèves obtus, sensibles ou fragiles ? (p.324)
11. Quelle est la règle d'or qui devrait être adoptée par tous ceux qui assurent l'éducation des jeunes ? (p.325)
12. Comment traiter les élèves qui sont coupables d'indiscipline ? (p.325)
13. Que devrait être chacune de nos écoles pour les jeunes ? Comment aider des jeunes qui semblent incorrigibles ? (p.327)
14. Que doit-on apprendre aux enfants sur la discipline de la vie ? A quoi se mesure la force de caractère ? (p.327)
15. Quelle est la bonne attitude à adopter face aux épreuves ? (p.327)
16. Quel est le mot d'ordre de l'éducation ? (p.328)

LA VOIE ROYALE

LEÇON 35 :

L'école de l'au-delà

1. A quoi le ciel est-il comparé ? (p.333)
2. Quelle différence y aura-t-il entre l'école à venir et celle de l'Eden ? (p.334)
3. Alors que le voile qui obscurcit notre vue sera ôtée, qu'allons-nous contempler et que comprendrons-nous de l'histoire ? (p.335-336)
4. Dans l'école de l'au-delà, qu'allons-nous comprendre du ministère des anges ? (p.336-337)
5. Donnez des exemples de ce que pourrons contempler ceux qui ont travaillé avec désintéressement ? (p.337-338)
6. Quels sont les sujets qui seront étudiés durant l'éternité ? Qu'en sera-t-il notamment du plan de la rédemption ? (p.339-340)
7. Pourquoi Satan ne fut-il pas détruit après sa rébellion ? (p.340)
8. Dans l'école de l'au-delà, quelle sera notre plus grande joie ? (p.341)

Rapport de la présidente de l'ODGESA à l'occasion de l'assemblée générale du 1^{er} décembre 2013 à la section locale de Boissard

Mesdames et Messieurs
 Les administrateurs de la FACSA
 Les administrateurs de l'ODGESA
 Les délégués de cette assemblée générale
 Les invités (pasteurs, le cabinet Claire, sympathisants)

L'Organisme Départemental de Gestion des Etablissements Scolaires Adventistes (ODGESA) vous adresse, à l'occasion de son assemblée générale ordinaire des sincères remerciements et appréciations pour avoir honoré la convocation ou l'invitation qui vous a été adressée.

Un bref historique pour mémoire.
 L'ODGESA est une association loi 1901 créée en 2004 par l'Eglise Adventiste en vue de gérer les Etablissements scolaires Adventistes de l'archipel de la Guadeloupe.

Ces établissements au nombre de 5 dont la cité scolaire comprenant 3 unités pédagogiques

- l'école primaire La Persévérance Henri Beauregard sous la direction de Madame SELBONNE Céline
- Le Collège et le lycée La Persévérance JOSEPH BIGORD, sous la direction de Mr. CHARBONNE Martin

Les autres écoles qui sont des écoles primaires hors contrat avec l'état mais déclarées et reconnues par l'Education Nationale.

- l'école primaire La Persévérance de Grand-Bourg nommée depuis ses 20 ans (2013) La Persévérance Antoine Moeson
- l'école primaire La Persévérance de Baillif
- l'école primaire La Persévérance de Sainte-Rose

Permettez à l'occasion de cette assemblée que nous adressions nos appréciations et remerciements aux chefs d'établissements pour leur engagement, les encourageants à tout mettre en œuvre afin que les écoles placées sous leur direction se développent toujours en adéquation avec la philosophie de l'Education Adventiste.

Pour rappel, l'ODGESA est administré par un Conseil d'Administration qui se réunit au moins 3 fois l'an. Cette instance vote les grandes orientations pour l'ensemble des écoles. Permettez que j'adresse ici, à chaque membre de ce conseil, des remerciements et des encouragements pour leur expertise et leur constance.

Concernant la planification de l'association, elle s'articule autour des axes suivants :

L'axe spirituel

(compte tenu du caractère propre de nos écoles, basé sur la Bible se concrétiser dans la transmission des valeurs et la rencontre avec la personne de Jésus).

La Division Inter-Américaine évalue depuis l'an dernier nos écoles des Antilles et Guyane Françaises dans tous les domaines afin de déterminer si elles répondent aux critères de la philosophie de l'Education Adventiste. Elle met en place un plan d'accompagnement pour y parvenir.

Dans ce cadre, l'école de Sainte-Rose a été évaluée. Quelques aspects sont à renforcer en vue de l'accréditation. Une visite intermédiaire est programmée pour le mois d'avril 2014.

Toutes les écoles de la Guadeloupe vont être évaluées par cette commission suivant un ordre de passage établi par l'ODGESA.

- Cérémonie d'ouverture de l'année ou chaque personnel, parent et élève est appelé à se reconstruire
- La commission de recrutement des personnels continue sa mission en présentant à ce moment le caractère propre de nos écoles
- Nous encourageons l'affichage pour appropriation des pensées bibliques et d'auteurs d'Education Adventiste dans les lieux stratégiques des écoles.
- Mise en place d'une commission qui a travaillé sur une déclaration de mission des écoles adventistes qui sera placée dans des lieux visibles de nos écoles.
- Organisation de séminaires avec l'association pastorale autour de – famille – éducation et Bible au sein de deux établissements scolaires.
- Nous avons encouragé les sabbats à l'école autour d'un programme spécial.
- Organisation d'espaces de prières et d'échanges au cours de l'année scolaire pour les personnels et les parents.
- Mise en place du boom biblique dans les écoles plus organisation de la finale des écoles primaires.
- Remise du journal « Priorités » aux parents, élèves et visiteurs.
- Organisation de formation pour les personnels enseignant autour de la philosophie de l'Education Adventiste.
- Visite des pasteurs au sein de deux établissements scolaires afin de partager avec les élèves autour de la notion de service et mission.

- Participation au financement de la formation des aumôniers des écoles.
- Mise en place de partenaires de prières au sein de personnels des écoles.
- Rencontre des étudiants adventistes afin de promouvoir nos écoles et d'accompagner ceux qui souhaitent travailler en son sein.

Axe pédagogique et social

- Poursuite de la formation des enseignants des écoles primaires avec des psychologues, + formation à la méthode Montessori, à l'outil informatique.
- Obtention des résultats très satisfaisants dans les différents examens avec 100% dans la série S au Bac.
- Encourager davantage d'activités manuelles au sein de nos écoles, telles que le jardinage, la couture ect...
- Encourager les visites des personnes qui rendent service à la population (pompiers, gendarmes) ainsi que les personnes vulnérables, (orphelinat, gérontologie) ainsi que des services communautaires
- Mise à disposition de psychologue scolaire
- Mise place et organisation de la journée des personnels et des chefs d'établissement dans chaque école.
- Organisation d'une soirée prestige pour les personnels des écoles.
- Organisation d'un espace de bien-être pour les personnels (massage)
- Mise à disposition d'un étudiant missionnaire dans une école chaque année.

Axe administratif

- Procéder à la régularisation administrative de la cité scolaire (statuts) propres
- Organisation en organisme de gestion interne la cité scolaire (OGI)
- organisation d'une commission qui a travaillé sur le règlement intérieur des écoles La Persévérance.

Axe immobilier et sécurité et hygiène

- Encourager l'embellissement des écoles et la mise aux normes
- Formation au PSC1 du personnel
- Travailler au projet de délocalisation de l'école de Boissard
- Accompagner l'école de Baillif dans la recherche d'un terrain.
- Faciliter la mise à disposition de salles supplémentaires à Duportail.
- Mise à disposition d'un personnel qualifié pour conseiller et accompagner au niveau de la restauration

Axe financier

Nous veillons à l'équilibre financier des écoles en encourageant des sources plus variées des recettes et la gestion plus pointue des ressources.

Nous nous interrogeons sérieusement sur la stabilité des écoles hors contrat. Il est urgent que chaque église vote dès 2014 un pourcentage de son budget pour l'Education Adventiste (ODGESA) en vue de la pérennité des écoles, leur développement et la revalorisation des salaires.

Nous avons demandé au cabinet Claire de suivre de près l'organisation financière des écoles, de les accompagner et de faire des propositions.

En dépit du chemin parcouru, les chantiers sont encore importants. Un planning est établi. Pour cela nous avons besoin de professionnels pour aider :

- à la conception de projets et aux sources de financements
- à soulager les personnels dans écoles dans le domaine des activités manuelles et artistiques de l'administration et la surveillance.

Nous faisons appel à tous les bénévoles qui veulent aider nos institutions scolaires.

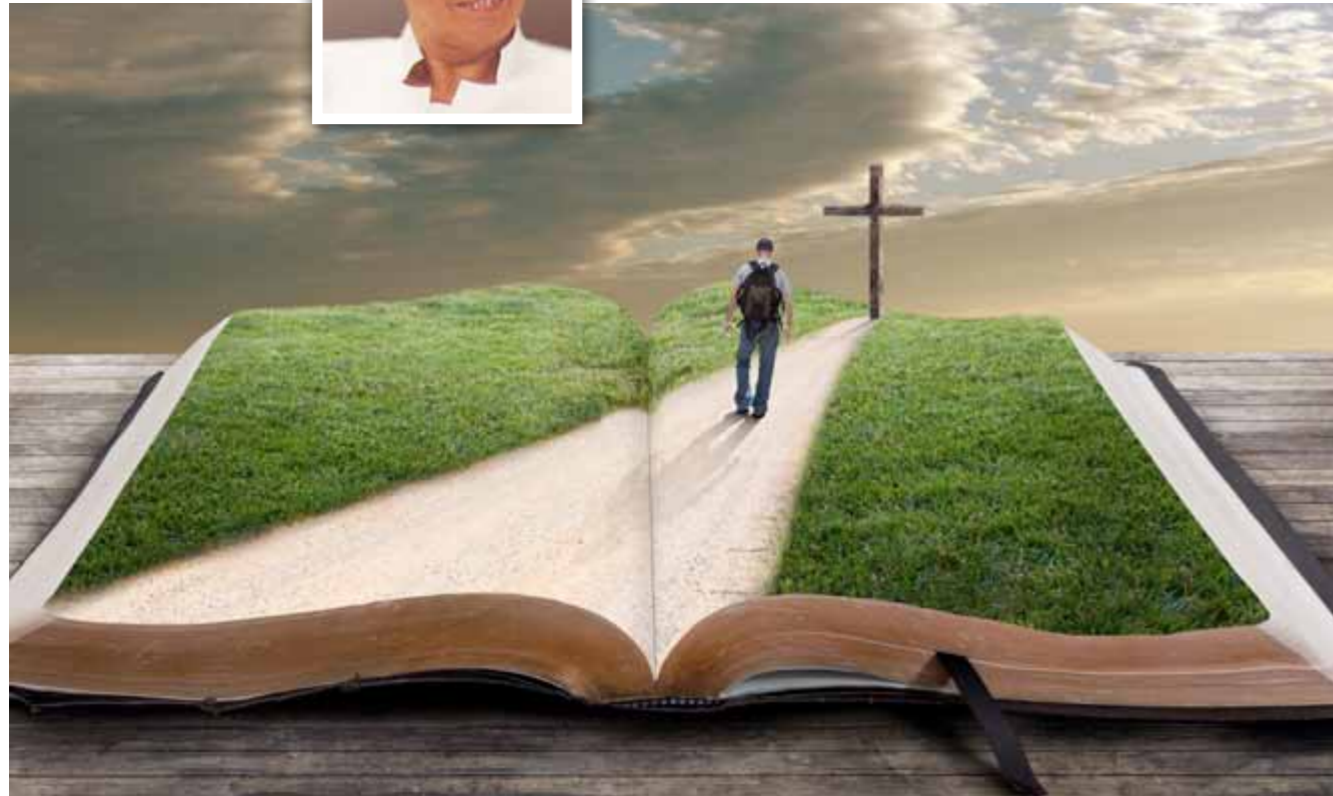
Nos perspectives et souhaits

Année 2014, année de l'Education Adventiste

- Que tous les personnels soient formés à l'intégration de la philosophie de l'éducation adventiste et la véhiculent dans les écoles.
- Que les écoles aient davantage de moyens pour leur développement.
- Que le salaire des personnels de droit privé (qui est en deçà de l'indice prévu) soit revalorisé.
- Qu'il y ait un manuel de Bible pour chaque classe.
- Que les aumôniers soient encore plus déchargés afin d'être plus opérationnels dans les écoles.
- Qu'il y ait un autre poste au sein de l'ODGESA pour mieux accomplir nos missions.
- Qu'il y ait un projet d'ensemble au niveau des infrastructures des écoles.
- Qu'il y ait davantage d'étudiants formés pour assurer la relève en tant qu'enseignants dans nos écoles.
- Promouvoir davantage nos écoles pour les connaître et pour un accroissement des effectifs d'élèves adventistes.
- Que chaque adventiste soutienne l'Education Adventiste
- Que toutes les sections locales planifient dans leur budget une subvention substantielle pour les écoles via l'ODGESA.

Liberté religieuse, dialogue interreligieux, relations interconfessionnelles : œcuménisme ?

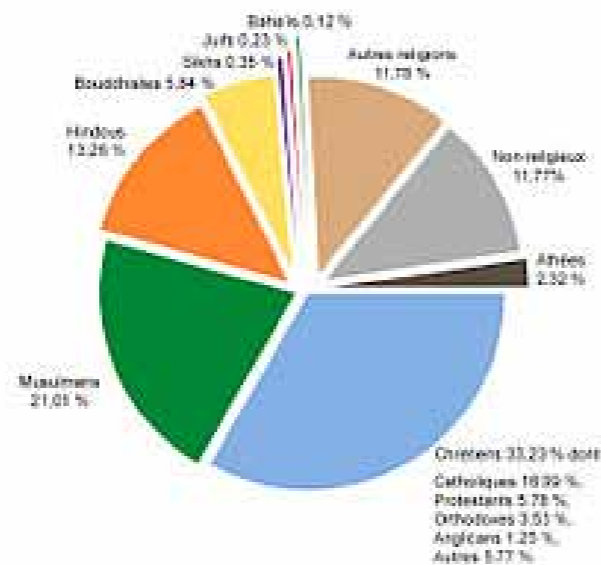
Patricia Sablier
Responsable du département
des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse



Depuis plus d'un siècle, l'Église adventiste défend activement la liberté de conscience pour tous, quelle que soit leur religion ou leur conviction, dans le respect de l'ordre public et de la dignité de la personne. Elle fonda en 1893 l'Association internationale de la liberté religieuse, (IRLA) aux États-Unis, une organisation non politique ouverte aux personnes de toutes religions et convictions. En 1946, Dr Jean Nussbaum fonda une organisation similaire en Europe, l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse, (AIDLR) afin de défendre les mêmes principes et de protéger les confessions religieuses d'une législation qui pourrait menacer leur pratique religieuse.



Estimation des religions dans le monde en 2007



Source : Central Intelligence Agency, The World Factbook 2010, ISSN 1550-8133

Estimation des religions dans le monde

En mars 2002, le Conseil des relations interconfessionnelles de l'Église adventiste du septième jour adopta une déclaration officielle sur « la relation de l'Église et de l'État ». Elle réaffirme le principe de la liberté de conscience^{4,5} : « Dieu est amour. Son gouvernement de cet univers est fondé sur l'obéissance volontaire de sa création, évoquée par sa magnifique bienveillance. Seule une foi qui vient du cœur de l'homme, et seules des actions suscitées par amour, sont acceptables à Dieu. L'amour, cependant, ne peut être soumis à une législation civile. [...] Par conséquent, les efforts pour légiférer la foi sont en opposition aux principes de la vraie religion et de la volonté de Dieu. »⁴
« [...] La liberté de conscience doit être garantie pour tous. Elle inclut la liberté de croire et de pratiquer pleinement la religion de son choix, la liberté de ne pas croire ou de ne pas pratiquer une religion, la liberté de changer de religion, et la liberté d'établir et d'organiser des institutions religieuses en harmonie avec ses croyances religieuses. »⁴

En juin 2010, le comité exécutif de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour vota une déclaration officielle sur « la liberté d'expression et la diffamation de la religion » et la présenta lors de sa session générale à Atlanta aux États-Unis⁶ :

« L'Église adventiste du septième jour soutient fortement la liberté d'expression en général, et la liberté d'expression religieuse en particulier. [...] Les adventistes du septième jour soutiennent toute communication empreinte de tact et de respect. Aussi, nous sommes particulièrement préoccupés par les discours visant à offenser les sensibilités religieuses. Cependant, nous croyons que céder le droit à l'État de contrôler le discours religieux est une plus grande menace pour la liberté religieuse que le discours offensant. En effet, il existe de nombreux exemples aujourd'hui d'États qui citent le désir de protéger les sensibilités religieuses pour justifier le silence par la force du discours religieux pacifique. »⁶

Ainsi donc, l'Église adventiste harmonise deux principes fondamentaux des droits de l'homme (au lieu de les opposer) : la liberté d'expression et le respect envers les religions.

William Johnson, un expert adventiste du dialogue interconfessionnel, indique que les adventistes visent trois objectifs dans leurs conversations avec les autres religions :

1. Coopérer en faveur des communautés : secours humanitaire, action médicale, lutte contre l'illettrisme, etc.
2. Écouter et chercher à comprendre : « Nous voulons que les dirigeants des autres religions sachent qui sont les adventistes et quelles sont nos valeurs. Nous voulons les comprendre, éliminer les faux stéréotypes et la désinformation. »
3. Développer une amitié sincère avec les autres religions. Ce dialogue ne signifie pas le compromis ou le syncrétisme mais la recherche du respect mutuel, de la cordialité et de la coopération dans des causes nobles⁹.

Le dialogue avec les autres religions fait partie du processus de relations de l'Église adventiste du septième jour. John Graz explique : « Nous voulons mieux connaître les autres religions, et nous souhaitons qu'elles nous connaissent mieux. [...] Engager le dialogue ne signifie pas que nous poursuivons un agenda œcuménique. C'est dire que nous voulons atteindre les gens au-delà de la communauté chrétienne et converser avec les autres religions. Nous voulons avoir de bonnes relations »¹.

Le mot est lancé : œcuménisme ! L'œcuménisme est un mot qui est mal compris dans l'Église adventiste du septième jour. Les plus modérés veulent le remplacer par « relations interconfessionnelles ». D'autres veulent y voir un mot redoutable ayant à l'esprit le message des trois anges et ils suspectent derrière ce terme une tentative de récupération très subtile du catholicisme. La revue Ministry, destinée au corps pastoral adventiste, a publié, au mois d'avril 2013, l'analyse de ce professeur d'histoire qui va permettre de découvrir la position des pionniers ainsi que diverses facettes de l'œcuménisme.

Références

1. Elizabeth Lechleitner, *World Church: Leaders to Cultivate 'Relationship of Relating' Between Adventists and Major Faith Groups [archive]*, ANN, 23 janvier 2007.
2. *A Seventh-day Adventist Statement on Religious Liberty, Evangelism, and Proselytism [archive]*, Session de la Conférence générale 2010.
3. Rachel Davis, *Global faith conversations [archive]*, Spectrum, Vol.38, numéro 1, Hiver 2010.
4. *Declaration of the Seventh-day Adventist Church on Church-State Relations [archive]*, accès le 07-06-2011.
5. *Voir aussi Guiding Principles for the Responsible Dissemination of Religion or Belief [archive]*, Association internationale de la liberté religieuse, accès le 07-06-2011.
6. *Statement on freedom of speech and defamation of religion [archive]*, Conférence générale, juin 2010

Article fourni et reproduit avec l'autorisation de l'Union Franco-Belge.



Nicholas P. MILLER
professeur d'histoire de l'Église à la
Faculté adventiste de théologie de l'Uni-
versité Andrews,
Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Pour certains chrétiens conservateurs, le terme œcuménisme est un mot désagréable. Cette attitude a trop souvent conduit à une intolérance doctrinale et relationnelle par rapport à d'autres chrétiens. Cette apathie et ce désintérêt vis-à-vis à d'autres chrétiens sont justifiés par des fondements théologiques vagues tels que : « tenir pour la vérité » ou « éviter les compromis ». Mais trop souvent, cette apathie représente simplement un refus de franchir les limites familières et prévisibles de nos zones de confort. Pire encore, elle peut être motivée par un sentiment élitiste, voire bigot, à l'égard des autres chrétiens. Pour éviter de tels obstacles à la fraternité, il nous faut réfléchir attentivement à notre conception de l'Église de Dieu, à la fois dans ses aspects visibles et invisibles.

Cependant, la prudence est nécessaire pour aborder ce sujet. Une étude attentive de notre histoire et de nos enseignements montre qu'il y a un œcuménisme positif et un œcuménisme problématique.

Le positif concerne une fraternité, un soutien et une attention réciproque entre chrétiens, dans le concret sur le terrain, en fonction des circonstances. Le négatif est une recherche plus formelle, idéologique, d'une unité doctrinale et institutionnelle. Examinons les deux.

Un œcuménisme positif

De nombreux adventistes seront surpris d'apprendre que nos croyances fondamentales reconnaissent la validité de l'Église œcuménique.

Le dictionnaire Robert explique qu'« œcuménique » veut dire « universel », comme dans l'expression Église universelle. Notre croyance fondamentale numéro 13, « Le reste et sa mission », commence ainsi :

« L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ¹ ».

Cette déclaration reconnaît que le Christ a des croyants fidèles partout, y compris dans la palette des dénominations chrétiennes.

De nombreux adventistes voudront s'assurer de ne pas oublier les lignes qui suivent dans cette croyance numéro 13 : « Mais, dans les derniers jours, en temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus² ». Il est vrai que nous croyons au rôle spécial d'un reste visible, avec une mission et un message spéciaux. Mais nous n'avons jamais enseigné que cette réalité du reste nie l'existence de l'Église œcuménique, universelle, invisible. Au contraire, nos pionniers reconnaissent, comme Ellen White le dit, qu'« il y a d'authentiques chrétiens dans chaque Église, y compris dans l'Église catholique romaine³ ».

L'adventisme du septième jour et le mouvement œcuménique

On peut sérieusement démontrer que le mouvement adventiste du XIXe siècle a été l'un des premiers mouvements véritablement œcuménique, des temps modernes. William Miller était un baptiste, mais il a prêché son message dans de nombreuses dénominations. Au début, ceux qui sont devenus adventistes

n'ont pas quitté ces Églises mais, dans bien des cas, ils ont finalement été forcés d'en sortir.

Alors que le mouvement grandissait, il avait des représentants de presque toutes les dénominations américaines (méthodistes, baptistes, presbytériens, congrégationalistes et issus de la « Christian Connexion »). Après la déception de 1844, le mouvement adventiste, qui est devenu l'Église adventiste du septième jour, était composé d'anciens membres de ces Églises.

Certains imaginent que nos fondateurs se sont assis dans une pièce avec une Bible et ont composé une collection entièrement nouvelle de croyances et de pratiques, reconstruisant



une Église néotestamentaire à partir de miettes. En réalité, les premiers adventistes ont emprunté leurs croyances et leurs pratiques de culte à une variété de groupes en les faisant passer à travers le filtre de la Bible et en adoptant, et adaptant celles qui satisfaisaient à ce critère biblique.

C'est sûr, certaines de nos pratiques bibliques ne sont pas conseillées ni même décrites dans la Bible, mais ont été prises chez nos amis chrétiens et adaptées. Parmi elles, la réunion de prière du milieu de la semaine, l'École du sabbat, les camps-meetings, l'ordre du culte, le chant des cantiques, les appels pour des offrandes, la Sainte Cène trimestrielle. De nombreux autres facteurs ont influencé nos pratiques de culte et de témoignage. Les adventistes du septième jour sont eux-mêmes le résultat d'un mouvement œcuménique véritablement biblique.

Les messages des trois anges et l'œcuménisme

Certains insistent, étant donné que les messages des trois anges d'Apocalypse 14 ont commencé à la fin des années 1840 (y compris celui du second ange sur la chute de Babylone), qu'il ne peut plus y avoir d'association avec d'autres Églises chrétiennes puisqu'elles constituent la Babylone déchue. Ce n'est pas ce qu'ont compris nos pionniers. Au contraire, ils se sont activés dans des causes communes avec d'autres chrétiens, partageant des préoccupations, en particulier la lutte contre l'esclavage, pour la tempérance et la liberté religieuse.

Priez pour et avec ces hommes pour lesquels le Christ intercède. Ils ont une responsabilité solennelle. En tant que messagers du Christ, nous devrions manifester un intérêt profond et authentique pour ces bergers du troupeau⁵. Deux points méritent d'être particulièrement notés. D'abord, nous devrions prier pour et avec ces autres pasteurs. Écrire « avec » montre qu'il ne s'agit pas simplement de les gagner mais bien de fraterniser avec eux. Deuxièmement, nous devrions remarquer qu'Ellen White reconnaît que ces autres pasteurs sont des « bergers du troupeau ». Cette expression indique que les pasteurs des autres dénominations prennent aussi soin « du troupeau » du Christ.

Comment comprendre cela à la lumière du message du second ange sur la chute de Babylone ? Le quatrième ange d'Apocalypse 18 indique que Babylone est finalement complètement tombée lorsqu'elle a embrassé la cause des pouvoirs commerciaux et civils du monde et utilisé leur force civile à des fins religieuses. Ellen White et les pionniers ont compris que le message du quatrième ange se situait encore dans l'avenir et que, en attendant, Babylone, tout en tombant, continue à abriter des chrétiens et des

Églises fidèles avec lesquels nous pouvons et devons fraterniser. Ce n'est que lorsque ces chrétiens utiliseront le pouvoir de l'État pour persécuter ceux avec lesquels ils sont en désaccord sur des sujets spirituels que ce point sera atteint⁶.

Si nous faisons une étude du contexte, il est évident que, même de nos jours, le message du quatrième ange concerne le futur. Il en résulte que de nombreux pasteurs adventistes sont impliqués, et que davantage devraient l'être, dans des rencontres pastorales et dans des visites de pasteurs d'autres dénominations avec lesquels ils prient. Ces associations et relations peuvent aussi servir de base pour des actions communes en faveur de la population autour de sujets comme la liberté religieuse, la création et l'évolution, l'harmonie entre les races, ainsi que des sujets de morale civile tels que la famille et le mariage. Ceci veut dire que la pratique œcuménique à l'échelle locale implique des questions de justice sociale. La justice sociale, enracinée dans la lumière de l'Évangile et dans le retour du Christ, a été le fondement des efforts œcuméniques des adventistes du début. La lutte contre l'esclavage, pour la tempérance et pour la liberté religieuse étaient des efforts visant à protéger et à réhabiliter le pauvre, le faible, le jeune et le marginalisé. Il est nécessaire de le rappeler aux adventistes pour les « ré-inspirer » en faveur de ce genre d'engagement œcuménique pour la société.

Les éléments négatifs de l'œcuménisme

Il y a aussi eu des limites dans l'œcuménisme des premiers adventistes, en particulier à propos d'un œcuménisme idéologique plus formel. L'un des exemples les plus clairs de cette réserve a été la conférence mondiale missionnaire d'Édimbourg (Ecosse) en 1910. Des adventistes y ont assisté et participé à ces débats, mais ont refusé d'adopter la division du champ missionnaire entre les différentes dénominations⁷.

Ce refus de coopérer dans les missions peut paraître étroit, sectaire, voire arrogant, mais nous ne pouvons pas contester que le Seigneur en a béni les conséquences.

Ellen White a parlé devant ses auditoires les plus nombreux dans des cadres non adventistes, militant en faveur de la tempérance et des lois sur la prohibition devant des groupes de chrétiens issus d'Églises diverses. Elle s'est aussi adressée du haut de la chaire d'Églises d'autres dénominations. De plus, elle s'est servie de commentaires bibliques et de livres religieux rédigés par d'autres chrétiens après 1844, qualifiant certains commentaires non adventistes contemporains comme faisant partie des « meilleurs livres »⁴.

Elle a insisté pour que les pasteurs adventistes s'impliquent dans une action œcuménique personnelle pour des causes communes ou pour la fraternité. Elle a écrit : « Nos pasteurs devraient chercher à s'approcher de ceux des autres dénominations.

Sans ce refus, il est improbable que les adventistes du septième jour auraient pu devenir la dénomination protestante la plus largement répandue dans le monde, avec plus de 17 millions de membres dans plus de 200 pays, à la tête des réseaux protestants d'éducation et de santé les plus vastes du monde. Nous reconnaissons humblement que la puissance de Dieu permet aux petites et faibles choses d'accomplir beaucoup. Nous devons toujours avoir à l'esprit les avertissements concernant la fierté d'être « riches, devenus riches » (Apocalypse 3.17).

Dieu nous a bénis en nous permettant d'être aujourd'hui la dénomination qui croît le plus rapidement en Amérique du Nord grâce aux adventistes émigrants qui, d'outre-mer, continuent à grossir nos rangs.

Cette croissance ne prouve pas que nous ayons raison, bien qu'un manque de croissance pourrait indiquer que nous allons dans la mauvaise direction.

Les questions importantes sont : pourquoi les adventistes ont-ils résisté à ce partage du champ missionnaire ? Quel principe est là derrière et pourrait aussi limiter notre implication dans un mouvement œcuménique formel aujourd'hui ?

Le mouvement œcuménique idéologique peut être défini comme une tentative de rendre visible l'Église universelle et invisible du Christ, qui existe déjà. C'est un projet institutionnel et théologique profond auquel les adventistes ont du mal à se joindre pleinement.

Le sabbat et l'œcuménisme

L'une des raisons fondamentales de cette difficulté vient de notre croyance dans le sabbat du septième jour.

Le sabbat provoque des barrières pratiques, historiques, prophétiques et théologiques à notre collaboration avec le mouvement œcuménique moderne.

Premièrement, dans le domaine pratique, notre jour particulier de culte est un obstacle pour que nous adorions régulièrement avec d'autres groupes chrétiens.

D'autres chrétiens peuvent s'arranger à propos de la liturgie, du rituel, de la musique et de l'homélie pour parvenir à adorer à l'aise ensemble. Mais l'un de nos engagements essentiels pour le culte est qu'il a lieu un jour où très peu d'autres chrétiens adorent. En bref, on peut s'adapter à des occasions spéciales. Nous pouvons participer au culte le sabbat comme le dimanche pour des événements particuliers, ou bien les autres peuvent nous rejoindre pour les samedis. Mais cela constitue un réel problème pour des relations fraternelles à long terme, car la plupart des gens ne peuvent prendre le temps d'assister

à des services de culte à la fois les samedis et les Deuxièmement, notre observation du sabbat nous a rendus très sensibles à la situation des minorités religieuses qui ont été persécutées pour des croyances qui sortaient du courant majoritaire.

L'antisémitisme a une longue et malheureuse histoire en Europe et en Amérique et souvent, la cible de la critique a inclus la pratique du respect du sabbat. Après le début de la Réforme, les luthériens, les calvinistes et les catholiques se sont unis pour persécuter et mettre à mort les anabaptistes à cause de leurs croyances minoritaires. Certains anabaptistes observaient le sabbat et ont été persécutés à cause de cette pratique. À la fin du XIXe siècle, en Amérique, les adventistes ont reçu des amendes et certains ont été emprisonnés pour violation des lois du dimanche⁹. On pensait que la pression forcerait les groupes minoritaires à accepter les croyances de la majorité ou, peut-être, à minimiser leurs croyances, différentes de



celles de la majorité. À cause de cette histoire, lorsque des chrétiens de différents groupes se rassemblent et proposent de s'unir sur des points communs, les adventistes deviennent peureux. En effet, les adventistes croient que la prophétie annonce qu'à un moment du futur, certaines pratiques du culte de la majorité seront imposées par la loi. Nous sommes donc très sensibles, peut-être à certains moments trop sensibles, et nous projetons sur le désir de recherche d'unité l'intention de minimiser les différences doctrinales ou théologiques. Nous avons un noyau de croyances qui incluent le sabbat, et l'histoire montre que ces croyances risquent d'être minimisées.

Troisièmement, nous pensons qu'il y a une autorité théologique inhérente au sabbat. Nous croyons que le sabbat n'est pas un simple jour de la semaine mais qu'il est une expression de l'autorité aimante de Dieu. Le sabbat nous rappelle qu'il nous a créés pour aimer. Il commémore, d'une manière unique, son autorité de Créateur. Comment le sabbat est-il un rappel unique de cette autorité ? La société civile reconnaît la validité de certains des dix commandements sans recourir à la Bible, par exemple elle a des lois contre le vol, le meurtre et l'adultère. Mais on ne peut reconnaître le sabbat du septième jour que par le commandement spécifique donné par Dieu.

La physiologie peut nous révéler que les humains fonctionnent mieux et sont en meilleure santé avec un jour de repos sur sept⁹. Mais elle ne peut pas nous dire que le meilleur jour pour se reposer est le septième. Ainsi, respecter la sainteté du samedi constitue une marque spéciale de soumission à l'autorité aimante de Dieu. Dans le sabbat, la création, l'amour et l'autorité convergent dans un culte qui a du sens.

Les adventistes ne croient pas être sauvés par le sabbat du septième jour. Mais nous croyons que l'observer constitue une reconnaissance spécifique de l'autorité aimante de Dieu par rapport aux autorités humaines, comme la tradition, le magistère ou la pensée majoritaire. L'œcuménisme idéologique a tendance à dire, au moins en pratique, que ce qui est important pour la majorité devrait l'être pour tous. De cette façon, l'autorité du groupe tend à déterminer quelles sont les doctrines importantes et comment on les définit.

N'est-ce pas ainsi que toute déclaration de foi est formulée ? C'est vrai, mais pour les adventistes, l'engagement de traiter les Écritures comme l'autorité ultime demeure. Elles sont la norme par laquelle les autres prétentions de la raison, de l'histoire ou de l'expérience doivent être évaluées. En observant aujourd'hui les dénominations chrétiennes, nous constatons une grande variété d'approches concernant l'autorité doctrinale. Il y a différentes conceptions à propos du rôle de la tradition, de l'importance d'un magistère et de méthodes d'étude de la Bible, telle que la méthode de la haute critique, et tout cela se situe, pour les adventistes, en-dessous de l'autorité de l'Écriture.

Pour les adventistes du septième jour, l'autorité ultime de Dieu s'exprime dans la Bible par le Saint-Esprit pour une communauté engagée à respecter le mémorial hebdomadaire de cette autorité.

Ceci nous rend peu enclins à nous joindre pleinement aux groupes qui placeraient l'autorité ultime soit dans des traditions, des crédos ou une prêtrise et un magistère, ou toutes autres sortes d'opinions majoritaires au sein de la chrétienté.

Conclusion

Nous pouvons applaudir le mouvement millérite, en tant qu'exemple d'un mouvement œcuménique vraiment biblique. Il était fondé sur la recherche de la vérité biblique, avec un engagement envers son autorité ultime réalisée par le Saint-Esprit au sein d'une communauté de croyants. Nous croyons qu'un tel mouvement œcuménique universel se reproduira avant le retour du Christ et qu'il rassemblera « toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple » (Apocalypse 14.6). Nous prions pour que mon Église, votre Église et de nombreuses autres Églises puissent avoir l'humilité et l'amour de faire partie de ce mouvement. En attendant, nous devrions partager nos dons accordés par Dieu et nos perceptions les uns avec les autres sans chercher une unité superficielle ou de surface, mais en laissant l'Esprit nous guider vers une unité authentique fondée sur la Bible et réalisée par le Seigneur.

Références

1. *Ce que croient les adventistes. 28 vérités bibliques fondamentales*, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 2011, p. 194.
2. Idem.
3. Ellen White, *Évangéliser*, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 1986, p. 214.
4. Dans son livre, *Messenger of the Lord : The Prophetic Ministry of Ellen G. White*, Nampa, ID Pacific Press, 1998, Herbert E. Douglass décrit la carrière d'oratrice d'Ellen White devant des auditoires non adventistes. Au chapitre 12, « *The Sought-for Speaker* » (L'orateur recherché), Herbert Douglass donne des détails sur les auditoires de dizaines de milliers de non-adventistes auxquels elle s'est adressée. Dans une section intitulée « *Non-Adventist Audiences* » (les auditoires non adventistes), il cite des documents qui montrent qu'elle a prêché dans des églises non adventistes. Dans une lettre de son fils Edson White, écrite le 1er janvier 1900, elle lui demandait de lui envoyer en Australie « quatre ou cinq volumes » de commentaires bibliques écrits par l'exégète presbytérien Albert Barnes, l'un des plus populaires commentateurs protestants du XIXe siècle. Dans la lettre, elle affirme que ces livres sont parmi ses « meilleurs livres ». Voir Ellen White, Lettre numéro 189, 1900.
5. Ellen G. White, *Counsels for the Church*, Nampa, ID Pacific Press, 1991, p. 313.
6. Voir Ellen White, *Le grand Espoir* (édition intégrale), Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 2012, p. 443.
7. Voir F.L. Cross et E.A. Livingstone éditeurs, *The Oxford Dictionary of the Christian Church*. Oxford, Oxford University Press, 2005, article « Edinburgh Conference » ; et George Knight, dans *l'introduction à Historical Sketches of Foreign Mission*. Berrien Springs, MI Andrews University Press, 2005, p. XVIII-XXVI.
8. Concernant les anabaptistes qui ont gardé le sabbat et leurs persécutions, voir George H. Williams, *The Radical Reformation*, Kirksville, MO, Truman State University Press, 2000, p. 272 ; Bryan W. Ball, *The Seventh-Day Men*, Oxford, Clarendon Press, 1994, p. 37 ; W.L. Emmerson, *The Reformation and the Advent Movement*, Hagerstown, MD : Review and Herald, 1983, p. 73-75 ; pour des descriptions d'adventistes du septième jour arrêtés au XIXe siècle, condamnés et emprisonnés pour leur observation du sabbat, voir William A. Blakely, *American State Papers and Related Documents on Freedom in Religion*, Washington, DC Review and Herald, 1949, p. 457-512.
9. Neil Nedley, *Proof Positive*, Armore, OK Neil Nedley, 1999, p. 504.

Bilan 2^{ème} semestre 2013

Nous étions 3 femmes de l'Eglise Adventiste de la Guadeloupe à faire partie de la **délégation de l'UAGF** qui a participé, au Congrès **d'Évangélisation** organisé par la Division Inter-Américaine, qui s'est tenu à **Miami (Floride) du 29 août au 1^{er} septembre**.

22 Unions y étaient représentées par 560 délégués

Le but de cette rencontre était de :

- former 560 femmes qui auront à former des groupes de femmes dans leur champ respectif en vue de l'évangélisation
- développer des compétences qui permettront de mieux partager leur foi
- équiper les femmes avec du matériel performant qui serve d'outils pour accomplir leur travail au mieux
- équiper pour accomplir la Mission

D'après le président, de la Division Inter-Américaine, pasteur **Israël LEÏTO** « l'Eglise ne saurait ignorer ceux qui sont appelés à servir. Il ne saurait et ne doit plus établir de différence parmi les ressources humaines entre ceux qui sont régulièrement employés et ceux qui ne le sont pas. Jeunes et vieux, hommes et femmes de toutes couches sociales, de toutes cultures, tous ceux qui passent par la nouvelle naissance doivent œuvrer ensemble pour atteindre les perdus et ainsi préparer un peuple pour rencontrer Dieu. Comme une seule famille, permettons que l'esprit de réveil et de réforme règne parmi nous »

Nous avons vécu des temps forts, et nous pensons que les objectifs ont été atteints. Reste à trouver les bons créneaux pour transmettre tous les enseignements reçus, dans les sections locales ou secteurs de notre Fédération, « afin que le monde sache ».

Nous sommes optimistes, car avec la collaboration des pasteurs **GODARD et RETEL**, le message est déjà passé dans les îles lors des séminaires tenus à :

- **Marie-Galante** du 13-15 septembre 2013
- **St-Martin** du 19-20 octobre 2013

Avec la collaboration de **Claudine RIVIEREZ**, la responsable du Ministère de la Femme à l'UAGF et d'**Axelle PARNASSE**, Conseillère en Economie Sociale et Familiale (église de St-Robert Baillif).

Les points suivants ont été présentés :

- La philosophie du département du Ministère de la Femme
- Comment partager notre foi (compte-rendu du congrès / comment adapter les modes d'évangélisation, le matériel et les outils reçus à nos territoires respectifs)
- La formation sur la Gestion Financière (Budget Familial : cas pratiques en ateliers)

Nous voulons que notre slogan : « **Ensemble nous sommes plus fortes pour accomplir la Mission** » soit vraiment une réalité sur tout le territoire de l'archipel guadeloupéen.

« Ce qu'il nous faut aujourd'hui ce sont des femmes chrétiennes consacrées, engagées dans la Mission, sans négliger leur devoir domestiques » (Ministère de la Bienfaisance), p 123,124).



Dina GELABALE
Responsable
du Ministère de la Femme
Eglise Adventiste
du 7^{ème} jour de la Guadeloupe



ORIENTATION 3

Supports pour l'évangélisation

Liens d'amitié : offrir

- Livre de méditation femme ou famille (cadeau nouvel an)
- Pack cadeau (fête des mères)
- Livre sur la santé/éducation ou autre (anniversaire)
- Mois ou journée du livre adventiste
- Marque de courtoisie « bon voisinage » (accueillir les nouveaux voisins)
- Cartes de circonstances décès, naissance, etc)
- Autres

Groupes d'Etudes Bibliques

- Cours de bible : IEBC
- Pense et Parle
- L'Espoir de la Famille
- Perspective d'Horizon
- Autres

Séminaires

- Huit semaines vers le Bien-Etre
- Gestion du stress
- La santé des femmes
- Gestion financière
- Cours de nutrition
- Autres

Conférences publiques

DATES À RETENIR

2014

10-12 Janvier : Formation « l'art de la Prédication »
Intervenant : UAGF

15 février : Journée de Prières des Femmes
(Sections locales)

16 février : Formation « l'art de recevoir à l'Eglise », accueil, protocole
Intervenante : UAGF

1^{er} et 8 mars (apm) : Séminaire sur la Maltraitance et les Abus Domestiques

(En collaboration avec les Ministères Enfants, Familles et JA)
Intervenants : professionnels locaux

14 Juin : Journée de la femme
(Sections locales)

16-23 décembre : croisière femme/famille dans la Caraïbes (organisée pour les 3 champs de l'UAGF)

Création de compte Facebook pour UAGF, alimenté par les 3 champs à tour de rôle

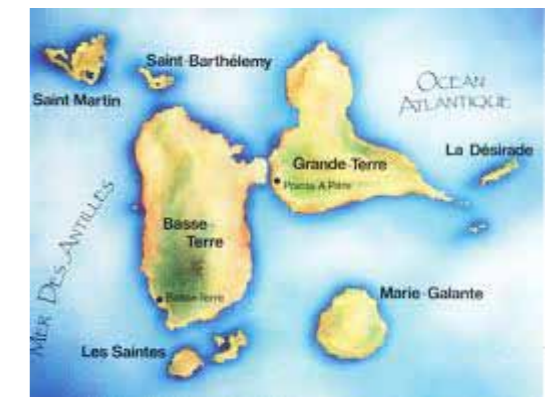
2014

ANNEE DE L'EVANGELISATION

Ministère de la Femme



UNIES PAR UNE VISION



**DIS-LE AU MONDE**

(logo Eglise Adventiste)

Eglise Adventiste du 7^{ème} jour de la Guadeloupe

STRATEGIE**Citations d'Ellen WHITE :**

« Le Seigneur a une œuvre pour les femmes aussi bien que les hommes. Elles ont un rôle à jouer à notre époque de crise...Elles accompliront dans les familles une œuvre que les hommes ne sauraient faire, une œuvre qui atteint les profondeurs de la vie intérieure...Leurs travaux sont nécessaires. » (*Ministère de la bienfaisance p110*)

« Nous pouvons faire une belle œuvre pour le Seigneur si nous le voulons. La femme ne connaît pas sa puissance en Dieu. Il y a un but plus élevé pour la femme, une destinée plus noble. Elle doit développer ses facultés pour que Dieu l'emploie à sauver des âmes de la ruine éternelle. » (*Tém vol1 p691*).

« Ce qu'il nous faut ce sont des **femmes consacrées** qui sont des messagères de miséricorde, visitent les mères et les enfants dans leurs foyers. » (*Ministère de la Bienfaisance p111*)

ORIENTATION 1**Collaborer avec les différents Ministères**

Le département du **Ministère de la Femme** ne doit pas travailler seul, non seulement les femmes sont impliquées dans de nombreux domaines de la vie de l'église, mais parce qu'elles ont besoin le soutien des autres ministères. Il peut et doit également soutenir les autres.

- Ministère de la Famille
- Ministère de l'Education
- Ministère des Enfants
- Ministère de la Santé
- Ministères Personnels
- Secours Adventiste
- JA
- Autres

Objectifs :

1) Mobiliser le maximum de femmes dans la prédication et la présentation de l'évangile.

2) Développer des compétences suivant nos dons et nos talents pour l'accomplissement d'une seule et unique Mission :

l'Evangélisation

3) Equiper pour accomplir la **Mission**

ORIENTATION 2**Evangélisation****Se préparer à témoigner : Formation**

- l'art de la prédication
- l'animation de petits groupes et de séminaires
- études bibliques
- visites : porte à porte
- Présentation de revues
- (ex : Priorité)
- Autres

Evangéliser :

- De personne à personne
- En petits groupes
- De type séminaire
- Conférence Publique
- Ecole Biblique de vacances
- Ecoles du Sabbat Annexes
- Autres

Atteindre :

- Parents, amis
- Voisins,
- Collègues, camarades
- Anciens membres adventistes
- Autres



D'après les statistiques, les femmes constituent environ 70% des membres de l'église adventiste mondiale. Ce département veut répondre aux besoins spirituels, émotionnels, physiques et sociaux des femmes. Son objectif principal est de valoriser, de fortifier, d'encourager, de soutenir les femmes dans leur vie au quotidien et comme membre de l'Eglise.

Par conséquent, sont organisés aussi bien sur le plan mondial que local :

- des formations (exemples : alphabétisation, informatique, langues étrangères/ séminaires sur la gestion du temps, du corps, de l'argent/ Sur les problèmes de santé spécifiques aux femmes/sur le leadership/ sur l'estime de soi....)
- des journées spéciales (exemples : journées de prières, journée de la femme, journée de lutte contre les abus.....)
- des moments de convivialité, détente, partage (exemples : visites de musées, de sites historiques, d'expositions...)

Le Ministère de la femme veille également à :

- Encourager chaque femme à découvrir ses dons et ses talents pour les mettre au service de leur foyer, de l'Eglise, de leur communauté.
- Favoriser la rencontre de femmes autour de thèmes choisis par elles
- Soutenir les femmes victimes de violences, les divorcées, les veuves, les femmes seules
- Venir en aide aux jeunes filles en les accompagnant dans leur insertion dans la vie sociale

Professionnel de santé, quelle est ta mission ?

Compte rendu de la rencontre entre professionnels adventistes de santé autour du thème : Professionnels adventistes de santé : mission évangélique ou mission éducative ? Philosophie chrétienne, engagement et exercice professionnel

AGPAS, Département tempérance et santé, Ligue Vie et Santé • Dimanche 27 mai 2013

Au sein de la communauté adventiste de Guadeloupe, trois entités militent en faveur d'une meilleure santé : le Ministère de la santé de l'Eglise adventiste du 7^{ème} jour de la Guadeloupe, l'Association Guadeloupéenne des Professionnels Adventistes de Santé et la Ligue Vie et Santé. Ces trois entités poursuivent le même but, puisent dans le même vivier de personnes ressources pour réaliser les divers programmes et travaillent pour la même population. L'AGPAS a pris l'initiative de rassembler ces trois forces de propositions pour tenter de trouver des pistes pour une action harmonisée plus efficace.

Ainsi un groupe de personnes actives appartenant à l'une ou l'autre de ces trois entités se sont retrouvées le dimanche 27 Mai 2013 autour du thème : Professionnels adventistes de santé : mission évangélique ou mission éducative ? Philosophie chrétienne, engagement et exercice professionnel.

Peut-on trouver des solutions pour que l'ensemble des acteurs de santé puisse harmoniser, coordonner, mutualiser leurs moyens pour gagner en unité et en efficacité ?

Les bases bibliques qui donnent un sens unique à l'action du professionnel adventiste de santé pour la mission

1- La dimension tridimensionnelle de l'homme

Dans quel contexte évolue le professionnel de santé en général ? Dans une conception dualiste de l'homme occidental moderne, c'est-à-dire l'homme en *deux dimensions, le corps et l'esprit*. C'est l'héritage de la médecine moderne. Or, dans la Bible, on trouve une conception tridimensionnelle de l'homme biblique : le corps, l'âme et l'esprit. Elle se retrouve d'ailleurs dans plusieurs autres idéologies : le judaïsme, le christianisme, l'islam, le platonisme, le stoïcisme, le néo-platonisme, l'hindouisme, le taoïsme, le bouddhisme. Cette conception tridimensionnelle de l'être humain dans la Bible n'est en rien dépassée car au lieu d'aliéner et mutiler l'homme, elle le restitue à la totalité de son être.

Quel type de médecine pouvons-nous souhaiter selon une conception biblique de l'être humain ? Une médecine qui a le

souci de l'homme dans sa totalité, qui se caractérise notamment par la manière dont elle considère la santé, la souffrance, le malade et la médecine elle-même. C'est donc pour l'accomplissement de l'être total, c'est-à-dire « corps – âme – esprit » que le professionnel adventiste de santé travaille. La santé du corps n'est pas le bien le plus précieux de l'existence humaine. Certes, elle est le pain qui entretient la vie, mais elle ne peut tenir sa promesse de protéger contre la mort.

Ainsi le professionnel de santé chrétien est un missionnaire soucieux (sollicitude) du bien-être « **total** » de ses concitoyens, **non prosélyte mais préoccupé par le souci de n'être en rien un obstacle** à la libération (guérison) et/ou au salut de l'homme.



2- L'attitude de Jésus sur terre face à la souffrance et à la maladie

A partir du texte biblique de Marc 7 : 31-36, en observant l'attitude de Jésus, nous avons pu dégager les principes essentiels à l'action du professionnel adventiste de santé. D'abord le respect de l'autre et de ses convictions : quand on prie, il faut l'adhésion du malade. Jésus a eu, en terrain adverse, une attitude prudente et humble : pas de publicité, pas de bruit. Le témoignage se fait dans le silence, sans attroupement. Le professionnel adventiste de santé veut pratiquer comme Jésus l'inclusion grâce à la sympathie, le soulagement qu'il apporte et la confiance qui se crée. Michée 6 : 8 rappelle les trois piliers de la piété : justice selon Dieu, miséricorde et humilité.

Le professionnel de santé est donc un ambassadeur apportant autour de lui restauration et réconciliation. Il est l'union entre l'humain et le divin.

On peut même considérer que le professionnel de santé a deux missions distinctes : ainsi l'approche du professionnel de santé pour l'extérieur devra être strictement celle de l'amour pour gagner les cœurs. Celle de l'intérieur devra être celle de l'amour et de la réforme vers une pureté totale et pour une mission de défense à la gloire de Dieu en vue de la dernière grande bataille. Comment réaliser ces missions dans un monde sécularisé ? Le professionnel de santé a l'avantage d'être tous les jours en proximité avec les gens - c'était un des points forts de Jésus : se mêler aux gens : il fait du bien en soulageant leurs maux par ses soins, en étant à l'écoute de leur souffrance. Comme Jésus avec la femme samaritaine, il faudrait trouver la passerelle entre le besoin immédiat et l'étape suivante : faire découvrir la santé spirituelle qui est à certains égards source de force pour garantir la santé physique.

Les champs d'action du professionnel adventiste de santé

1-A l'intérieur de l'église

Les champs d'actions du professionnel adventiste de santé s'enracinent dans la section locale qui est une rampe de lancement pour la promotion et l'éducation pour la santé des membres : équiper, outiller, encourager... La section locale devrait être le neurotransmetteur de cette politique de santé. Qu'en est-il réellement ?

Une enquête réalisée sur la santé des adventistes a été réalisée en 2007 par le département tempérance et santé de la Fédération de la Guadeloupe. Quel en est le bilan ? Les résultats sont éloquentes : on trouve dans l'enquête auprès des adventistes guadeloupéens les mêmes problèmes de santé que dans la population générale. Suite à l'enquête, quelle démarche de santé a été proposée par le commanditaire de cette enquête ? Quelle politique de santé proposer aujourd'hui ? Quand et comment proposer une politique de santé dans l'Eglise ? Par ailleurs, on peut se poser la question suivante : comment témoigner auprès des autres quand on n'a pas soi-même expérimenté le programme divin de la santé ?

« Ce qui donne du poids aux principes que nous voulons inculquer, c'est la manière dont nous les mettons nous-mêmes en pratique. Le monde a besoin d'une démonstration vivante de ce que peut faire la grâce divine pour redonner à l'homme sa dignité perdue et l'empire sur lui-même. *Rien n'est plus nécessaire à l'humanité que la puissance salutaire de l'Evangile révélé dans la vie de ceux qui s'efforcent d'imiter le Christ.* » Ministère de la guérison de E.G.White p.107

2- A l'extérieur de l'église

Les actions de santé à l'extérieur sont la vitrine de l'Eglise : il faut donc rassembler le meilleur de nos compétences, mettre des moyens financiers à la hauteur d'objectifs de qualité et surtout fédérer les moyens et compétences. Il ne peut y avoir de politique de santé ouverte sur l'extérieur sans des hommes et des femmes ayant reçu l'onction « *L'esprit du Seigneur est sur moi...* » . L'Eglise a besoin de tous ceux qui ont été bénis et oints. La crédibilité de l'Eglise est liée aux compétences. La pérennité et l'amplification de notre message de santé dépendent de la disponibilité et de l'engagement des professionnels de santé.

Cette crédibilité n'est pas le fruit du hasard : mais ce n'est pas un acquis. Actuellement c'est le temps favorable où l'action doit être menée : en effet les adventistes en Guadeloupe en 2013 sont reconnus pour faire du bien à leur prochain de manière désintéressée avec une conception holistique de la santé, y compris le côté spirituel abordé clairement dans le programme des « *Huit semaines vers le bien être* ».

D'ailleurs, une brèche a été ouverte et cette opportunité ouvre un champ d'action plus large : l'exemple de la ville des Abymes est éloquent car la conseillère municipale, déléguée aux Actions Sociales et à la Santé de la Mairie des Abymes, souhaite signer avec la Ligue Vie et Santé un contrat de partenariat permanent.



Autre exemple : celui de la commune de Gourbeyre, où la Ligue Vie et Santé fait des *Plans de 5 Jours* régulièrement, et dont le maire voudrait faire de sa commune un pôle d'excellence en matière de santé. Bien sûr, sur le plan de la Mission, les programmes *Plans de 5 Jours*, *Expo-Santé* et *Huit semaines vers le bien-être* sont incomplets et limités, mais ce n'est pas l'objectif de la Ligue Vie et Santé qui n'a pas vocation à faire du prosélytisme. Ainsi par les actions de santé concernant la lutte contre le tabac ainsi que les *Expos-santé* et les *Huit semaines vers le bien-être*, on peut dire que la Ligue Vie et Santé atteint son objectif et ouvre plus grande la porte de l'action bienfaitrice en faveur de la population guadeloupéenne.

Comment toucher donc de façon efficace cette population ? Comment Jésus touchait les foules ? Quelle est sa méthode ? (*Ministère de la Guérison* d'E.G. White) Elle consiste à retourner vers nos semblables, à construire des amitiés solides avec les gens qui nous entourent, là où nous vivons, travaillons, en tenant compte aussi de la mentalité et de la culture environnante, tout en étant en mesure de partager notre expérience de guérison -ce que le Seigneur a fait pour nous-. Sur le plan pratique, les stratégies de développement de la mission consisteraient donc : d'abord à construire une convivialité d'appartenance, désintéressée, sur des objectifs de santé débouchant sur des liens authentiques à différents niveaux de la société, ensuite à redonner confiance par un accompagnement concret et durable et enfin à mettre en place un processus évolutif pour conduire à une guérison physique, émotionnelle et spirituelle.

Il ne faut pas oublier les limites fixées par l'Etat français, dans une société post-moderne, qui fait de la laïcité, pratiquement une religion. Certaines dérives constatées de la part d'organisations classées sectaires -par exemple, l'église de scientologie- utilisent la santé pour approcher certaines personnes et pour en faire des adeptes. Donc toute action autour de la santé est particulièrement surveillée : le rapport 2011-2012 de la Miviludes -*Mission Interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires*- décrit des risques de dérives sectaires dans les domaines de la santé et de la fin de vie. Il confirme toute la vigilance du Gouvernement et sa mobilisation sur ces pro-

blèmes. Voilà des raisons pour lesquelles, il serait sage d'être prudents. L'Eglise adventiste en Guadeloupe ne s'inscrit pas dans cette démarche sectaire. Cette prudence est bénéfique et ne signifie pas du tout «cacher notre drapeau». Jésus lui-même, en contexte hostile, a usé de prudence. Certes en Guadeloupe la sensibilité « anti-religieuse » n'est pas aussi exacerbée qu'en France métropolitaine. C'est ce qui nous donne une petite ouverture pour affirmer en tant que membres engagés notre esprit altruiste et désintéressé.

Comment parvenir à un engagement plus efficace des professionnels de santé ? Comment rallier davantage de professionnels de santé ?

Un constat est évident : depuis plusieurs années c'est toujours le même petit noyau qui fonctionne et il semble que l'AGPAS n'augmente pas vraiment le nombre de ses adhérents. Quelles peuvent en être les raisons ? La démobilisation ? Le manque de valorisation des uns vis à vis des autres ?

Les professionnels de santé ont choisi leur terrain d'action le plus souvent par vocation. Si c'est le cas, quelle est leur consécration dans la mission ? Quelle est leur implication ? Comment peut-il mettre leur savoir et leur savoir faire au service des autres au sein des associations qui gravitent autour de l'Eglise et qui travaillent pour le bien de la société ? Où se trouve leur engagement en tant que professionnel adventiste de santé en action ? Un programme de formation intéressant doit pouvoir attirer des professionnels adventistes de santé. Les formations pourraient être attractives si elles sont différentes de la formation obligatoire dans le cursus professionnel. L'AGPAS, dans ses statuts, offre cette possibilité. Les organismes de tutelle en matière de santé ne peuvent pas prendre en compte nos formations spécifiques par exemple «missionnaire-médical », telles que construites aux Etats-Unis ou au niveau de notre Division Inter-américaine. Mais on peut élaborer des formations autour de notre message intégré de santé, autour d'Expo-santé et bien d'autres programmes ... On peut aussi faire une formation autour de programmes sur le végétarisme tels que « flexy-végétariens »...

Vers un projet régional intégré de toutes les actions de santé au sein de l'église adventiste

En conclusion, une réflexion fort intéressante est proposée à l'ensemble du groupe sur la mutualisation des moyens dans un cadre de projet régional adventiste de santé. Les divers constats faits par plusieurs personnes lors de cette manifestation, le contexte sanitaire de notre Eglise, le contexte sanitaire de la Guadeloupe, la mission d'amour que Dieu nous a confiée, les qualifications qu'Il a données à son peuple et le nombre de compétences recensées dans la communauté adventiste, montrent qu'il est temps d'agir de manière concertée, dans un même sens avec efficacité.

Le principe de base serait de travailler et de prier avec persévérance d'un commun accord.

Du point de vue de l'organisation, on pourrait imaginer un organe commun à toutes les ressources qui contribuent à la santé dans l'Eglise Adventiste et définir des domaines d'acti-

tés : activités médico-sociales, activités médicales préventives, activités médicales curatives, activités de formation, activités de prières, activités de recherche. Toutes ces ressources travailleraient en réseaux.

Sa mission ? L'élaboration d'un programme régional intégré de toutes les actions de santé avec définition des axes d'orientation : mise en place de responsables de domaines d'activité, animation des réseaux, élaboration des programmes d'action. Des référents professionnels de santé pourraient décliner les programmes d'action au niveau des secteurs et donner les impulsions, entre autres, pour le réseau des secrétaires de tempérance et de santé dans chaque section locale mais aussi pour les programmes destinés vers la population générale.

Quel est le désir de Dieu pour chacun ? Il veut que chaque brebis de son troupeau ait une vie en abondance et prospère dans tous les domaines de la vie. « *Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* » Jean 10:10b

« *Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois, en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.* » 3 Jean 1:2



Didyé DESPLAN
Président de l'AGPAS



Ont participé à cette réflexion :

Marcel Alphonso : *Entre impudence et imprudence : lecture de Marc 7:32-36*

Alain Angerville : *Politique de santé de l'Eglise Adventiste*
Yolande Arjounin : *Réflexion autour d'un projet régional de santé*
Danielle Brard : *2007: la santé des adventistes en Guadeloupe; analyse de l'enquête.*

Paul Checkmodine : *Une lecture de Marc 7 :31*

Pierre Dufait : *Réaliser la mission dans un monde sécularisé.*

Sony Gene : *La médecine adaptée à l'être humain biblique.*

Harry Guiolet : *Comment rallier davantage de professionnels de santé ?*

Lucile Marival : *Quel professionnel de santé suis-je?*

Lucie Marival : *L'importance de la formation à l'AGPAS*

Anny Manlius : *Unis pour la Mission.*

Fred Navrer : *Christianisme, adventisme et prosélytisme.*

Simone Séjor-Pélis : *S'engager pour la Mission*

Max Renier : *Vision de la ligue Vie et Santé.*

Guiscard Sablier : *Stratégies de développement et notre mission.*

Patricia Sablier : *Quelles implications en matière de liberté religieuse ?*

Nouvel ouvrier




Le corps pastoral souhaite la BIENVENUE à un nouveau collègue :
PRADEL Charles Bertin, fraîchement diplômé de Caribbean Union College, Trinidad. Il effectue son stage dans le secteur Nord Nord-Est Basse-Terre, depuis le 1^{er} septembre 2013.
 et prie les membres des communautés de lui réserver un chaleureux accueil et priions ensemble pour que son ministère soit fécond à la gloire de Dieu.

Pain aux amandes

(10 tranches de 2.5 cm)

Ingrédients

- ½ livre de pain complet, sans les croûtes
- ½ cuillerée à dessert d'essence d'amandes
- ¼ de cuillerée à dessert de sel
- 2 cuillerées à soupe de beurre fondu
- 2 tasses de lait
- ½ tasse d'amandes moulues
- 2 œufs battus
- 1 ½ tasse de sucre

Préparation

Emietter le pain et le faire tremper dans le lait. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Verser le mélange dans un moule graissé. Cuire à four moyen pendant une demi-heure.



Croquettes de noix

(15-20 croquettes)

Ingrédients

- 1 tasse de riz cuit
- ½ tasse de noix moulues
- ¼ de tasse de flocons d'avoine
- ½ cuillerée à dessert de sel aromatisé
- ½ tasse de fromage blanc
- 1 œuf battu
- 1 cuillerée à dessert de sel

Préparation

Bien mélanger tous les ingrédients. Former des croquettes. Les saupoudrer de farine. Les faire frire dans l'huile chaude. Les servir avec une sauce

Galettes de granola

(30-35 galettes)

Ingrédients

- 1 tasse de margarine
- ¾ de tasse de miel
- 1 tasse de farine complète
- 1 œuf
- 1 tasse de noix de coco râpée
- ½ tasse de noix hachées
- 3 tasses de flocons d'avoine
- 1 pincée de sel

Préparation

Faire fondre la margarine. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Mettre la pâte par cuillerées sur une plaque bien graissée. Si on n'utilise pas d'œuf, écraser légèrement les galettes. Mettre 10 minutes au four à 175° C (350°F). En général elles cuisent mieux si on les mets 5 minutes sur la grille du haut et 5 minutes sur la grille du bas.



L'ÉGLISE, LES ENFANTS ET LES JEUNES



Un nouvel ouvrage pour réfléchir à la place des enfants au sein de l'église. Cet ouvrage est produit par les éditions Vie et Santé et par le centre Joség Figols. C'est un ouvrage collectif auquel ont participé différents auteurs en lien avec la problématique de la transmission, de la pédagogie et de la réflexion sur les moyens de communiquer l'Évangile aux enfants. Cette publication est dirigée par Gabriel Monnet, professeur de théologie pratique au campus adventiste de Collonges-sous-Salève. Vous trouverez dans cet ouvrage des publications signées par deux responsables de la famille et par une conseillère conjugale originaires de la Martinique et de la Guadeloupe.

Pasteur Thélor Lambert (*directeur du département des Ministères de la famille à l'U.A.G.F.*)

- Accompagner les jeunes au sein de l'église.
- Comment favoriser un développement et un enracinement spirituel fort et durable ?

Pasteur Daniel Milard (*directeur du département des Ministères de la famille à la Fédération de la Martinique*)

- La famille comme «petite église».
- Comment faire du foyer un lieu d'épanouissement et de salut pour tous ?

Francine Monder (*originaire de la Guadeloupe - conseillère conjugale*)

- Quelques pistes pour oser aborder un sujet souvent éludé.

Cet ouvrage, sorti au mois de novembre 2011, est disponible à la Boutique Vie et Santé à la Martinique et aux éditions Vie et Santé.

Nul doute qu'il sera pour tous, parents, responsables d'église, éducateurs, pasteurs une source d'inspiration dans la transmission de l'Évangile aux enfants et dans le développement de nos jeunes au sein de l'église.



www.radioviemeilleure.com



30
ans

Un moyen
d'espoir

Une valeur
sûre

Une approche
de l'existence

RADIO VIE MEILLEURE

Standard : 0590.82.19.19

Antenne : **0590.83.25.73**

Fax : 0590.89.34.40

DECOUVREZ LA BIBLE

Pour vous aider à lire la "Bible" avec profit

I'E.B.C.

L'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

VOUS PROPOSE DIFFÉRENTS COURS :

Le Chemin (*débutant*)

Bible en main (*intermédiaire*)

Révélation Merveilleuses (*intermédiaire*)

ET POUR MIEUX ORGANISER VOTRE VIE :

Famille Heureuse

VISITEZ NOTRE SITE : www.adventiste-gp.org

BP 19 - Pointe-à-Pitre • Tél. 0590 82 79 76